1	2	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

LES

PETITS OISEAUX

COMÉDIE EN 3 ACTES

PAR

MM. EUGÈNE LABICHE ET DELACOUR

WITH VOCABULARY AND EXERCISES

BY

WILLIAM C. FERGUSON, B.A.

Chief Instructor in French and German, University Schools, University of Toronto

TORONTO

THE COPP, CLARK COMPANY LIMITED

EXERCISES, VOCABULARY AND NOTES.

PERSONNAGES

BLANDINET.

FRANÇOIS, *son frère.*

TIBURCE, *son fils.*

LÉONCE, *fils de Blandinet.*

AUBERTIN, *ami de Blandinet, négociant.*

MIZABRAN, *bottier.*

JOSEPH, *domestique.*

UN DEUXIÈME BOTTIER.

HENRIETTE, *femme de Blandinet.*

LAURE, *fille d'Aubertin.*

PRUDENCE, *femme de chambre.*

INTRODUCTION

Eugène Labiche was born on May 5th, 1815, in the city of Paris, during the memorable hundred days of Napoleon's desperate effort to regain his throne. Like many of his dramatic associates, he began with the study of law, but does not seem to have practised the profession. He commenced his literary career at the age of twenty, by contributing stories to the newspapers, and in 1838, produced his first drama. Though he had very little success at first, the stage exercised an increasing interest for him, and for forty years he continued to produce a series of over a hundred farces and comedies alone or in collaboration with others. Among the best known are:—Un Chapeau de Paille d'Italie, le Voyage de M. Perrichon, la Poudre aux Yeux, les Petits Oiseaux, la Cagnotte, la Grammaire, and la Clef, his last play written in 1877. About this time he retired with a comfortable competence to a country home in the district of Sologne to spend his declining days in ease and enjoyment. The distinguished dramatist, Émile Augier, came to visit him a short time after in his provincial home. To pass the time on an idle day he began reading these comedies and, as a result, obtained with difficulty from their modest author the consent for the publication of a collected edition of his works. This met with such great success that in 1880, he was proposed and elected a member of the *Académie Française,* the highest honour which can be conferred on a French author. His death took place in 1888.

His associate in producing this little comedy was A. Delacour, whose name appears also on the title page. He was born in Paris in 1815. He pursued the study of medicine, which he later abandoned to become a writer of light comedies, usually in collaboration with others. He died in 1883.

The comedies of Labiche are remarkable for a fertile fancy and vivacious wit, combined with a wonderful power for inventing amusing situations. But underlying the drollery of incident and dialogue, there is always present a kindly feeling for the foibles and weaknesses of mankind. In the meanness and pettiness of human nature, he sees a subject for humour and mirth rather than for satire. The general tone running through them is always healthy and clean, marked by a philosophy which shows profound observation and great insight into human nature.

Notes

All notes necessary for the clear understanding of the text have been inserted in the vocabulary, under all important words of the phrase. This will be found more satisfactory to both student and teacher than overloading the text with notes, which are frequently more of a hindrance than a help. The vocabulary has been made very full and complete.

LES PETITS OISEAUX

ACTE PREMIER

Un salon élégamment meublé. Porte au fond et portes latérales. Au milieu du théâtre une table servie. A gauche un guéridon. A droite, un divan.

SCÈNE PREMIÈRE

HENRIETTE, LÉONCE, *puis* PRUDENCE *et* JOSEPH. (*Henriette est sur le divan, brodant un sachet à serrer les mouchoirs. Léonce est assis sur un pouf auprès d'elle.*)

HENRIETTE. Et voilà qu'avec tes confidences tu m'empêches de terminer mon sachet.

LÉONCE. Le grand malheur !

HENRIETTE. Laure ne sera pas contente.

LÉONCE. C'est donc à elle que vous le destinez ?

HENRIETTE. C'est mon lot . . . pour la loterie de bienfaisance dont elle s'occupe . . . elle doit venir le chercher aujourd'hui . . .

LÉONCE. Ah ! nous verrons aujourd'hui Mademoiselle Aubertin ?

HENRIETTE. Oui, monsieur, nous la verrons.

LÉONCE. Et vous me promettez de lui parler ? . . .

HENRIETTE. Je te le promets . . . de ton côté, cause avec son père . . . et si tout marche, comme je le crois, avant quinze jours, Monsieur et Madame Blandinet auront l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances du mariage de Monsieur Léonce Blandinet, leur fils et beau-fils, avec Mademoiselle Laure Aubertin.

LÉONCE. Que vous êtes bonne !

HENRIETTE. Dame ! une belle-mère . . . doit être deux fois bonne . . . pour lutter contre le préjugé.

LÉONCE. En se remariant, il me semble que mon père m'a donné une sœur . . . (*Joseph entre, pose un ravier sur la table servie et prend la chaise placée à gauche pour la mettre près de la table.*)

HENRIETTE. Ce qui n'empêche pas, monsieur, que vous devez me craindre et m'obéir !

LÉONCE (*prenant le ton petit garçon*). Oui, maman . . .

JOSEPH. Madame . . . le déjeuner est servi . . .

LÉONCE. Joseph, prévenez mon père.

HENRIETTE (*à Joseph*). Monsieur est dans son cabinet . . . en train de faire un coup . . . de tête.

LÉONCE. Un coup de tête ! Comment ? (*Joseph entre à gauche.*)

HENRIETTE. Il écrit à ses locataires . . . il leur annonce qu'il les augmente !

LÉONCE. Mon père . . . augmenter ses locataires ! . . . (*Riant.*) Allons donc, c'est impossible . . . lui, qui depuis vingt ans n'a jamais pu s'y résoudre . . .

HENRIETTE. Je l'ai décidé ce matin . . . oh ! j'ai eu de la peine ! Ce ne sont plus des locataires, me disait-il, ce sont des amis . . . C'est vingt ans d'amitié que je vais perdre . . .

LÉONCE. Pauvre père ! . . . je reconnais bien son excellent cœur . . .

HENRIETTE, (*apercevant Blandinet qui entre par la gauche, un papier à la main.*) Le voilà ! (*Henriette se lève ainsi que Léon qui traverse la scène pour descendre à gauche*).

SCÈNE II

HENRIETTE, LÉONCE, BLANDINET, *puis* JOSEPH

HENRIETTE (*à son mari*). Eh bien ! est-ce fait ?

BLANDINET. Est-ce fait ? est-ce fait ? si tu crois que cela va comme ça ! . . . (*Dépliant son papier.*) J'ai rédigé un petit brouillon . . .

LÉONCE. Oh ! que de ratures !

BLANDINET. Oui . . . J'ai cherché à adoucir (*Lisant.*) "Monsieur" . . . (*S'arrêtant.*) Monsieur . . à des gens dont on reçoit l'argent depuis vingt ans !

HENRIETTE. Mets : "Cher Monsieur" . . .

BLANDINET. Ah ! oui ! . . . (*Prenant un crayon*) Je vais l'écrire tout de suite, parce que je l'oublierais. (*Écrivant.*) "Cher Monsieur" . . . (*Lisant*) "Cher Monsieur . . . croyez bien que c'est le cœur navré que je prends la plume pour vous écrire" . . .

HENRIETTE. Très bien !

BLANDINET. Ce n'est pas un peu sec ?

LÉONCE. Mais non !

BLANDINET (*lisant*). "Mais des raisons dont vous apprécierez la valeur quand je vous les aurai fait connaître m'obligent à prendre une grave détermination" . . .

LÉONCE. Parfait !

HENRIETTE. Après ?

BLANDINET. Voilà ! . . . j'en suis resté là . . .

HENRIETTE *et* LÉONCE. Comment ?

BLANDINET. Dame ! je leur annonce des raisons et je n'en ai pas à leur donner . . . Ah ! si j'en avais ! mais je n'en ai pas ! . . . ma maison est ce qu'elle était quand je la leur ai louée . . . je ne l'ai pas agrandie . . . je ne l'ai pas embellie . . . au contraire . . . les plafonds sont noirs, les serrures crient . . . mais ce serait à eux à me demander de la diminution ! Il faut être logique !

HENRIETTE. Sans doute, mon ami . . . mais puisque tout augmente.

BLANDINET (*s'animant*). Non ! c'est cruel, c'est odieux, c'est méchant ce que vous voulez me faire faire là !

LÉONCE. Mon père !

HENRIETTE. Voyons . . .voyons . . . ne parlons plus de cela . . . et viens te mettre à table . . .

BLANDINET. Non . . . je n'ai pas faim . . . Quand on a une pareille lettre à écrire . . .

HENRIETTE. Eh bien ! tu l'écriras plus tard, pour le terme prochain.

BLANDINET (*enchanté*). C'est cela . . . ça me donnera le temps de chercher des raisons . . . de bonnes . . . s'il y en a ! (*Ils s'asseyent à table.*) Ah ! ça va mieux ! (*A Léonce.*) Passe-moi des radis . . . A propos, tu sais que mon frère François arrive aujourd'hui d'Elbeuf ?

HENRIETTE. J'ai fait préparer sa chambre.

LÉONCE. Je suis bien sûr que mon oncle augmente ses locataires, lui !

BLANDINET. S'il a des raisons, il fait bien . . . Quand j'ai des raisons, je suis très-ferme . . . je suis même un peu Turc . . .

HENRIETTE. Toi !

LÉONCE (*riant*). Ce pauvre père !

BLANDINET. Témoin Williams, notre ancien cocher . . .

HENRIETTE. Il se grisait tous les jours.

LÉONCE. Il nous versait trois fois par semaine.

BLANDINET. Aussi, je l'ai mis à la porte assez vertement !

HENRIETTE. C'est-à-dire que c'est moi qui l'y ai mis . . .

BLANDINET. C'est toi . . . oui ! mais je t'ai dit : "Je ne veux plus le voir ! . . . Qu'il parte ! " . . . et tu t'es chargée de la question de détail . . .

LÉONCE. Et vous, vous lui avez fait remettre cent francs par Joseph, au moment de partir . . .

BLANDINET. Joseph est un bavard ! . . . (*A Léonce.*) Donne-moi à boire.

LÉONCE (*lui versant à boire*). Dites donc, mon père, hier à la Bourse, il courait de mauvais bruits sur votre banquier, Monsieur Turneps . . . On le dit malade . . .

BLANDINET. Ah ! le pauvre homme ! . . . j'irai lui porter ma carte.

LÉONCE. Non ! . . . malade . . . dans ses affaires !

BLANDINET. Vraiment? . . . Ah! ça me fait beaucoup de peine . . .

LÉONCE. D'autant plus que vous avez chez lui trois cent mille francs en compte courant.

BLANDINET. C'est vrai!

LÉONCE. Et si vous vouliez m autoriser à les retirer? . . .

BLANDINET. Oh! . . . comme ça! tout de suite? . . ça pourrait le blesser!

LÉONCE. Cependant . . .

BLANDINET. Il faudrait lui reprendre ça tout doucement . . . sans avoir l'air . . . par cinq cents francs.

LÉONCE (*à part*). Ça n'en finira pas! . . .

BLANDINET. A propos, on m'a dit que M. Mizabran, mon bottier, était venu ce matin.

HENRIETTE. Oui, il doit repasser . . . Encore un de tes locataires . . . qui te paye en phrases! (*Joseph entre avec un plateau sur lequel se trouvent le café et les tasses.*)

BLANDINET. C'est un père de famille . . . et après tout il ne me doit que six termes! . . . (*Joseph retire les assiettes et place devant chaque personne les tasses à café, puis le sucrier.*)

LÉONCE. Six termes!

BLANDINET. Oui, . . . mais il me donne des acomptes . . . La semaine dernière, il m'a encore apporté trois paires de bottes.

HENRIETTE. Que tu ne lui avais pas commandées . . .

BLANDINET. C'est vrai! . . . il a eu la délicatesse de me les faire de lui-même. (*Joseph sort.*)

HENRIETTE. Ce qui fait qu'en ce moment, tu as soixante paires de bottes neuves dans ton armoire . . .

BLANDINET. Que veux-tu? je n'use pas . . . et puis c'est votre faute . . . si vous vous faisiez chausser par lui, il s'acquitterait plus vite . . . Il ne demande qu'à travailler, cet homme!

LÉONCE. Merci . . . il vous moule un pied d'éléphant! (*Joseph rentre tenant un carafon d'eau-de-vie qu'il place sur la table.*)

BLANDINET. Oui, mais c'est solide . . . et ça ne blesse pas.

JOSEPH. Monsieur . . .

BLANDINET. Quoi ?

JOSEPH. Il y a là M. Mizabran . . . Il dit qu'il vient pour son terme . . .

HENRIETTE *et* LÉONCE (*étonnés*). Tiens !

BLANDINET. Là ! . . . vous voyez, il m'apporte de l'argent . . . (*A Joseph.*) Faites-le entrer . . . (*A Henriette et à Léonce.*) Il ne faut pas comme ça se presser de juger les gens . . . (*Mizabran paraît. Joseph sort, emportant le plateau et les assiettes.*)

SCÈNE III

BLANDINET, HENRIETTE, LÉONCE, MIZABRAN

BLANDINET. Entrez donc, M. Mizabran . . . entrez !

MIZABRAN (*accent allemand*). Oh ! pardon . . . je dérange monsieur et madame, je reviendrai . . .

BLANDINET. Non ! restez ! je prends mon café et je suis à vous . . . Tenez ! asseyez-vous !

MIZABRAN (*regardant à sa gauche et ne voyant pas de siége, il pose son chapeau à terre*). Oh ! je ne suis pas fatigué . . .

BLANDINET. Eh bien ! quoi de nouveau ? Vos affaires reprennent-elles un peu ?

MIZABRAN (*tirant sa mesure de sa poche*). Oh ! oh ! mes affaires . . . (*Il se met à genoux à côté de Blandinet et lui prend mesure.*)

BLANDINET (*sans le voir*). Je me suis pourtant laissé dire . . . (*L'apercevant.*) Eh bien, que faites-vous donc ?

MIZABRAN. J'ai pensé qu'à l'occasion du terme . . . (*Il se relève.*)

HENRIETTE (*bas à Blandinet*). Toujours la même chanson !

LÉONCE (*bas*). Soixante et unième couplet !

BLANDINET (*bas*). Je vais lui parler . . . ça devient un abus ! (*Haut, et se levant.*) Monsieur Mizabran, j'espère que vous ne prendrez pas en mauvaise part ce que je vais vous dire . . . mais je vous avoue . . . qu'aujourd'hui . . . (*regardant Henriette et élevant la voix*) j'espérais un peu d'argent. . . .

MIZABRAN. Croyez que . . .

BLANDINET (*baissant la voix*). Pas tout ! . . mais un peu . . .

MIZABRAN. Ce n'est pas ma faute, Monsieur Blandinet . . . et certainement si je le pouvais . . . car, je le disais encore ce matin à ma femme : « Il n'y a pas de plus grand bonheur que de payer son terme ! »

BLANDINET. Très bien . . . ces sentiments vous honorent . . .

MIZABRAN. Mais la chaussure ne va pas . . . c'est la guerre d'Amérique qui en est cause . . . Je n'y peux rien moi !

BLANDINET (*à sa femme et à son fils, en se rasseyant à table*). Le fait est qu'il n'y peut rien . . .

MIZABRAN. Sans compter que ma femme est malade et que mon petit dernier a la coqueluche . . . Il tousse à fendre vos plafonds . . .

BLANDINET. Ah çà ! mais . . .

MIZABRAN (*vivement*). Mais on y prend garde . . .

BLANDINET. Je vous en remercie . . .

MIZABRAN. Même que nous ne pouvons pas faire de feu dans la chambre.

BLANDINET. Pourquoi ?

MIZABRAN. Ça fume à vous manger les yeux . . .

BLANDINET. C'est la suie . . . Avez-vous fait ramoner ?

MIZABRAN. Oh ! monsieur . . . deux fois par an ! . . .

BLANDINET. Alors, c'est la cheminée . . .

MIZABRAN. Probablement . . . et si c'était un effet de votre bonté de nous faire poser une petite trappe et une petite ventouse . . .

BLANDINET (*à Henriette*). Le fait est que . . . (*Henriette lui fait un signe. Se récriant.*) Ah ! permettez ! Vous me demandez des réparations . . .

MIZABRAN. Moi, monsieur ? je ne demande rien . . . Monsieur est trop juste pour qu'on lui demande quelque chose . . . Si monsieur l'exige . . . nous continuerons à ne pas allumer de feu . . .

BLANDINET. Je ne dis pas cela.

MIZABRAN. Ce qui ne m'empêchera pas de faire ramoner la cheminée ! . . . parce que je suis un bon locataire . . .

BLANDINET. Je le sais . . . je le sais . . .

MIZABRAN. Croyez bien que si mon petit dernier n'avait pas la coqueluche . . . et ma femme une fluxion . . .

BLANDINET (*à part*). Pauvres gens ! (*Haut.*) Voyons ! une trappe et une ventouse . . . ça ne doit pas être une grosse affaire . . .

MIZABRAN. Oh ! rien du tout ! c'est-à-dire qu'avec un méchant maçon, un fumiste et un petit architecte . . . ça sera fait tout de suite !

BLANDINET. C'est bien . . . soyez tranquille . . . je vais écrire à mon petit . . . (*Se reprenant.*) A mon architecte . . .

MIZABRAN. Oh ! merci, monsieur . . . C'est égal, vous m'avez fait du chagrin . . .

BLANDINET. Moi ?

MIZABRAN. Oui . . . vous avez eu l'air de croire que je ne voulais pas payer mon terme . . .

BLANDINET (*vivement*). Je n'ai pas dit ça ! vous vous êtes mépris, Monsieur Mizabran ! . . . vous vous êtes mépris ! (*Il se lève.*)

MIZABRAN (*pleurnichant*). C'est bien pénible, quand on est honnête homme . . . et qu'on a une femme malade . . .

BLANDINET. Voyons ! du courage ! tout ça s'arrangera !

MIZABRAN. Oh ! je n'ai pas de chance, moi . . . adieu, monsieur . . .

BLANDINET (*le retenant et bas*). Eh bien ! faites-m'en deux ou trois paires . . . sans le dire à ma femme !

MIZABRAN. Bien, monsieur . . . Je ferai observer à monsieur que son pied a grossi . . .

BLANDINET. Ah !

MIZABRAN. Ce n'est pas pour vous augmenter que je dis ça ! . . .

BLANDINET. Cependant . . . si ça prend des proportions par trop grandes . . .

MIZABRAN. Non, monsieur ! on n'augmente pas ses vieilles pratiques.

BLANDINET. (*à part*). Ah ! c'est bien ! . . . il a de ça ! . . . (*Haut.*) Allons ! adieu, Mizabran !

MIZABRAN (*saluant*). Monsieur . . . Madame . . .

BLANDINET (*l'accompagnant*). Du courage ! du courage !

MIZABRAN. Ah ! monsieur, sans l'Amérique !

BLANDINET. Ça s'arrangera ! ça s'arrangera ! (*Mizabran sort.*)

SCÈNE IV

BLANDINET, HENRIETTE, LÉONCE, *puis* JOSEPH

BLANDINET (*se remettant à table*). Pauvre homme ! j'ai été un peu raide avec lui !

LÉONCE. Je trouve même que vous avez été dur . . .

HENRIETTE. Avec tout cela, tu n'as pas reçu un sou et tu as promis des réparations . . .

BLANDINET. Oh ! des réparations ! une petite trappe ! . . . enfin, ces gens-là ne peuvent pas rester sans feu . . . Je leur loue une cheminée . . . c'est pour qu'elle marche ! il faut être logique !

HENRIETTE. Mais ils ne te payent pas la location de ta cheminée . . .

BLANDINET. Ça, c'est une autre question . . . n'embrouillons pas les questions ! de deux choses l'une ! . . .

JOSEPH (*entrant*). Les locataires de monsieur sont là . . .

BLANDINET (*à sa femme*). Tu vois . . . à midi . . . quelle exactitude !

HENRIETTE (*se lève ainsi que Léonce*). Apportent-ils de l'argent ?

JOSEPH. Je ne sais pas . . . mais ils ont une réclamation à faire à monsieur . . . (*Prudence entre et aide Joseph à emporter la table.*)

BLANDINET. Ah ! . . . faites entrer dans mon cabinet.

HENRIETTE (*à Léonce*). Si tu m'en crois, tu accompagneras ton père.

LÉONCE. Volontiers.

BLANDINET. J'aime mieux cela . . . parce quand on est deux . . . s'ils me demandent quelque chose, je leur dirai que ça te regarde ! viens ! (*Ils vont pour sortir, Tiburce paraît.*)

SCÈNE V

LES MÊMES, TIBURCE

LÉONCE. Tiens ! Tiburce !

BLANDINET. Mon neveu !

HENRIETTE (*à part*). Lui ! (*Léonce va près de sa belle-mère.*)

TIBURCE. Bonjour, mon oncle . . . bonjour, Léonce . . . (*Saluant Henriette avec réserve.*) Ma tante . . .

BLANDINET. Ah çà ! que deviens-tu ? je ne t'ai pas vu depuis le jour de l'an . . . autrefois, tu ne sortais pas d'ici . . .

TIBURCE. (*embarrassé*). C'est vrai, mon oncle, mais vous savez, les occupations . . . je travaille beaucoup . . .

BLANDINET. Ah !

TIBURCE. Oui, énormément. (*Changeant de ton.*) Papa n'est pas arrivé ?

BLANDINET. Pas encore, nous l'attendons.

TIBURCE. Il m'a donné rendez-vous ici.

Blandinet. Sans cela tu ne serais pas venu . . . Oh ! j'ai à te gronder . . . mais tout à l'heure . . . plusieurs personnes m'attendent . . . tiens compagnie à ta tante . . . Viens, Léonce . . . C'est bien convenu . . . je dirai que ça te regarde . . . (*Il sort avec Léonce par la gauche.*)

SCÈNE VI

Henriette, Tiburce

Henriette, qui s'était assise après l'entrée de Tiburce et avait repris son ouvrage, se lève aussitôt la sortie de Blandinet et plie son travail.

Tiburce (*s'approchant d'elle en hésitant*). Vous ne travaillez plus, ma tante . . . c'est déjà fini . . . (*Henriette le salue sévèrement et sort par la droite.*)

SCÈNE VII

Tiburce, *puis* François

Tiburce (*seul, après l'avoir regardée sortir*). Toujours la même chose ! elle est encore fâchée . . . Gentille, ma tante . . . mais susceptible . . . trop susceptible ! (*Bruit dans l'antichambre.*)

François (*entrant*). En voilà un cocher ! . . . il demande un pourboire . . . je la connais celle-là ! (*Il pose sa valise au fond, à gauche.*)

Tiburce. Tiens, papa ! . . . bonjour, papa ! . . .

François. Ah ! c'est toi, mon garçon ! . . .

Tiburce (*faisant mine de l'embrasser*). Voulez-vous permettre ? . . .

François (*l'arrêtant*). Un instant ! . . . causons . . . le travail ?

Tiburce. Bon !

François. La conduite ?

TIBURCE. Excellente.

FRANÇOIS. Les mœurs ?

TIBURCE. Irréprochables.

FRANÇOIS. C'est bien . . . embrasse-moi. (*Ils s'embrassent. A part.*) Voilà comme il faut mener les enfants !

TIBURCE. Et tout le monde va bien à Elbeuf ?

FRANÇOIS. Pas mal . . . la cotonnade languit, mais la draperie se ranime . . . (*A lui-même avec énergie.*) Oh ! nous finirons par les battre à plates coutures !

TIBURCE. Qui ça ?

FRANÇOIS. Eh bien ? les Anglais ! . . . Je viens de monter quinze nouveaux métiers . . . pour les vexer ! hein ! . . . Où est mon frère ?

TIBURCE. Dans son cabinet . . . je vais le prévenir . . . (*Il remonte.*)

FRANÇOIS (*passant à droite*). Non . . . ne le dérange pas . . . causons . . . Nous disons que tu travailles . . .

TIBURCE. Oui, papa ! .

FRANÇOIS. C'est bien vrai ?

TIBURCE. Vous en doutez ?

FRANÇOIS. Non . . . mais je ne crois que ce que je vois. Plaides-tu ?

TIBURCE. Pas encore . . . je n'ai pas de causes . . . mais je donne des leçons de droit . . . des répétitions . . .

FRANÇOIS. Et tu gagnes de l'argent ?

TIBURCE. Oui, papa.

FRANÇOIS. Combien ?

TIBURCE (*hésitant*). Mais . . .

FRANÇOIS. Combien ?

TIBURCE (*résolûment*). Quatre cents francs par mois !

FRANÇOIS. C'est gentil . . . fais-les-moi voir . . .

TIBURCE. Je ne les ai pas sur moi.

FRANÇOIS. Tu sais ce que je t'ai dit . . . Quand tu auras des économies . . . je suis là . . . envoie-les-moi.

TIBURCE. Oui, papa.

FRANÇOIS. Je t'ai promis dix pour cent d'intérêts . . . pour t'encourager . . . mais je n'ai encore rien vu venir.

TIBURCE. Plus tard . . . cette année je me suis meublé . . .

FRANÇOIS. Ah ! . . . j'irai demain matin voir ton mobilier.

TIBURCE. Et puis j'ai acheté une montre en or . . . avec la chaîne. (*Montrant.*) Voici . . .

FRANÇOIS. Une montre à Paris ! C'est inutile ! . . . il y a des horloges !

SCÈNE VIII

LES MÊMES, BLANDINET *et* LÉONCE

BLANDINET (*entrant et à son fils*). Je te dis qu'ils ont raison . . . ils ne doivent pas payer les portes et fenêtres !

LÉONCE. Mais, mon père, c'est l'usage . . .

BLANDINET. Je leur loue une maison . . . C'est pour qu'ils puissent entrer et sortir . . . il faut être logique !

FRANÇOIS (*intervenant*). Puisqu'on te dit que c'est l'usage . . .

BLANDINET. Tiens ! François ! je ne te voyais pas . . . tu as fait bon voyage ?

FRANÇOIS. Très bon ! (*Ils se donnent la main.*)

BLANDINET. Et tout le monde va bien à Elbeuf ?

FRANÇOIS. Pas mal . . . la draperie se ranime.

BLANDINET. Allons ! tant mieux !

LÉONCE (*saluant François*). Eh bien ! mon oncle . . . vous ne me reconnaissez pas ? (*Il passe devant son père.*)

FRANÇOIS. C'est Léonce ! . . . mon neveu ! (*Il lui serre la main.*)

BLANDINET. Tu ne l'as pas vu depuis deux ans . . . et il a laissé pousser ses moustaches.

FRANÇOIS. Ah ? . . . tu l'as autorisé ? . . .

BLANDINET. A quoi ! . . à laisser pousser ses moustaches ? est-ce que ça me regarde ?

FRANÇOIS. Tu fais bon marché de ton autorité.

BLANDINET. Ton fils en porte bien ?

FRANÇOIS. Lui !

BLANDINET. Il me semble que . . . (*Regardant Tiburce, et à part.*) Tiens ! il les a coupées !

FRANÇOIS. Et qu'est-ce que tu fais de ce grand garçon à moustaches ?

BLANDINET. Il est avocat !

LÉONCE. Je suis avocat.

BLANDINET. Comme son cousin.

FRANÇOIS. Plaide-t-il ?

LÉONCE. Oh ! pas encore . . .

FRANÇOIS. Ah çà ! ils ne plaident donc pas les avocats à Paris ! . . . à quoi t'occupes-tu ?

BLANDINET. Dame ! . . . il se promène . . . il va dans le monde.

TIBURCE (*à son père*). Là . . . vous voyez . . .

FRANÇOIS (*à Tiburce*). Chut ! n'écoute pas ça, toi !

BLANDINET. Et puis il m'aide à gérer mes propriétés. Il a ma procuration.

FRANÇOIS. Ce n'est pas fatigant !

LÉONCE (*à part*). De quoi se mêle-t-il ? (*Il descend à gauche.*)

FRANÇOIS. Moi, je pose en principe qu'à vingt ans un jeune homme est un homme . . . et ne doit plus rien coûter à ses parents ! (*A Tiburce.*) Écoute ça, toi !

TIBURCE. Oui, papa . . .

BLANDINET. Comment ! rien ! avec quoi veux-tu qu'il vive ? . . .

FRANÇOIS (*montrant Tiburce*). Tu vois bien ce bonhomme-là . . . A vingt ans et un jour, je lui ai coupé les vivres radicalement . . . je lui ai dit : "Tu es un homme . . . tire-toi d'affaires" . . . et il s'en est tiré . . . il a pioché . . . il donne des leçons de droit . . . des répétitions . . . enfin il gagne de l'argent ! est-ce vrai ?

TIBURCE. Oui, papa.

BLANDINET. Tu lui envoies bien quelques petites choses...

FRANÇOIS. Cinq louis à ma fête et cinq louis au jour de l'an... je les lui place sur ma maison, en lui tenant compte des intérêts à 10 pour 100... que je replace encore.

BLANDINET. Ça lui fait une belle jambe!

FRANÇOIS. Il a bien tenté la première année de me tirer quelques carottes... il m'écrivait des histoires romanesques pour m'attendrir... je ne lui répondais que deux mots: "Je la connais celle-là!... à toi de tout cœur!"

BLANDINET. Et il t'aime?

FRANÇOIS. Comment, s'il m'aime! (*Brusquement à Tiburce.*) M'aimes-tu?

TIBURCE. Oh! oui, papa!...

FRANÇOIS. Là... tu vois!

BLAN[illegible] (*à part*). Je crois bien!... il lui demande ça avec une [illegible] que!

FRANÇOI[illegible] Et le tien?... qu'est-ce qu tu lui donnes par m[illegible]is?

LÉONCE (*à part*). Il est indiscret, l'oncle d'Elbeuf!

BLANDINET. Mais dame!... ce qu'il me demande... nous ne comptons pas...

LÉONCE. Quand je n'ai plus d'argent, je le dis à mon père...

TIBURCE. A la bonne heure!

FRANÇOIS (*à Tiburce*). N'écoute pas ça, toi! (*Répétant la phrase de Léonce.*) Quand je n'ai plus d'argent, je le dis à mon père... ça doit bien aller... merci!

BLANDINET. Léonce est très raisonnable...

FRANÇOIS (*montrant Tiburce*). Quand ce gaillard-là est venu au monde, je lui ai ouvert un compte... le compte Tiburce... Sais-tu ce qu'il m'a coûté depuis sa naissance?

BLANDINET. Non!

FRANÇOIS. Douze mille francs ! . . . regarde-moi ça !

BLANDINET. C'est pour rien . . . tout compris ?

FRANÇOIS. Tout ! . . . douze mille francs et vingt centimes d'un port de lettre pour lui annoncer que je ne lui enverrais plus rien.

BLANDINET. Mon compliment ! . . . Léonce m'en coûte au moins le double . . .

FRANÇOIS. Vingt-quatre mille francs ! ça !

BLANDINET. Oh ! je ne les regrette pas ! . . . je me suis donné là un brave garçon . . . un ami !

LÉONCE (*ému*) Oh ! oui ! . . . et qui vous aime . . . qui vous respecte comme le meilleur, le plus doux, le plus irrésistible des pères ! (*Ils s'embrassent.*)

FRANÇOIS (*à part*). Je la connais celle-là ! . . . ça me crispe ! . . . (*Haut.*) Où est ma chambre ?

BLANDINET. Toujours la même . . . près de mon cabinet.

FRANÇOIS (*prenant sa valise, à Tiburce*). Tu dîneras avec moi . . . nous passerons la soirée ensemble.

TIBURCE (*à part*). Ah ! quel ennui !

FRANÇOIS. Quoi ?

TIBURCE. C'est que . . . j'ai ce soir une leçon . . . très importante !

FRANÇOIS. Très bien . . . je dînerai avec ton oncle . . . et j'irai te voir demain . . . faire connaissance avec ton mobilier. Maintenant, je t'ai vu . . . tu vas bien . . . file à tes affaires !

TIBURCE. Adieu, papa . . . mon oncle . . . Léonce . . . (*Bas à Léonce.*) Hein ? est-il embêtant, papa ! (*Il sort.*)

FRANÇOIS (*à part, regardant sortir Tiburce*). Voilà comme je comprends les enfants. (*Il sort à gauche, deuxième plan.*)

SCÈNE IX

BLANDINET, LÉONCE, *puis* AUBERTIN *et* LAURE

BLANDINET. Douze mille francs, un fils de vingt ans !

LÉONCE. Oui . . . mon oncle élève les enfants au rabais.

BLANDINET. Ma foi ! moi, j'aime mieux y mettre le prix !

AUBERTIN (*entrant par le fond avec Laure*). Bonjour, Blandinet . . . (*Léonce va à Laure et la conduit à droite où elle s'assied.*)

BLANDINET. Eh ! c'est Aubertin . . . qu'as-tu donc ?

AUBERTIN (*bas à Blandinet*). Rien ! Renvoie les enfants, j'ai à te parler . . .

BLANDINET. A moi ? . . . (*Haut à Léonce.*) Conduis donc Laure près de ta mère . . . je crois qu'elle a quelque chose à lui remettre.

LAURE (*se lève*). Mon lot . . . pour ma loterie . . . Franchement, je venais le chercher.

BLANDINET. Allez, mes enfants . . . (*Laure et Léonce sortent par la droite*).

SCÈNE X

BLANDINET, AUBERTIN

BLANDINET. Voyons ! parle . . . tu as l'air tout bouleversé.

AUBERTIN. Je crois bien . . . voilà trois nuits que je n'ai pas fermé l'œil . . .

BLANDINET. Ta femme est donc malade ?

AUBERTIN. Non ! mon ami . . . depuis un mois, je suis sans nouvelles de la *Belle Irma*.

BLANDINET. Comment ! la *Belle Irma* ?

AUBERTIN. Un bâtiment que j'attends d'Amérique.

BLANDINET. Ah ! à la bonne heure ! la belle Irma, j'ai cru que c'était . . .

AUBERTIN. Il devrait être au Havre depuis huit jours . . .

BLANDINET (*suivant son idée*). Je n'aurais pas approuvé ça . . .

AUBERTIN. Et on ne le signale pas encore . . .

BLANDINET. Alors, il est en retard, ton bâtiment.

AUBERTIN. Si ce n'était que ça ! . . . J'ai été avisé, il y a deux mois, qu'il avait réussi à forcer le blocus . . . mais peut-être a-t-il été rencontré en mer par les croisières américaines . . . Un navire magnifique . . . tout chargé de coton . . . et aujourd'hui le coton . . . c'est de l'or ! . . .

BLANDINET. Tu es assuré ?

AUBERTIN. Mais non ! aucune compagnie n'a voulu me garantir les risques de guerre . . . Comptant réaliser ma cargaison j'ai pris des engagements . . . J'ai une échéance très lourde . . . et si après-demain, à midi, je n'ai pas réalisé une somme . . . que je n'ai pas, je serai peut-être forcé de suspendre mes payements.

BLANDINET. Oh ! mon Dieu, mon pauvre ami ! . . . et combien ? . . . combien te faut-il ?

AUBERTIN. Il me fallait une somme énorme . . .

BLANDINET. Énorme ?

AUBERTIN. J'ai fait flèche de tout bois . . . et il me manque encore 50,000 francs !

BLANDINET. Ah ! merci ! . . . tu m'as fait peur.

AUBERTIN. Quoi donc ?

BLANDINET. Je craignais de ne pas pouvoir te les prêter.

AUBERTIN. Comment ! toi !

BLANDINET. Parbleu !

AUBERTIN. Eh bien ! non ! . . . non, je ne veux pas !

BLANDINET. Pourquoi ?

AUBERTIN. Parce que . . . si mon navire n'arrive pas, je ne suis pas sûr de pouvoir te les rendre . . .

BLANDINET. Où serait le mérite si tu étais sûr de me les rendre ? Autant prêter à la Banque de France alors ! . . .

AUBERTIN. Mais . . .

BLANDINET. Voyons ! mon ami . . . Gustave ! . . . pas d'enfantillages !

AUBERTIN (*souriant*). Gustave !

BLANDINET. C'est le nom que je te donnais autrefois . . . à la pension . . . t'en souviens-tu ? . . . En vieillissant on perd son petit nom . . . on a peur d'être ridicule . . . Mais quand on se trouve seul . . . sans témoin . . . avec un vieil ami . . . c'est si bon de s'appeler comme autrefois ! . . . Dis donc . . . il n'y a personne . . . appelle-moi Edmond . . . ça me fera plaisir . . .

AUBERTIN (*lui sautant au c[illegible]*). Edmond !

BLANDINET. Gustave ! (*Ils s'embrassent.*) Ah ! ça me rajeunit !

AUBERTIN. Q[illegible] ami tu fais !

BLANDINET. Gustave, ne dis donc pas de bêtises ! Je vais consulter mon portefeuille . . . et après-demain, à midi, tu auras ton affaire . . . Quant à ton coton, il arrivera . . . il passera à la barbe des Américains ! On leur en passera bien d'autres, aux Américains ! (*Il sort par la gauche.*)

SCÈNE XI

AUBERTIN, *puis* LÉONCE

AUBERTIN (*seul*). Quel brave homme ! Oh ! les vieux amis ! . . . il n'y a que ça de solide ! . . . Je retourne au télégraphe . . . j'aurai peut-être des nouvelles . . . (*Il remonte vers le fond.*)

LÉONCE (*entrant*). Vous sortez, Monsieur Aubertin . . .

AUBERTIN. Oui . . . une course dans le quartier . . . je reviendrai chercher ma fille . . .

LÉONCE. C'est que . . . j'aurais voulu vous parler . . .

AUBERTIN. A moi ? je t'écoute, mon garçon . . .

LÉONCE. Ce que j'ai à vous dire est sérieux . . .

AUBERTIN. Cela ne fait rien . . . pourvu que cela soit court . . .

LÉONCE. Oh ! très court.

AUBERTIN. Parle !

LÉONCE. Monsieur Aubertin . . . j'aime Mademoiselle Laure . . .

AUBERTIN. Ah ! en effet, ce n'est pas long.

LÉONCE. J'espère réussir à me faire aimer d'elle . . . et mon rêve le plus cher serait de la voir devenir ma femme . . .

AUBERTIN. Mon cher Léonce, ma réponse sera nette comme ta demande . . . Tu es un brave et honnête garçon ! . . . je t'aime . . . tu ressembles à ton père . . . et je serais heureux . . . mais là . . . bien heureux de t'avoir pour gendre . . .

LÉONCE (*joyeux*). Ah ! monsieur !

AUBERTIN. Mais des circonstances . . . que je ne puis t'expliquer . . . ne me permettent pas de te donner une réponse définitive avant huit jours . . .

LÉONCE. J'attendrai, Monsieur Aubertin . . .

AUBERTIN. Attends . . . et fais comme moi . . . espère !

LÉONCE. Oh ! oui, j'espère.

AUBERTIN (*à part*). Alors, je serai riche ou ruiné (*Haut.*) . . . Espère . . .

LÉONCE. Que vous êtes bon ! (*Aubertin sort, Léonce le reconduit, et, lorsqu'il redescend en scène, il aperçoit Laure qui entre ; il ferme la porte du fond.*)

SCÈNE XII

LÉONCE, LAURE, *puis* FRANÇOIS, *puis* BLANDINET

LAURE (*entre en brodant le sachet auquel travaillait Mme. Blandinet à la première scène. Elle va s'asseoir à droite*).

LÉONCE (*l'apercevant*). Comment, vous travaillez à ce sachet . . .

LAURE. Il le faut bien, puisque ce matin vous avez empêché Madame Blandinet de le terminer.

LÉONCE. Ah ! . . . elle vous a rapporté notre conversation ?

LAURE. Passez-moi la soie, je vous prie . . .

LÉONCE. Voilà, mademoiselle . . . (*Il va chercher la soie dans la corbeille qui se trouve sur le guéridon.*)

LAURE. Je croyais trouver mon père ici . . .

LÉONCE. Il me quitte à l'instant . . . mais il va revenir . . . je viens d'avoir avec lui une conversation . . .

LAURE (*curieuse*). Ah ! une conversation . . . sur quel sujet ?

LÉONCE (*avec intention*). La soie, mademoiselle ? . . . la voici ! (*Il la lui donne.*)

LAURE. Mais, non ! . . . je ne vous la demandais pas . . .

LÉONCE (*allant près du guéridon*). Pardon . . . je croyais . . . (*Un temps.*) Jolie journée aujourd'hui . . . (*Il s'assied.*)

LAURE. Charmante !

LÉONCE. Le ciel est d'une pureté ! . . .

LAURE. Voyons ! ne me taquinez pas ! . . . Qu'avez-vous dit à mon père ?

LÉONCE. Je lui ai parlé d'une demoiselle . . .

LAURE. Ah !

LÉONCE (*vivement*). Que vous ne connaissez pas . . . une demoiselle que j'aime . . . et que je voudrais épouser . . .

LAURE. Et . . . qu'a répondu mon père ? . . .

LÉONCE. Il m'a dit d'espérer . . . (*Il se lève et va près d'elle.*)

LAURE (*joyeuse, se levant*). Ah ! (*Changeant de ton.*) Après ça, du moment que je ne la connais pas !

FRANÇOIS (*entrant, à lui-même*). Me voilà habillé ! . . . (*Apercevant Laure et Léonce.*) Oh ! oh ! . . . je vous dérange ?

LÉONCE. Mais du tout ! Mon oncle, Mademoiselle Laure Aubertin que je vous présente . . . (*Il laisse passer François devant lui.*)

FRANÇOIS (*saluant*). Mademoiselle, j'ai fait des affaires avec votre père . . . c'est un travailleur . . . et je vois que vous tenez de lui . . . vous avez raison . . . moi, j'aime les gens qui travaillent . . .

LÉONCE (*à part*). C'est pour moi qu ça !

FRANÇOIS. C'est gentil ce que vous faites là ! . . . Comment appelez-vous ça ?

LAURE. C'est un sachet pour serrer les mouchoirs . . . un lot pour une loterie de bienfaisance . . . dont je place les billets . . .

FRANÇOIS (*à part*). Aïe ! j'ai mis le pied sur une trappe !

LAURE. Il s'agit de pauvres orphelins à secourir . . .

FRANÇOIS (*à part*). Je la connais celle-là !

LAURE (*qui a tiré des billets de sa poche*). Combien en désirez-vous ?

LÉONCE. Allons, mon oncle !

FRANÇOIS. Oh ! moi ! . . . j'ai souvent pris de ces machines-là . . . et je n'ai jamais gagné qu'une fois . . . une paire de pantoufles . . . trop petites !

LAURE. Voyons ! je vous porterai bonheur . . .

FRANÇOIS. Allons ! en tenez-vous pour vingt francs ? . . . Alors, donnez-m'en ! . . . (*A part.*) Quand on a fait des affaires avec le père . . . (*Il donne vingt francs, Laure lui remet les billets.*)

BLANDINET (*entre en calculant sur son carnet*). Trente et un mille . . . et vingt-cinq Lyon à mille quarante . . . j'aurai mon affaire . . . (*Voyant Léonce.*) Ah ! Léonce !

LÉONCE. Mon père ?

BLANDINET. Prends ton chapeau et cours chez Durandet. mon agent de change . . . tu lui diras de me vendre vingt-cinq Lyon . . . au mieux.

LÉONCE. Oui, mon père . . .

BLANDINET. En te pressant un peu, tu arriveras avant la fin de la Bourse.

LÉONCE. Je vais prendre un cabriolet . . . Mon oncle ! . . . Mademoiselle. (*Il sort, Laure l'accompagne, puis elle redescend à gauche, s'assied près du guéridon et travaille.*)

SCÈNE XIII

BLANDINET, FRANÇOIS, LAURE *travaillant*

FRANÇOIS. Tiens ! tu vends des Lyon . . . est-ce qu tu crois à la baisse ?

BLANDINET. Moi ? non . . . mais j'ai besoin de cinquante mille francs.

FRANÇOIS. Ah !

BLANDINET. J'ai promis de les prêter à un ami . . .

FRANÇOIS. Plaît-il ?

BLANDINET. Un vieux camarade . . .

FRANÇOIS. Ce n'est pas possible ! tu deviens fou ! . . .

BLANDINET. Pourquoi ?

FRANÇOIS. Cinquante mille francs . . . Qu'est-ce que c'est que cet ami ?

BLANDINET. Eh bien ! c'est . . . *(Voyant Laure.)* Non . . . je ne peux pas le nommer.

FRANÇOIS. Quelque intrigant, quelque escroc !

BLANDINET. François ! voyons ! . . . tais-toi !

FRANÇOIS. Te donne-t-il une hypothèque au moins ? . . .

BLANDINET. Puisque je te dis que c'est un ami ? . . .

FRANÇOIS. Tiens ! tu m'exaspères avec ton ami !

BLANDINET. Si tu connaissais sa situation . . .

FRANÇOIS. Je n'ai pas besoin de la connaître . . . je la vois d'ici . . . on sera venu te faire une histoire bien bête, bien épaisse . . . un quartier de mélodrame . . . tout cru ! . . . et tu l'as avalé comme une tasse de lait ! imbécile, va !

BLANDINET. Ah ! mais !

FRANÇOIS. Oui, imbécile ! Tu crois tout ! tu gobes tout ! tu te laisses gruger par un tas de mendiants !

BLANDINET. Je ne me laisse gruger par personne . . . et quand il le faut, je suis aussi ferme que toi . . . ce matin encore, j'ai secoué un locataire ! . . .

François. Oui, comme tu secouais les ouvriers, quand nous étions associés à Elbeuf.

Blandinet. Eh bien! mais! . . . il me semble que . . .

François. J'avais placé sous ta surveillance l'atelier des enfants . . . comme étant le plus facile à conduire . . .

Blandinet. Eh! qu'est-ce que tu veux? ça m'attristait de voir ces pauvres petits travailler dix heures par jour à dévider des bobines . . .

François. Et alors, tu leur disais: "Reposez-vous, mes enfants! ne travaillez pas tant! . . . la santé avant tout!"

Blandinet. C'est possible! . . . mais je savais me faire écouter!

François. Parbleu! . . . on t'écoutait tellement . . . que nous perdions deux cents francs par jour!

Blandinet. Tu exagères . . .

François. Et j'ai été obligé de te renvoyer à Paris . . . toi et ton bon cœur!

Blandinet. Tu as beau dire . . . les ouvriers m'ont regretté là-bas . . .

François. Oui . . . comme l'âne regrette sa litière!

Blandinet. L'âne! . . . François! . . .

François. Et une fois revenu à Paris . . . Monsieur a pris la mouche! Monsieur s'est retiré de l'association!

Blandinet. Du tout! je n'ai pas pris la mouche! mais j'ai réfléchi, je suis rentré en moi-même . . . et j'ai reconnu que je ne pouvais pas continuer à m'engraisser de la sueur . . .

François. Ah! très joli! Tu fais des phrases maintenant . . . comme tous les gens retirés des affaires! . . . Eh bien! moi, j'ai continué à m'engraisser tout seul . . . et au lieu de vivoter comme toi avec vingt-cinq pauvres petites mille livres de rentes . . .

Blandinet. Si j'en trouve assez! . . .

François. Oui, tu iras loin . . . avec un cœur qui fuit de tous les côtés . . . comme un panier percé!

BLANDINET. Chacun son goût . . . mais je ne dîne pas avec plaisir quand je sais qu'il y a près de moi des gens qui ont faim !

FRANÇOIS. Allons donc ! est-ce qu'on a faim ? qui est-ce qui a faim ?

BLANDINET. Ceux qui n'ont pas de quoi manger ! . . . mais hier . . . pas plus tard qu'hier . . . car vous ne savez pas ça à Elbeuf . . . j'ai rencontré, rue de Trévise, un pauvre diable qui n'avait pas mangé depuis cinq jours . . .

FRANÇOIS. Il te l'a dit ?

BLANDINET. Il me l'a dit . . . non ! il me l'a avoué péniblement ! . . .

FRANÇOIS. Et tu lui as donné ?

BLANDINET. Probablement ! . . .

FRANÇOIS. Eh bien ! tu as été refait . . . d'abord on ne peut pas vivre cinq jours sans manger . . .

BLANDINET. Qu'en sais-tu ? l'as-tu essayé ?

FRANÇOIS. Non.

BLANDINET. Eh bien ! essaye-le ?

FRANÇOIS. Il fallait lui acheter une livre de pain à ton petit ami . . . et tu aurais vu ! . . .

BLANDINET. Quoi ?

FRANÇOIS. Il t'aurait envoyé promener . . . je la connais celle-là !

BLANDINET. Oh ! tu les connais toutes, toi ! . . . Il a tout dit quand il a dit ça ! . . . Qu'un ami . . . un vieil ami de quarante ans, vienne vous confier ses embarras . . . ses chagrins . . . au lieu de lui tendre la main, de le sauver . . . on lui répond : "Je la connais celle-là !" . . . Un malheureux vous accoste dans la rue . . "Je la connais celle-la !" . . . Enfin, on n'a qu'un enfant . . . un fils . . . on le lance sans ressources sur le pavé de Paris . . . et quand le pauvre petit diable, humilié, râpé, affamé peut-être . . . obéissant à son instinct d'enfant . . . se tourne vers son père . . . on lui écrit : "Je la connais

celle-là !" . . . et on porte vingt centimes à son compte ! . . Ce n'est par cher . . . mais c'est vilain ! c'est laid ! . . . et tu me ferais croire à la fin que tu n'es qu'un . . .

FRANÇOIS. Un quoi ? va donc !

BLANDINET. Non ! . . . je ne veux pas le dire . . . parce que ça te ferait de la peine ! . . .

FRANÇOIS. As-tu fini ?

BLANDINET. Oui.

FRANÇOIS. Eh bien ! allons dîner maintenant . . . chez Brébant . . . Je vais embrasser ta femme et lui dire que je t'emmène.

BLANDINET. Je veux bien aller chez Brébant . . . parce qu'on y dîne bien . . . mais . . .

FRANÇOIS. Oh ! ne discutons pas ! . . . Pour moi, le monde se divise en deux . . . côté des gens qu'on attrape . . . côté de ceux qu'on n'attrape pas . . . Nous n'habitons pas le même compartiment . . . voilà tout !

BLANDINET. Je m'en flatte !

FRANÇOIS. Mais j'en suis pour ce que j'ai dit . . . Avec tes grands mots et ta sensiblerie . . . tu ne seras jamais qu'un imbécile ! (*Il sort à droite.*)

SCÈNE XIV

BLANDINET, LAURE, *puis* FRANÇOIS

BLANDINET. Un imbécile !

LAURE (*allant à lui*). Et moi je vous dis que vous êtes . . . et que vous serez toujours un brave homme ! (*Se jetant dans ses bras.*) Oh ! tenez ! embrassez-moi !

BLANDINET (*l'embrassant*). Chère petite ! . . . tu as entendu ? . . .

LAURE. Oui . . . Continuez à croire le bien . . . continuez à le faire . . . Soyez du côté de ceux qu'on attrape ! . . . c'est le bon, quoi qu'on en dise . . .

Blandinet. A la bonne heure !

Laure. Que vous importe la reconnaissance ? . . . le bienfait n'est pas un placement . . .

Blandinet. Parbleu ! (*A part.*) Je suis fâché que François soit parti . . .

Laure. Tenez, moi . . . je nourris tous les petits oiseaux de mon quartier.

Blandinet. Vraiment ?

Laure. Oui . . . je leur jette du pain tous les matins sur mon balcon . . . L'hiver, j'écarte avec soin la neige pour les préserver du froid . . . l'été, je dispose des arbustes qui les protègent contre le soleil . . . Eh bien ! vous croyez qu'ils m'en savent gré ? . . . du tout ! . . . dès que j'ouvre ma fenêtre, les ingrats s'envolent . . . quelques-uns même me donnent des coups de bec . . .

Blandinet (*révolté*). Ah !

Laure. Mais je ne leur demande pas de reconnaissance . . . ils ne m'en doivent pas . . . ce sont des créatures de Dieu qui ont faim, et je suis trop heureuse de pouvoir les nourrir . . . Vous avez vos petits oiseaux . . . chacun a les siens . . .

Blandinet. Oh ! cher petit ange ! . . . que je t'embrasse encore ! (*Il l'embrasse et s'essuie les yeux.*)

François (*entrant. A part*). Le voilà qui pleure à present ! (*Toussant très fort.*) Hum !

Laure (*le voyant*). Oh ! . . . adieu, M. Blandinet ! . . . continuez à aimer les petits oiseaux . . . continuez ! continuez ! (*Elle sort à gauche.*)

SCÈNE XV

BLANDINET, FRANÇOIS

FRANÇOIS. Allons nous mettre à table . . . Ah ! tiens ! une lettre que ta femme m'a dit de te donner.

BLANDINET. Une lettre . . . (*L'ouvrant*) Ah ! mon Dieu ! les malheureux !

FRANÇOIS. Qu'y a-t-il encore ?

BLANDINET. Ah ! tu dis qu'on ne meurt pas de faim . . . écoute. (*Lisant.*) "Je m'adresse à vous, connaissant votre bon cœur" . . .

FRANÇOIS (*à part*). Une carotte !

BLANDINET (*lisant*). "Je suis sans travail" . . .

FRANÇOIS (*à part*). Paresseux !

BLANDINET (*lisant*). "Mon père est aveugle, ma mère paralysée, j'ai de plus trois petits enfants au berceau qui me demandent du pain" . . .

FRANÇOIS (*à part*). Au berceau . . . ils parlent de bonne heure !

BLANDINET (*lisant*). "Nous laisserez-vous dans la peine, vous dont l'âme est si généreuse ? Simonet, rue du Contrat-Social, 15 *bis*, au septième, l'échelle à droite" . . . (*Ému.*) On monte chez eux par une échelle !

FRANÇOIS (*ironiquement*). Ce n'est pas commode pour le père aveugle !

BLANDINET (*de bonne foi*). Et la mère paralysée . . . (*Lisant.*) "Post-scriptum. Laissez la réponse chez le concierge." (*Tirant sa bourse.*) Pauvres gens !

FRANÇOIS. Comment ! tu gobes ça, toi ?

BLANDINET. Oh ! on n'invente pas ces choses-là ! . . . un père aveugle . . . une échelle . . . une mère paralysée . . . D'ailleurs ce sont mes petits oiseaux . . . chacun a les siens !

FRANÇOIS. Qu'est-ce que tu chantes ?

BLANDINET. C'est juste . . . tu n'étais pas là . . . crois-tu que quarante francs? . . .

FRANÇOIS. Laisse-moi donc tranquille ! . . . Tiens ! je te fais un pari ! . . .

BLANDINET. Un pari?

FRANÇOIS. C'est qu'il n'y a pas un mot de vrai dans cette lettre !

BLANDINET. Allons donc ! . . . eh, bien ! soit ! je veux te convaincre au moins une fois . . . qu'est-ce que nous parions?

FRANÇOIS. Notre dîner chez Brébant, allons d'abord le manger !

BLANDINET. Oh ! non ! je ne pourrais pas dîner avec cette lettre-là dans ma poche . . . allons d'abord voir ces pauvres gens !

FRANÇOIS. Soit ! allons-y ! mais c'est toi qui payeras ! l'échelle au septième étage . . . ça me paraît louche !

BLANDINET (*à part*). Le malheureux ! Il ne croit même pas à la mansarde ! (*Ils sortent pendant que le rideau baisse.*)

ACTE DEUXIÈME

Une salle à manger. Porte au fond ; portes à droite et à gauche, aux premier et deuxième plans, buffet, armoire ; à droite, une table.

SCÈNE PREMIÈRE

JOSEPH, PRUDENCE, HENRIETTE, *puis* TIBURCE

PRUDENCE (*époussetant*). C'est singulier tout de même, monsieur qui n'est pas encore levé.

JOSEPH. Son frère non plus . . . Il paraît qu'ils s'en sont donné hier, à dîner.

HENRIETTE (*entrant par la gauche,* 1er *plan, en costume de ville*). Comment ! onze heures, et votre ménage n'est pas fait ?

PRUDENCE. C'est fini, madame.

JOSEPH. Nous avons craint de réveiller monsieur.

HENRIETTE. Il dort encore ? . . . Est-ce qu'il serait malade ?

JOSEPH. Oh ! non, madame . . . mais il est rentré tard, et il s'est promené dans sa chambre une partie de la nuit.

HENRIETTE. Il aura pris du café . . . ça l'agite . . . Vous lui direz que je suis sortie, je vais au bain . . .

JOSEPH. Oui, madame. (*Il sort suivi de Prudence.*)

HENRIETTE (*s'ajustant*). Voyons . . . dépêchons-nous . . .

TIBURCE (*paraissant au fond*). Merci ! je l'attendrai !

HENRIETTE (*se retournant*). Hein ! (*Elle prend son manchon qu'elle a mis en entrant sur la chaise.*)

TIBURCE. Ah ! ma tante . . . je ne vous demande pas comment vous vous portez . . . vous avez des couleurs charmantes ce matin . . . (*Henriette le salue froidement et sort.*)

SCÈNE II

TIBURCE, *puis* LÉONCE

TIBURCE (*seul*). Elle est encore fâchée . . . Gentille, ma tante, mais susceptible . . .

LÉONCE (*entrant par la gauche, 2e plan, son chapeau sur la tête*). Tiens ! c'est toi !

TIBURCE. Bonjour, Léonce . . . j'attends papa . . .

LÉONCE. Il n'est pas encore levé.

TIBURCE. Je le sais . . . il a dîné hier avec ton père . . . et tout me porte à croire que ces deux burgraves ont fortement causé avec la veuve Cliquot . . .

LÉONCE. Qu'est-ce que ça veut dire ?

TIBURCE. C'est un mot de mon quartier . . . pour indiquer qu'on n'aime pas la bière . . .

LÉONCE. Tu seras donc toujours fou ?

TIBURCE. Papa n'est pas là . . . et pourtant je ne suis pas en train de rire ce matin.

LÉONCE. Tu as du chagrin ? . . .

TIBURCE. Ah bien, oui ! . . . non . . . mais j'ai douze mille francs de dettes !

LÉONCE. Toi ! des dettes ? . . .

TIBURCE. Dame ! depuis deux ans que papa m'a coupé les vivres . . . il a bien fallu m'adresser au crédit public, et dans ce moment il se fâche, le crédit public !

LÉONCE. Comment !

TIBURCE. Il me lance des petits carrés de papier . . . avec des images dans le coin . . .

LÉONCE. Du papier timbré . . . on te poursuit ?

TIBURCE. Ça m'en a l'air . . . je ne sais pas comment ces gredins-là ont appris que papa était à Paris . . . ils profitent de la circonstance . . .

LÉONCE. Que vas-tu faire ?

TIBURCE. Je n'en sais rien . . . donne-moi un conseil . . .

LÉONCE. Tu n'as qu'un parti à prendre, c'est de tout avouer à ton père . . .

TIBURCE. Non ! . . . cherche autre chose ! . . .

LÉONCE. A ta place, c'est ce que je ferais . . .

TIBURCE. Oui ! mais ton père et le mien . . . ça fait deux . . . Ton père, c'est un brave homme . . . c'est une caisse qui s'ouvre de temps en temps . . . comme toutes les caisses . . . Tandis que le mien, c'est une tire-lire en fonte . . . et sans porte . . . Pour l'ouvrir, il faut la casser.

LÉONCE. Mais non ! tu te trompes . . . mon oncle François a l'écorce un peu rugueuse . . . mais c'est un excellent homme . . . il t'aime au fond . . .

TIBURCE. Oui . . . bien au fond . . .

LÉONCE. D'ailleurs tu n'as pas d'autre moyen . . .

TIBURCE. C'est vrai . . . allons ! si je peux trouver un biais heureux . . . Dis donc, tu ne te chargerais pas de la communication ?

LÉONCE. Oh ! non . . . ces choses-là se traitent de père à fils . . . D'ailleurs, il faut que je sorte . . .

FRANÇOIS (*en dehors*). Joseph, de l'eau chaude !

TIBURCE. C'est lui !

LÉONCE. Allons ! je te laisse, bonne chance. (*Il sort par la droite, 2e plan.*)

TIBURCE. Il file, le capon !

SCÈNE III

TIBURCE, FRANÇOIS, *puis* JOSEPH

FRANÇOIS (*entrant par la gauche, 2e plan ; il est en robe de chambre appelant*). Joseph ! . . . de l'eau chaude . . . (*Apercevant Tiburce.*) Tiens ! c'est toi . . . qu'est-ce que tu viens faire ici ?

TIBURCE. Je me suis levé de bonne heure . . . et alors, je me suis dit : je vais aller embrasser papa . . .

FRANÇOIS. Et c'est pour ça que tu viens du Panthéon ?

TIBURCE. Oui . . . à pied ! . . .

FRANÇOIS. Tiburce, je ne t'en remercie pas moins . . . mais je n'aime pas qu'on perde son temps pour des bêtises pareilles . . .

TIBURCE (*à part*). Hein ? est-il aimable ! (*Haut.*) J'oubliais de vous dire que j'ai un élève dans le quartier.

FRANÇOIS. Ah ! si tu es venu pour affaires . . . c'est différent Embrasse-moi. (*Ils s'embrassent.*) J'ai passé hier une soirée charmante . . . j'ai donné une leçon à ton oncle . . . il est resté aplati !

TIBURCE (*s'efforçant de rire*). Ah ! ah ! très joli . . . très joli . . .

FRANÇOIS. De quoi ris-tu ?

TIBURCE. De votre mot . . . aplati . . . c'est très spirituel !

FRANÇOIS (*sèchement*). Je n'aime pas les courtisans . . .

TIBURCE (*à part, cessant de rire*). Mal disposé . .

FRANÇOIS. Qu'est-ce que [illegible] que cet élève que tu vas voir ?

TIBURCE. Oh ! mon Dieu ! . . . c'est un élève. (*A part, frappé d'une idée.*) Tiens . . . si je pouvais . . . (*Haut.*) C'est plutôt un client qui m'a fait prier de passer pour me demander une consultation . . .

FRANÇOIS. Payée ?

TIBURCE. Parbleu ! . . . voici l'affaire . . .

FRANÇOIS. Combien ?

TIBURCE. Vingt-cinq francs.

FRANÇOIS. C'est gentil . . .

TIBURCE. Voici l'affaire . . . mon client est un fils de famille . . . un jeune homme charmant . . . doux . . . honnête . . . qui aime bien son père ! . . . oh ! il aime bien son père . . . mais il a eu le malheur de faire des dettes . . .

FRANÇOIS. Des dettes . . .

TIBURCE. Oh ! pas beaucoup . . . douze mille francs . . .

FRANÇOIS. Douze mille francs de dettes ! . . . (*Avec véhémence.*) Tu diras de ma part à ton client que c'est un polisson . . .

TIBURCE. Permettez, il a pour excuse . . .

FRANÇOIS. Il n'y a pas d'excuses . . . un jeune homme qui a un père . . . qui appartient à une famille respectable . . . et qui se vautre dans la fange de l'emprunt . . . ne peut être qu'un polisson !

TIBURCE. Mais . . .

FRANÇOIS (*avec colère*). Voyons ! est-ce ton avis, oui ou non ?

TIBURCE. Oui ! . . . c'est un . . . polisson !

FRANÇOIS. Ah !

TIBURCE (*à part*). Décidément je ne lui parlerai pas de la chose aujourd'hui.

FRANÇOIS. Si un pareil malheur t'arrivait ! . . .

TIBURCE. Eh bien !

FRANÇOIS. Mais je suis tranquille . . . tu es rangé . . . tu es travailleur . . . tu fais des économies !

TIBURCE. Oh ! des économies ! . . . de petites économies.

FRANÇOIS. Puisque tu achètes des meubles . . . j'irai les voir aujourd'hui !

TIBURCE. A quelle heure ?

FRANÇOIS. A l'heure de ton déjeuner . . .

TIBURCE. Ah !

FRANÇOIS. J'accepte . . . mais pas de folies ! . . .

TIBURCE. Soyez tranquille . . . (*A part.*) Il aime le chablis et les pieds de mouton . . . je vais lui en donner . . . ça le disposera bien.

FRANÇOIS. Je fais ma barbe et je suis chez toi dans une demi-heure.

TIBURCE. Adieu, papa . . . (*A part.*) Je lui établirai mon bilan au dessert. (*Il sort par le fond. Joseph entre avec une bouillotte d'eau chaude.*)

FRANÇOIS. Bon petit enfant ! je l'aime bien . . . mais je ne le lui dis pas ! Ah ! Joseph !

JOSEPH. Voilà, monsieur . . .

FRANÇOIS. Je déjeune en ville . . . vous le direz . . .

JOSEPH. Bien, monsieur. (*Joseph précède François, qui entre dans la chambre de gauche, 2e plan.*)

SCÈNE IV

BLANDINET, *puis* FRANÇOIS, *puis* JOSEPH

La scène reste un moment vide

BLANDINET (*sort de sa chambre, à droite, 1er plan et entre à pas lents*). Je suis triste . . . j'ai mal dormi . . . nous arrivons rue du Contrat-Social, 15 bis . . . vilaine rue . . . vilaine maison . . . vilaine allée . . . j'étais ému . . . "L'infortuné Simonet?" . . . dis-je au concierge avec attendrissement . . . "Au cinquième, la porte à gauche!" . . . ça m'étonne, la lettre disait ; "au septième, l'échelle à droite" . . . n'importe ! . . . nous montons . . . la clef était sur la porte . . . je la tourne sans bruit . . . avec la discrétion de la charité qui pénètre chez la misère . . . nous entrons et nous trouvons . . . qui ? . . . mon ancien cocher . . . Williams ! celui que ma femme . . . (*se reprenant*) celui que j'ai chassé si rudement ! il était attablé avec un groom anglais et six bouteilles vides . . . pas le moindre père aveugle . . . J'avoue que ça m'a un peu cassé les bras . . . il y a des gens qui vous corrigeraient du plaisir de faire le bien ! Mon frère François triomphait, il rayonnait . . . mais qu'est-ce que cela prouve ? . . . que je suis tombé sur un coquin . . . Il y a des oiseaux qui donnent des coups de bec . . . ce n'est pas une raison pour abandonner les autres . . .

FRANÇOIS. (*entrant, il est habillé*). Eh bien ! monsieur le philanthrope !

BLANDINET. Quoi ?

François (*riant*). Au septième . . . l'échelle à droite . . .

Blandinet. Je te prie de me laisser tranquille . . . j'ai payé le dîner . . . tu n'as rien à dire . . .

François. Il était très bon !

Blandinet. Je crois bien, quarante-sept francs cinquante centimes ; voici la carte. (*Il la tire de son gilet.*) Potage à la reine, deux francs ; crevettes, trois francs.

François. Comment, crevettes ? . . . je n'ai pas mangé de crevettes ! . . .

Blandinet. Ah ! tu crois . . . moi non plus . . .

François. On ne nous en a pas même servi . . . Ah ! ils vont bien les restaurateurs ! . . .

Blandinet. Comment ! tu vas supposer . . . Il y a un monsieur à côté de nous qui en a mangé . . . c'est une erreur, voilà tout !

François. C'est possible ! mais à ta place, avant de payer je vérifierais les additions. (*Montrant le sucrier et le carafon d'eau-de-vie qui sont sur le buffet.*) Et de plus, je serrerais mon sucre et mon eau-de-vie . . . ces choses-là s'évaporent facilement.

Blandinet. Allons, il va soupçonner Joseph maintenant, un brave garçon qui est chez moi depuis dix ans . . .

François. Mon ami, je suis du côté de ceux qu'on n'attrape pas . . . Adieu, je déjeune chez mon fils. (*Il sort.*)

Blandinet (*seul*). Joseph ! . . . un garçon sûr . . . auquel je confierais . . . (*Il s'est approché machinalement du sucrier et en compte les morceaux.*) 4, 6, 7, 8 . . . et un petit . . . je mange le petit . . . ça m'embrouillerait . . . (*Il le croque.*) L'eau-de-vie, maintenant . . . (*Prenant le carafon.*) Ce n'est pas par méfiance . . . C'est pour confondre mon frère ! . . . Comment marquer ? . . . Ah ! avec mon mouchoir. (*Mesurant.*) Vraiment j'en suis honteux. Ça vient jusque-là . . . Je vais faire un nœud . . . (*Il fait un nœud à son mouchoir. Entre Mizabran avec une paire de bottes.*)

SCÈNE V

BLANDINET, MIZABRAN, *puis* JOSEPH *et un deuxième bottier*

BLANDINET. Tiens ! c'est encore vous !

MIZABRAN. Monsieur, je vous apporte vos bottes.

BLANDINET. Chut ! si ma femme vous entendait . . .

JOSEPH (*qui vient d'entrer*). Il y a plus d'une heure que madame est sortie . . . elle est au bain . . .

MIZABRAN. Regardez-moi cela. (*Il lui donne une botte, puis repose l'autre à droite.*)

BLANDINET (*prenant la botte*). C'est bien, Mizabran ; et c'est bon ?

MIZABRAN. Oh ! monsieur . . . examinez cela . . . tout ce qu'il y a de meilleur en qualité . . .

BLANDINET (*à part*). Il a une bonne figure . . . ça fait plaisir à regarder.

MIZABRAN. C'est du veau, et du veau de Bordeaux.

BLANDINET. Oui, ça me paraît bon. (*Apercevant le deuxième bottier qui entre.*) Encore un bottier. C'est donc la journée aux bottiers ?

JOSEPH (*au deuxième bottier, qui se dirige à gauche*). Monsieur Léonce ne tardera pas à rentrer . . . si vous voulez l'attendre. (*Le deuxième bottier pose les bottines sur la chaise.*)

BLANDINET. Ah ! celui de mon fils ! . . . il a aussi une bonne figure . . . (*Prenant les bottines.*) Ah ! voilà de jolies chaussures . . .

LE DEUXIÈME BOTTIER (*accent allemand*). Je prie monsieur d'examiner la qualité . . . c'est du veau . . . de Bordeaux . . . (*Montrant la botte que tient Blandinet.*) Et voila de la vache.

BLANDINET (*étonné*). Comment ! mes bottes . . .

LE DEUXIÈME BOTTIER. Il n'y a qu'a comparer . . .

BLANDINET (*au deuxième bottier*). Permettez . . . (*Allant à Mizabran et lui montrant les bottines.*) Mizabran, quel est ce cuir ?

MIZABRAN. C'est de la vache. (*Montrant les bottes.*) Voilà du veau.

BLANDINET. Ah ! merci . . . (*A part.*) Il y en a un des deux qui est un coquin . . . peut-être tous les deux. (*Haut.*) C'est bien, messieurs . . . On passera chez vous . . . (*A Mizabran, qui emporte la botte.*) Dites donc, donnez-moi l'autre.

MIZABRAN (*s'excusant*). Oh ! pardon, c'est une distraction. Bonjour à madame. (*Les deux bottiers sortent Blandinet reste interdit et tenant d'une main une bottine et de l'autre les bottes, il descend sur le devant du théâtre.*)

SCÈNE VI

BLANDINET, *puis* LÉONCE

BLANDINET (*seul*). Je n'ai pas de chance aujourd'hui . . . ceci n'est rien . . . eh bien ! ça me taquine . . . il faudrait donc renoncer à croire aux bottiers . . . je ne crois déjà plus aux restaurateurs . . . (*Il se débarrasse des chaussures, qu'il place sur la chaise à gauche.*) Et ma femme qui ne revient pas . . . (*Regardant à sa montre et soupçonneux.*) Deux heures de bain, c'est bien extraordinaire . . . il faut avouer que je suis d'une bonne pâte . . . Je laisse Henriette aller, venir, sortir, rentrer . . . une femme plus jeune que moi . . . beaucoup plus jeune . . . et jolie ! . . . et coquette . . . je le suppose . . . car je ne m'en suis jamais aperçu . . . mais elle achète des diamants, des dentelles . . . pour plaire à qui ? Allons ! voilà que je soupçonne ma femme à présent ! c'est cet animal de François qui me fourre ses idées dans la tête !

LÉONCE (*entrant par le fond*). Je viens de chez l'agent de change . . . voici le montant des vingt-cinq Lyon. (*Il lui remet un portefeuille.*)

BLANDINET. Merci ! (*Il met le portefeuille dans la poche de son habit, qu'il boutonne par un mouvement de réflexion.*) Mon ami, j'ai à te parler.

LÉONCE. Moi aussi, mon pè

BLANDINET (*allant chercher une bottine et revenant près de son fils*). Laisse-moi commencer . . . Léonce, tu ne sais pas une chose . . . Ton bottier te vole . . . et le mien aussi . . . ces messieurs nous donnent de la vache . . .

LÉONCE (*indifférent*). Vraiment !

BLANDINET. J'en suis sûr . . . tu acceptes tout de confiance . . . c'est une faute . . . avec ces gens-là, il faut se défier . . . c'est comme avec les restaurateurs . . . Sans cela, ils te comptent des crevettes . . . comprends-tu ! on ne mange pas de crevettes . . . et il vous font payer trois francs de crevettes !

LÉONCE. Quelle histoire me faites-vous là !

BLANDINET. Je te préviens . . . tu es jeune . . . tu peux encore prendre l'habitude de te méfier . . . tandis que moi . . . Voyons, à toi . . . qu'est-ce que tu as à me dire ? (*Il lui donne la bottine et va s'asseoir près de la table.*)

LÉONCE (*allant poser la bottine sur la chaise et revenant s'asseoir de l'autre côté de la table*). Il s'agit d'un projet dont j'ai déjà parlé à ma mère.

BLANDINET. Ta mère ! (*A part, regardant sa montre.*) Deux heures et demie de bain ! . . . c'est bien étrange !

LÉONCE. J'aime Mademoiselle Aubertin !

BLANDINET. Laure . . . elle est charmante . . . elle nourrit des petits oiseaux.

LÉONCE. Mon rêve serait de l'épouser.

BLANDINET. Dame ! mon ami, si c'est ton goût . . .

LÉONCE. Hier, j'en ai touché deux mots à son père . . . et il m'a dit que je pouvais espérer . . .

BLANDINET. Comment ! son père . . . c'est impossible !

LÉONCE. Quoi donc ?

BLANDINET. Dans sa position.

LÉONCE. Mais il me semble que la position de Monsieur Aubertin . . .

BLANDINET. Lui ! il est ruiné . . . (*Il se lève.*)

LÉONCE (*se levant*). Comment !

BLANDINET. J'en sais quelque chose . . . je dois lui prêter cinquante mille francs demain matin.

LÉONCE. Ce n'est peut-être qu'un embarras momentané.

BLANDINET. Certainement . . . je ne soupçonne pas Aubertin . . . c'est un ami . . . mais tu as une belle dot . . . et des espérances ! . . . et on pourrait croire . . . François ne manquerait pas de croire . . . que Monsieur Aubertin spécule sur ton amour pour sa fille

LÉONCE (*indigné*). Oh ! mon père ! . . .

BLANDINET. Ce n'est pas moi . . . c'est François qui parle . . . la petite est jolie et il s'en sert comme d'une amorce . . .

LÉONCE. Est-ce bien vous ? si bon ! si bienveillant ?

BLANDINET. Mon ami . . . je connais les hommes . . . depuis hier soir . . .

LÉONCE. Pouvez-vous parler ainsi d'un vieil ami ?

BLANDINET. Ce n'est pas moi . . . c'est François . .

LÉONCE. En vérité mon père, vous m'affligez . . .

BLANDINET. Mais que veux-tu que je te dise ? . . . c'est François . .

LÉONCE. Prêter de pareils sentiments à une famille que depuis mon enfance vous m'avez appris à aimer et à respecter . . .

BLANDINET. Mais encore une fois . . .

LÉONCE (*en sortant par la gauche, premier plan*). Ah ! tenez je ne vous reconnais plus . . .

SCÈNE VII

BLANDINET, *puis* JOSEPH

BLANDINET (*revenant en scène*). Eh bien oui ! il a raison ! . . . mais ce n'est pas ma faute . . . les bottiers, les crevettes . . . et ma femme qui ne revient pas . . . (*Regardant sa montre.*) Trois heures de bain ! . . . (*Il met son chapeau.*) C'est invraisemblable ! il y a quelque chose là-dessous. (*Appelant.*) Joseph ! Joseph ! . . . mon chapeau . . .

JOSEPH (*entrant*). Mais vous l'avez.

BLANDINET. Hein ! quoi ! . . . ah ! c'est juste ; je cours à l'établissement. (*Enfonçant son chapeau.*) Il y a quelque chose là-dessous. (*Il sort, on sonne.*)

JOSEPH. C'est madame qui sonne . . . j'ai oublié de dire à monsieur qu'elle était rentrée depuis deux heures . . . (*Il entre à gauche, au moment où Tiburce et François paraissent au fond.*)

SCÈNE VIII

FRANÇOIS TIBURCE

FRANÇOIS (*appuyé familièrement sur le bras de Tiburce, ils sont un peu animés tous les deux*). Ah ! voilà ce que j'appelle un joli déjeuner : des huîtres, du chablis, des pieds de mouton . . . tu as régalé ton père . . . embrasse-moi, petit !

TIBURCE. Comment donc ! (*A part, après l'avoir embrassé.*) Je crois qu'il a un peu causé avec la veuve Chablis.

FRANÇOIS. Tu m'as offert à déjeuner . . . C'est mon tour, je paye le café.

TIBURCE (*à part*). Nous venons de le prendre !

FRANÇOIS. Je te proposerais bien de venir dîner . . . mais je n'ai pas faim . . .

TIBURCE. Moi non plus . . . j'ai soif.

FRANÇOIS. Ah ! Tiburce . . . tu crois peut-être que je ne t'aime pas . . . parce que je suis sévère avec toi . . . parce que je ne t'envoie pas d'argent . . . mais c'est pour ton bien . . . ça me fait beaucoup de peine, et souvent si je m'écoutais . . .

TIBURCE. Oh ! écoutez-vous, papa !

FRANÇOIS (*avec attendrissement*). Non ! il faut que tu trimes, que tu connaisses la peine, le travail . . . Vois-tu, dans le corps de tous les hommes, écoute ça ! . . . dans le corps de tous les hommes qui sont devenus remarquables . . . il y a un morceau de vache enragée.

TIBURCE (*protestant*). Oh ! cependant . . .

FRANÇOIS. Il y en a un ! . . . quelquefois deux ! mais sois tranquille ! Quand tu seras célèbre . . . quand tu seras riche . . . je ne te refuserai plus rien !

TIBURCE. Vous êtes bien bon !

FRANÇOIS (*avec attendrissement*). Ah ! Tiburce ! tu crois peut-être que je ne t'aime pas . . . mais tu es tout pour moi . . . mais si je travaille encore . . . si je consume ma vie à fabriquer du drap . . . si je monte quinze nouveaux métiers . . .

TIBURCE. C'est pour battre les Anglais.

FRANÇOIS. C'est pour toi . . . et pour vexer les Anglais. (*Avec effusion.*) Tiens ! embrasse-moi !

TIBURCE. Avec plaisir, papa. (*Ils s'embrassent.* [illegible] *rt.*) Je crois que le moment est bon pour lui avouer les douze mille francs. (*Haut.*) Papa, quoiqu'il m'en coûte . . .

FRANÇOIS (*l'interrompant*). J'ai examiné ton mobilier . . . c'est gentil . . . Par exemple, tu as trop de commodes . . .

TIBURCE. Je n'en ai que trois . . .

FRANÇOIS. C'est trop !

TIBURCE. Je vais vous dire . . . c'est une occasion . . . un lot de commodes, j'ai été séduit par le bon marché.

FRANÇOIS (*le regardant sans l'écouter*). Ah ! qu'il est gentil non Tiburce . . . qu'il est beau ! . . . Tiens ! je ne t'ai rien donné depuis deux ans . . . je vais te donner quelque chose . . .

TIBURCE (*stupéfait*). A moi ?

FRANÇOIS. Je vais te donner mon épingle en diamant ! (*Il la détache de sa chemise.*)

TIBURCE. Oh ! papa !

FRANÇOIS (*la lui attachant*). Ne vas pas le perdre . . . ça vaut douze cents francs . . . songe que voilà trente ans que je la porte . . . et si le malheur voulait qu'elle se détachât . . . jamais je ne pourrais me consoler . . . (*Tout à coup.*) Tiens ! rends-la-moi !

TIBURCE (*se reculant*). Ah ! non !

François. Alors ne te remue pas comme ça . . . il suffit d'un mouvement . . . (*A part.*) J'ai eu tort de la lui donner . . . il est trop jeune.

Tiburce (*à part*). Il faut pourtant aborder la question . . . (*Haut.*) Papa . . . mon bon père . . .

François. Ah ! voilà que j'ai mal à la tête ! . .

Tiburce. Ça ne sera rien . . . je voulais vous parler de ce malheureux jeune homme . . . mon client . . . qui a fait douze mille francs de dettes . . .

François. C'est un chenapan ! . . . et si j'étais son père . . . je l'enverrais en . . . Afrique !

Tiburce (*à part*). Boum !

François. Mon Dieu ! que j'ai mal à la tête . . . je vais dormir un peu . . .

Tiburce. Mais papa . . .

François. Rendez-vous à six heures au café Lemblin.

Tiburce. Il n'existe plus !

François. Alors devant la porte . . . adieu . . . prends garde à ton épingle . . . (*A part.*) J'ai eu tort de la lui donner . . . je la lui reprendrai . . . A six heures au café Lemblin. (*Il rentre dans sa chambre.*)

SCÈNE IX

TIBURCE, *puis* JOSEPH

Tiburce (*seul*). Pas moyen, j'ai voulu lui en parler à déjeuner, mais il n'était pas suffisamment . . . mûr. D'un autre côté il y a de par le monde une prise de corps qui trottine après moi . . . si je pouvais . . . (*S'arrêtant.*) J'ai soif ! (*Apercevant le sucrier et le carafon.*) Tiens ! je vais me faire un grog. (*Il s'approche du buffet et se fait un grog.*) Voyons donc ! il me vient une idée . . . violente . . . je vais écrire à l'huissier . . . Joseph !

Joseph (*paraissant*). Monsieur ?

Tiburce. Donnez-moi une plume . . . de l'encre.

JOSEPH (*montrant la table*). Voilà tout ce qu'il faut pour écrire. (*A part le voyant remuer son grog.*) Il fait comme chez lui. (*Il sort à droite.*)

TIBURCE (*seul écrivant*). "Monsieur . . . il faut que la justice suive son cours . . . Papa est à Paris, pincez-moi à son bras . . . nous nous promènerons ce soir à six heures devant la porte de l'ex-café Lemblin." Voilà ! (*Il avale son grog.*) De cette façon papa saura tout . . . je n'aurai rien à dire et il payera ! . . . (*Réfléchissant*). Il payera ! s'il allait me laisser sous les plombs de Clichy pendant quelques mois . . . il me faudrait un peu d'argent pour mes petites dépenses . . . (*Vidant sa poche.*) Onze francs ! Ah ! que je suis bête ! L'oncle Blandinet ! je vais lui emprunter vingt louis.—Allons d'abord faire porter ma lettre . . . (*Il sort par la droite, deuxième plan.*)

SCÈNE X

HENRIETTE, *puis* BLANDINET

HENRIETTE (*sortant de sa chambre*). J'ai oublié mon manchon au bain, Prudence.

BLANDINET (*paraissant au fond, il est très pâle et très agité, il tient un manchon à la main*). Enfin ! vous voilà, madame.

HENRIETTE (*l'apercevant*). Ah ! mon Dieu ! . . . qu'as-tu donc, mon ami ?

BLANDINET. J'arrive de l'établissement de bains, madame . . . et l'on m'a répondu que vous l'aviez quitté depuis deux heures.

HENRIETTE (*étonnée*). Sans doute . . .

BLANDINET. Qu'avez-vous fait de ces deux heures ?

HENRIETTE. Mais je suis rentrée . . .

BLANDINET. Où ?

HENRIETTE. Ici !

BLANDINET. Je ne vous y ai pas vue ?

HENRIETTE. J'étais dans ma chambre . . . Tenez, j'ourlais vos cravates !

BLANDINET. Ah! je la connais, celle-là!

HENRIETTE. Plaît-il?

BLANDINET. Prenez votre manchon . . . votre complice . . .

HENRIETTE. Comment? (*Elle porte le manchon sur la chaise à gauche où se trouve la chaussure.*)

BLANDINET. Oh! je vois clair maintenant: ces sorties fréquentes et prolongées . . . ces bains d'une longueur invraisemblable.

HENRIETTE. Que voulez vous dire?

BLANDINET. Madame, vous avez une intrigue . . . il est impossible que vous n'ayez pas une intrigue.

HENRIETTE. Ah çà! deviens tu fou?

BLANDINET. Raisonnons! Êtes vous jeune? oui . . . êtes-vous jolie? oui . . . êtes-vous coquette? oui.

HENRIETTE. Non!

BLANDINET. Toutes les femmes le sont! . . . et vous voulez me faire croire que depuis six ans que nous sommes mariés on ne vous a jamais fait la cour? . . . Allons donc! ce serait honteux!

HENRIETTE. C'est pourtant la vérité . . .

BLANDINET. Donnez-moi votre parole d'honneur?

HENRIETTE (*se troublant*). Mais . . .

BLANDINET. Vous hésitez . . . c'est un aveu . . . Ses lettres, madame, je vous demande ses lettres.

HENRIETTE. Des lettres! mais je vous prie de croire qu'il ne m'a jamais écrit! . . .

BLANDINET (*avec force*). Il! . . . il y a un *il* . . . j'en étais sûr!

HENRIETTE (*à part*). Maladroite!

BLANDINET. Son nom, madame . . . le nom du misérable!

HENRIETTE. Vous voulez le savoir?

BLANDINET. Oh oui!

HENRIETTE. Eh bien! c'est Tiburce, votre neveu!

SCÈNE XI

LES MÊMES, TIBURCE

BLANDINET. Hein ! Tiburce ?

TIBURCE (*entrant par la droite, deuxième plan*). Voilà.

HENRIETTE. Ah ! (*Elle se sauve dans sa chambre.*)

BLANDINET (*à part*). Lui !

TIBURCE. Bonjour, mon oncle. (*A part.*) Il a l'air bien disposé . . . je vais enlever mes vingt louis au pas de course ! (*Haut.*) Mon oncle, j'ai une confidence à vous faire.

BLANDINET. Moi aussi !

TIBURCE. Ah !

BLANDINET (*très doucement*). Eh bien ! mon ami . . . nous faisons donc la cour à notre tante ?

TIBURCE (*abasourdi*). Hein ? . . . comment ! . . . qui vous a dit ? . . .

BLANDINET. Elle-même !

TIBURCE. Ah ! (*A part.*) Pas gentille, ma tante !

BLANDINET. Malheureux ! tu n'as donc aucun sentiment de la famille ! Comment une idée aussi . . . exorbitante a-t-elle pu entrer dans ton cerveau ?

TIBURCE. Vous savez, mon oncle . . . je venais tous les jours ici . . . et alors . . . vous voyant tous les deux . . . une jeune femme . . . un vieux mari . . .

BLANDINET. Hein ?

TIBURCE. Oh ! mais elle n'a jamais voulu m'écouter . . .

BLANDINET. Je l'espère bien ! Après ça, tu ne me le dirais pas . . . Donne-moi ta parole d'honneur.

TIBURCE. Ma parole d'honneur.

BLANDINET. Merci. (*A part.*) Ça ne prouve rien.

TIBURCE. Un jour même dans l'escalier elle m'a donné un soufflet . . . sur chaque joue . . .

BLANDINET (*satisfait*). Ah ! c'est bien, ça . . . c'est très bien . . . (*A part.*) Si c'est vrai ! . . . (*Par réflexion.*) Mais

qu'est-ce que tu lui avais dit pour qu'elle se porte à une pareille extrémité . . . dans un escalier ?

TIBURCE. Oh ! pas grand'chose.

BLANDINET. Mais quoi ?

TIBURCE. Vous savez . . . on veut plaisanter. (*Avec feu.*) Mais je n'ai pas tardé à reconnaître ma faute . . . mon crime . . . je me suis méprisé . . . oui, mon oncle, je me suis méprisé.

BLANDINET. A la bonne heure ! . . . il faut continuer.

TIBURCE (*à part*). Il s'adoucit . . . (*Haut.*) Alors, pour m'étourdir . . . pour faire diversion à cette passion criminelle . . . je me suis jeté dans le désordre.

BLANDINET. Bien !

TIBURCE. Dans la dissipation . . .

BLANDINET. Oh ! très bien !

TIBURCE. J'ai aimé une autre femme . . .

BLANDINET. Parfait ! il faut continuer.

TIBURCE (*d'une voix attendrie*). Une pauvre jeune fille . . . une fille du peuple . . .

BLANDINET. Ça m'est égal !

TIBURCE. Que je suis obligé de soutenir . . . de mon travail, de mes veilles . . . de mes sueurs . . .

BLANDINET (*lui serrant la main*). Donne-moi la main, courageux enfant !

TIBURCE. C'est une ouvrière . . . dont le père est aveugle . . .

BLANDINET (*en défiance*). Ah !

TIBURCE. Et la mère . . .

BLANDINET. Paralysée ?

TIBURCE. Des deux mains . . .

BLANDINET. Oui . . .

TIBURCE. Naturellement ces sacrifices ont épuisé mon petit pécule . . . et je venais vous demander . . . si c'était un effet de votre bonté . . . de me prêter vingt . . . ou vingt-cinq louis . . . vous dont l'âme est si généreuse . . .

Blandinet (*regardant autour de lui*). Chut ! (*Tiburce tout joyeux tend la main.*) Non, c'est inutile ! (*D'un ton confidentiel.*) Mon ami . . . je la connais, celle-là . . . A toi de tout cœur.

Tiburce. Le mot de papa . . . comment . . . vous me refusez !

Blandinet. Considérablement !

Tiburce. Ah ! vous n'êtes plus l'oncle Blandinet . . . vous vous êtes frotté contre papa ! . . . Adieu ! . . .

Blandinet. Où vas-tu ?

Tiburce. Au café Lemblin ! le sort en est jeté. (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE XII

Blandinet, Henriette

Blandinet. Sans la mère paralysée . . . j'étais refait !

Henriette (*entrant*). Eh bien . . . mon ami, as-tu vu Tiburce ?

Blandinet. Oui, je viens de causer avec lui . . . il paraît que dans l'escalier tu lui as donné . . .

Henriette. Quoi donc ?

Blandinet (*à part*). Voyons, si c'est vrai . . . (*Haut.*) Un témoignage de ton affection.

Henriette. Comment ! il a osé dire ? . . . Je lui ai donne un soufflet !

Blandinet. Oh ! merci ! . . . je le savais . . .

Henriette. Eh bien, alors . . .

Blandinet. Mais je n'étais pas fâché de l'entendre une seconde fois . . . (*Par réflexion.*) Mais qu'est-ce qu'il t'avait donc dit ? . . . car enfin on ne donne pas comme cela un soufflet.

Henriette. Ce qu'il m'avait dit . . . Ne pense plus à cela, vilain jaloux . . . qu'il te suffise de savoir que tu as une femme fidèle à ses devoirs . . . et à son affection pour toi . . .

Blandinet. Oui ! tu ne veux pas me le dire ? tu me le diras demain

HENRIETTE. C'est cela . . . une autre fois . . . (*Elle allume une bougie sur le buffet.*)

BLANDINET (*à part*). C'est bien drôle qu'elle ne me le dise pas . . .

SCÈNE XIII

HENRIETTE, BLANDINET, FRANÇOIS

FRANÇOIS (*entrant exaspéré*). Le polisson ! le drôle ! le chenapan !

BLANDINET. Quoi donc ?

FRANÇOIS. Tiburce . . . on vient de l'enlever . . . sous mon bras . . . pour le conduire à Clichy . . .

BLANDINET. Comment ! il a des dettes ?

FRANÇOIS. Douze mille . . . douze mille francs !

BLANDINET. Tiens ! ça te le met à vingt-quatre mille . . . comme le mien ! . . . Eh bien ! mais il s'arrondit le compte Tiburce . . . il prend du ventre . . .

FRANÇOIS. Ça m'est égal ! je ne payerai pas ! il restera en prison ! . . . toute sa vie !

BLANDINET. Jusqu'à demain matin.

FRANÇOIS (*furieux*). Oh ! je voudrais l'avoir là . . . près de ma main . . . (*Tout à coup.*) Je vais le chercher. (*Il remonte.*)

BLANDINET. A quoi bon !

HENRIETTE (*à part, en s'en allant par la gauche, premier plan*). Pauvre garçon !

BLANDINET. On ne te le donnera pas ce soir . . . l'établissement est fermé . . .

FRANÇOIS. Tu crois . . . alors donne-moi un verre d'eau. (*Il va s'asseoir à droite.*)

BLANDINET. Tout de suite. (*Il s'approche du buffet.*)

FRANÇOIS. Puisque je ne puis pas le voir . . . je vais lui écrire . . . toute la nuit . . . ça me soulagera !

BLANDINET (*regardant le sucrier*). Ah !

FRANÇOIS. Quoi donc ?

BLANDINET. Cinq morceaux : il en manque trois !

FRANÇOIS. Parbleu !

BLANDINET (*prenant vivement le carafon d'eau-de-vie et le regardant*). Il a baissé ! . . . (*Il tire son mouchoir et mesure.*) Juste ! ils ont bu le nœud !

FRANÇOIS. Eh bien ! es-tu convaincu maintenant ? Cela te prouve que dans ce monde il faut savoir ouvrir les yeux et fermer les serrures ! . . . Bonsoir, je n'ai plus soif. (*Il rentre dans sa chambre.*) Oh ! le brigand !

SCÈNE XIV

BLANDINET (*seul*)

Ce n'est pas possible ! . . . je me suis trompé ! . . . (*Il compte de nouveau les morceaux de sucre.*) Deux . . . quatre . . . cinq . . . Ah Joseph ! . . . mais je ne lui en ai jamais refusé, du sucre ! . . . Je crois que François a raison . . . je suis du compartiment de ceux qu'on attrape. Changeons de compartiment et pour commencer, fermons les serrures ! (*Il va à l'armoire, la ferme à double tour et met la clef dans sa poche.*) Il paraît que le monde est peuplé de coquins ! les restaurateurs, les bottiers, les neveux, les domestiques . . . (*Il prend le sucrier, le carafon et le flambeau allumé.*) Et les amis ! . . . cet Aubertin . . . Gustave ! . . . le vilain nom ! . . . (*Il prend le manchon, puis les bottes et les bottines.*) Non content de m'emprunter cinquante mille francs, il cherche à entortiller mon fils dans un mariage . . . mais je suis là . . . je veille . . . Ah ! j'y vois clair aujourd'hui . . . (*Rentrant dans sa chambre.*) Oui . . . mais j'étais peut-être plus heureux hier.

ACTE TROISIÈME

Cabinet de Blandinet, bureau, casiers, bibliothèque, une table au milieu du théâtre. Porte au fond. Deux portes de chaque côté.

SCÈNE PREMIÈRE

HENRIETTE, JOSEPH, *puis* PRUDENCE

HENRIETTE (*à Joseph qui tient des balances*). Eh bien! qu'est-ce que vous voulez faire de ces balances!

JOSEPH. Je n'en sais rien, madame . . . c'est monsieur qui m'a dit de les acheter . . . (*Il pose les balances sur le bureau.*)

PRUDENCE (*entrant par la droite*). Madame, monsieur demande toutes les factures de l'année.

HENRIETTE (*à part*). Voilà une autre idée, maintenant . . . Ce matin au point du jour, il m'a fait réveiller pour avoir mon livre de dépenses . . . (*A Prudence.*) Que fait monsieur?

PRUDENCE. Il est dans sa chambre . . . il épluche le livre de madame . . . il m'a demandé le mien aussi. Qu'est-ce que ça veut dire?

HENRIETTE (*à part*). En vérité, je crois qu'il devient fou.

SCÈNE II

LES MÊMES, BLANDINET

BLANDINET (*entrant par la droite; il tient un livre de dépenses sous le bras, appelant*). Joseph!

JOSEPH. Monsieur, voici les balances.

BLANDINET (*les prenant*). Ah! très bien . . . Sont elles justes?

JOSEPH. Elles sortent de chez le marchand.

BLANDINET. Ce n'est pas une raison . . . le marchand ! . . . c'est l'ennemi ! . . . (*A Joseph.*) Tenez, et tous les fournisseurs qui viendront, vous les pèserez . . .

JOSEPH (*étonné*). Comment ! Il faudra peser les fournisseurs ?

BLANDINET. Non ! . . . leurs marchandises ! . . . ou plutôt, vous m'appellerez, je veux être là . . .

JOSEPH. Bien, monsieur. (*Bas à Prudence.*) Qu'est-ce qu'il a ? (*Joseph et Prudence sortent.*)

SCÈNE III

HENRIETTE, BLANDINET, *puis* JOSEPH, *puis* PRUDENCE, *puis* LÉONCE

HENRIETTE. Mais pourquoi ces défiances ? ces soupçons ?

BLANDINET. La vie est une promenade . . . j'ai reconnu que le chemin était mauvais . . . et je porte des lunettes !

HENRIETTE. Tu vas te rendre malheureux pour des misères . . .

BLANDINET. Du tout ! . . . J'en ai pris mon parti ! . . . je suis très gai ! . . . j'éprouve un plaisir âcre à suivre à la piste toutes les petites gredineries de mes semblables . . . j'étudie les animaux nuisibles.

HENRIETTE. Peux-tu parler ainsi de gens qui t'estiment, qui t'aiment, qui t'ouvrent leurs maisons . . .

BLANDINET. Mais l'araignée aussi ouvre ses salons aux bonnes petites mouches qui passent . . .

HENRIETTE. Oh ! quelle comparaison !

BLANDINET. Vois-tu, je serais bien heureux . . . mais bien heureux ! . . . si quelqu'un venait me demander un service . . .

HENRIETTE. A la bonne heure ! je te reconnais !

BLANDINET. Oui . . . je le refuserais . . . avec sensualité !

HENRIETTE. Comment !

BLANDINET. Ah ! je commence à comprendre le bonheur qu'on éprouve à désobliger ses contemporains !

HENRIETTE (*riant*). Mais c'est de la férocité !

BLANDINET. Du tout ! C'est de la civilisation . . . Tiens ! voilà ton livre de dépenses . . . (*Il le lui remet.*) Ah ! tu ne sais pas, mon chapelier . . . c'est un voleur !

HENRIETTE (*prenant le livre le pose sur la table et passe à droite*). Par exemple !

BLANDINET. Je viens d'en acquérir la preuve . . . il me compte quatre chapeaux cette année . . . et je n'en ai pris que deux . . . un père de famille ! c'est très drôle !

HENRIETTE. Il y en a deux pour toi, et deux pour Léonce.

BLANDINET. Ah ! tu es sûre ?

HENRIETTE. Certainement.

BLANDINET (*vexé*). C'est différent ! Il n'y a rien à dire . . . (*A part.*) Je le rattraperai une autre fois, celui-là.

PRUDENCE (*entrant*). Madame, je ne trouve pas la clef de l'armoire . . .

BLANDINET (*fouillant dans sa poche*). La voilà, vous me la rapporterez immédiatement.

JOSEPH (*entrant*). Je ne sais pas ce qu'est devenue la clef du buffet.

BLANDINET (*fouillant dans une autre poche*). La voila : vous me la rapporterez immédiatement . . . Priez mon fils de venir. (*Prudence et Joseph sortent.*)

HENRIETTE. Ah çà ! est-ce que tu va mettre toutes les clefs de la maison dans ta poche ?

BLANDINET. Si les sucriers pouvaient parler . . . ils te diraient qu'il n'y a pas de meilleure place pour une clef que la poche de son maître . . . axiome !

LÉONCE (*entrant par la gauche*). Vous m'avez fait appeler, mon père ?

BLANDINET. Oui, j'ai un éclaircissement à te demander . . . Ce matin, j'ai jeté les yeux sur le livre de ta mère et j'y ai

relevé ... (*Prenant le livre.*) "16 mai ... Léonce ... dépenses diverses ... 100 francs." Où cela a-t-il passé ?

LÉONCE. Dame ! je ne sais pas ... depuis le temps ... nous sommes au mois d'octobre ...

BLANDINET. Oui. (*Rouvrant le livre.*) Je trouve encore : "9 juin, Léonce, dépenses diverses ... 150 francs." Tu as beaucoup de dépenses diverses ...

LÉONCE. Mais, mon père ...

BLANDINET. Je ne te soupçonne pas ... cependant, je ne serais pas fâché de savoir où va ton argent ... Dorénavant, je te donnerai 100 francs par mois ...

HENRIETTE. Oh !

BLANDINET (*vite*). Si ça ne suffit pas, tu m'en redemanderas !

LÉONCE. Cela suffira, mon père.

JOSEPH (*paraissant*). Monsieur, c'est le boucher !

BLANDINET. Très bien ! ... j'y vais ! (*Se frottant les mains.*) Ah ! nous allons rire ? (*Il sort avec Joseph.*)

SCÈNE IV

LÉONCE, HENRIETTE, *puis* FRANÇOIS *et* TIBURCE

LÉONCE. Qu'est-ce que cela veut dire ?

HENRIETTE. Je n'y comprends rien ! je ne reconnais plus ton père ... il est malade !

FRANÇOIS (*paraissant avec Tiburce*). Entre, polisson, et baisse les yeux !

HENRIETTE *et* LÉONCE. Qu'y a-t-il ?

FRANÇOIS. Je vous présente un monsieur qui sort de Clichy.

TIBURCE. Mais ...

FRANÇOIS (*avec colère*). Baisse les yeux.

TIBURCE (*à part*). C'est égal, il a payé !

FRANÇOIS (*à Henriette*). Figurez-vous que ...

HENRIETTE. Pardon ! ... un fournisseur qui m'attend ! (*Elle sort par la droite.*)

FRANÇOIS. Maintenant que nous ne sommes plus dans la rue . . . que je ne crains plus les attroupements . . . (*menaçant*) nous allons causer !

LÉONCE. Mon oncle.

FRANÇOIS. Laisse-nous. (*Léonce va pour sortir à gauche, Tiburce le retient.*)

TIBURCE. Léonce . . .

FRANÇOIS (*avec autorité*). Allons . . . laisse-nous ! (*Léonce sort.*)

SCÈNE V

FRANÇOIS, TIBURCE, *puis* LÉONCE

FRANÇOIS. Ici ! approche ! garnement ! bohème ! . . . Tu as donc du crédit sur la place ? Tu trouves donc des imbéciles qui acceptent ta signature ?

TIBURCE. Dame, papa !

FRANÇOIS. Tu te seras adressé à des usuriers.

TIBURCE. Oh ! non ! . . . j'avais absolument besoin de deux mille francs !

FRANÇOIS. Pour quoi faire ? pour manger des dindes truffées ?

TIBURCE. Je ne crois pas . . .

FRANÇOIS (*s'asseyant près de la table*). Parle . . . après, je te jugerai !

TIBURCE. On m'indiqua un marchand de meubles . . . un brave et digne homme . . . qui m'offrit de me prêter cette somme . . . sans intérêt.

FRANÇOIS (*étonné*). Ah ! c'est bien !

TIBURCE. Attendez . . . il n'y mit qu'une condition . . . c'est que je lui achèterais trois commodes . . . qui le gênaient dans son magasin . . .

FRANÇOIS. Il n'y a rien à dire . . . c'est du commerce . . .

TIBURCE. Ce brave homme me fit souscrire une lettre de change de quatre mille francs !

FRANÇOIS. Tu m'as dit de deux mille . . .

TIBURCE. Oui . . . mais les commodes . . .

François. Deux mille francs ! . . . trois commodes ! . . .

Tiburce. Les commodes sont très chères à Paris . . . quand on n'en a pas besoin.

François. Après ?

Tiburce. L'échéance arriva . . . je ne payai pas . . .

François. Il fallait m'écrire !

Tiburce. C'est ce que je fis . . . Vous me repondîtes : "Je la connais, celle-là . . . à toi de tout cœur ?"

François (*après un mouvement de regret et d'une voix mal assurée*). Après ?

Tiburce. Le marchand de meubles devenait intraitable . . . lorsque je fis la connaissance d'un marchand de châles . . . un homme très rond . . . il me compta tout de suite mes quatre mille francs sans intérêt . . .

François. Aïe !

Tiburce. Seulement il me fit comprendre qu'il serait bien aise de me vendre un cachemire de l'Inde ! Je n'en avais pas . . . j'y consentis . . . je lui souscrivis une lettre de change de huit mille francs.

François. Malheureux ! quatre mille francs de cachemire !

Tiburce. Il y en a à tout prix ! celui là est superbe !

François. Tu me le donneras . . . nous verrons quand tu te marieras, à le placer dans ta corbeille . . .

Tiburce. C'est trop juste ! (*Posant un papier sur la table.*) Le voilà !

François (*le prenant*). Qu'est-ce que c'est que ça ? une reconnaissance du mont-de-piété ! (*Marchant sur lui avec menace.*) Misérable ! Ah ! tu mets au mont-de-piété !

Tiburce (*résolûment*). Oui, mon père, les jours où j'ai faim !

François. Quoi ? faim ! . . . et tes leçons ? tes répétitions ?

Tiburce. Je vous ai trompé . . . je n'en ai pas !

François. Alors, de quoi as-tu vécu depuis deux ans ?

Tiburce. Ah ! ça, je n'en sais rien . . . mais il y a des jours où je me suis couché sans avoir . . . je buvais ma carafe . . .

FRANÇOIS. Comment ! Ah ! mon Dieu ! . . . (*A part, très ému.*) Mon pauvre enfant ! mon petit Tiburce ! sa carafe ! . . . (*Le regardant.*) Comme il est maigre ! (*Haut.*) Tiburce !

TIBURCE. Papa ?

FRANÇOIS (*lui ouvrant ses bras*). Viens donc !

TIBURCE (*l'embrassant*). Oh ! (*Léonce entre.*)

LÉONCE. Tiens !

FRANÇOIS (*pleurant*). C'est bien mal de ne pas m'avoir écrit . . . Léonce ! . . .

LÉONCE. Mon oncle ?

FRANÇOIS. Pourrait-on se procurer tout de suite trois ou quatre biftecks et une bouteille de bordeaux ?

LÉONCE. Très facilement . . . si vous voulez passer dans la salle à manger . . . Joseph va vous servir . . .

FRANÇOIS. Ce n'est pas pour moi . . . je n'ai pas faim.

TIBURCE (*ému*). Oh ! moi non plus !

FRANÇOIS. C'est possible . . . mais je veux que tu manges ! je veux que tu te refasses !

TIBURCE. Pour vous obéir ! . . .

FRANÇOIS. Donne moi le bras . . . je veux te regarder manger . . . Pauvre enfant ! (*Lui tâtant le bras et à part.*) Comme tout cela est maigre, mon Dieu ! que tout cela est maigre ! . . . (*Il le regarde, l'embrasse, puis le prenant par-dessous le bras.*) Viens ! (*Il sort avec Tiburce par la gauche.*)

SCÈNE VI

LÉONCE, BLANDINET

LÉONCE (*riant*). Il va l'étouffer maintenant . . . (*Il descend à droite.*)

BLANDINET (*entre en se frottant les mains par la gauche, 2e plan*). Je viens de peser le boucher ! . . . Sept grammes de moins . . . et deux gros os ! . . . et ils appellent ça de la réjouissance . . . un père de famille. C'est très drôle !

Léonce. Mon père !

Blandinet. Ah ! c'est toi !

Léonce. Il est onze heures et demie . .

Blandinet. Eh bien !

Léonce. C'est à midi que M. Aubertin doit envoyer prendre les cinquante mille francs que vous avez promis de lui prêter . . .

Blandinet. C'est ma foi vrai ! je n'y pensais plus !

Léonce (*étonné*). Comment !

Blandinet. Ma parole ! . . .

Léonce. Heureusement, mon père, qu'il s'agit d'un vieil ami . . . et votre cœur, j'en suis sûr, vous eût rendu la mémoire.

Blandinet. Oh ! le cœur ! vois-tu, à mon âge . . . il ne faut pas trop compter sur cet organe-là.

Léonce. Et moi, j'y compte, mon père . . . comme je compte sur vous. (*Lui serrant la main.*) Adieu et merci ! (*Il sort.*)

SCÈNE VII

Blandinet, *puis* **Joseph**

Blandinet (*seul*). Un enfant ! . . . je suis fâché de le voir aussi romanesque . . . (*Ouvrant un tiroir et en tirant une liasse de billets.*) Les voilà ! ces cinquante mille francs . . . en bons billets de banque . . . Tiens ! ils sont tout neufs ! . . . (*Comptant.*) Un, deux, trois . . . C'est ennuyeux de prêter des billets neufs . . . on vous en rend des vieux . . . déchirés . . . quatre, cinq . . quand on vous les rend ! . . . six, sept, huit . . . Aubertin ne me les rendra jamais . . . c'est un homme coulé . . . neuf, dix . . . Son navire n'est pas assuré . . . onze . . . Les Américains l'ont pris, son navire ! . . . C'est un peuple actif, vigilant, audacieux . . . Eh bien, où en étais-je ? Allons, bon ! il faut que je recommence . . . Un, deux . . . J'ai chaud ! . . . c'est drôle comme ça échauffe de prêter de l'argent . . . trois, quatre, cinq . . . Et d'abord a-t-il un navire ? Il me l'a dit . . . mais je ne l'ai pas vu ! . . . six, sept . . . Si encore cette

somme devait le sauver . . . mais elle ne le sauvera pas . . . huit . . . elle servira à payer des créanciers . . . neuf . . . qui se moqueront de lui . . . dix . . . et de moi . . . onze (*Frappé d'une idée.*) Tiens ! si je consultais François ? . . . A quoi bon ? . . . Après tout, je ne suis pas chargé de rembourser les bateaux de ce monsieur, moi ! . . . J'ai une femme . . . des enfants . . . c'est-à-dire . . . et j'irais compromettre leur patrimoine ? . . . Non ! ce serait trop bête ! (*Il remet vivement les billets dans sa poche.*) Je vais lui écrire . . . Après tout, je défends mon bien ! . . . je ferme les serrures ! . . . (*Il se met à la table et écrit.*) "Mon cher ami, une catastrophe imprévue m'empêche de te prêter les cinquante mille francs que je t'ai promis . . . C'est pou moi un chagrin dont je ne me consolerai jamais . . . A toi de tout cœur" . . . Ça se met toujours quand on refuse ! (*Il sonne.*)

JOSEPH. Monsieur a sonné ?

BLANDINET. Cette lettre à son adresse . . . tout de suite . . .

JOSEPH. Y a-t-il une réponse ?

BLANDINET. Non . . . vous ne l'attendrez pas !

JOSEPH. Bien, monsieur, je prends mon chapeau et j'y vais de suite. (*Il sort.*)

BLANDINET (*seul*). Ah ! ah ! que c'est mal ce que je viens de faire là ! . . . c'est lâche ! . . . c'est méchant ! . . . c'est cruel ! . . . un vieil ami ! (*Appelant.*) Joseph ! (*Se ravisant.*) Eh bien ! tant mieux ! . . . c'est bien fait ! . . . je deviens coquin ! je me bronze ! . . . comme les autres ! (*Joseph traverse le fond et se rencontre avec Aubertin.*)

SCÈNE VIII

BLANDINET, AUBERTIN, *puis* JOSEPH *et* PRUDENCE

AUBERTIN (*paraissant à la cantonade*). Une lettre ! . . . c'est bien ! . . . donnez-la-moi !

BLANDINET (*à part*). Lui !

AUBERTIN. Ah ! mon ami ! quelle joie ! quel bonheur ! je suis sauvé !

BLANDINET. Quoi ?

AUBERTIN. Mon navire ... *la Belle-Irma* ... il est au Havre !

BLANDINET. Ah ! bah !

AUBERTIN. Entré ce matin ! je viens d'en recevoir la nouvelle ! une cargaison magnifique ! ... une fortune ! ... mais embrasse-moi donc !

BLANDINET. Avec plaisir ! (*Ils s'embrassent. A part.*) Sapristi ! et ma lettre !

AUBERTIN. Je viens t'annoncer cette bonne nouvelle et te dire que je n'ai plus besoin de tes cinquante mille francs !

BLANDINET (*à part*). Si je l'avais su !

AUBERTIN. Mais vois-tu, Blandinet ... non, Edmond ! (*ils se serrent la main*) mon vieil Edmond !

BLANDINET (*gêné*). Gustave ! mon vieux Gustave !

AUBERTIN. Les revers de fortune nous éprouvent quelquefois bien cruellement ... mais ils ont un bon côté ... c'est de nous faire connaître nos vrais amis ... (*Il tient sa lettre de la main droite qu'il pose sur l'épaule droite de Blandinet.*)

BLANDINET (*étendant la main*). Oui ... ma lettre !

AUBERTIN (*retire sa main et la pose sur l'autre épaule*). Aussi, jamais ... jamais, entends-tu, je n'oublierai ce que tu as fait pour moi !

BLANDINET (*même jeu*). Ne parlons pas de ça !

AUBERTIN. Et nos enfants ! nos chers enfants ! vont-ils être heureux ! Hier, Léonce m'a demandé la main de ma fille ...

BLANDINET. Oui ... je sais ...

AUBERTIN. Mais tu comprends que dans la position où je me trouvais ... mon navire perdu ... j'étais ruiné ! je n'ai pu lui répondre qu'une chose : Attends, mon ami ... fais comme moi ... espère !

BLANDINET. Comment ?

AUBERTIN. En bonne conscience, je ne pouvais pas donner à ton fils une fille sans dot.

BLANDINET (*lui serrant la main*). Ah ! Gustave !

AUBERTIN. Mais aujourd'hui . . . je suis riche . . . plus riche que toi peut-être, et j'ai l'honneur, monsieur, de vous demander la main de votre fils . . .

BLANDINET. Trop heureux . . . certainement ! (*Haut, s'oubliant.*) Ma lettre . . . si je pouvais . . . (*Il veut la prendre.*)

AUBERTIN. Qu'as-tu donc ? Ah ! ta lettre !

BLANDINET (*s'efforçant de sourire*). Elle est inutile ! rends-la-moi !

AUBERTIN. Du tout . . . je veux savoir ce que tu m'écrivais . . .

BLANDINET. Non !

AUBERTIN (*ouvrant la lettre*). Ah ! mon Dieu !

BLANDINET (*à part*). Ça y est ! que lui dire ? (*Joseph entre du fond, s'arrête aux premiers mots d'Aubertin et écoute la scène.*)

AUBERTIN. " Une catastrophe imprévue !" ah ! mon pauvre ami ! Ce qu'on dit est donc vrai ? je n'osais pas t'en parler !

BLANDINET. Quoi donc ?

AUBERTIN. Tes banquiers . . . Messieurs Turneps et compagnie . . .

BLANDINET. Eh bien ?

AUBERTIN. Ils sont en fuite !

BLANDINET. Ah ! mon Dieu ! que dis-tu là ?

AUBERTIN. Est-ce que tu ne le savais pas ?

BLANDINET. Non !

AUBERTIN (*montrant la lettre*). Mais alors . . .

BLANDINET (*vite*). Si ! si ! la catastrophe ! mais où sont-ils ?

AUBERTIN. On n'en sait rien encore !

BLANDINET. Mais j'ai trois cent mille francs chez eux ! je suis ruiné !

JOSEPH. Ruiné !

AUBERTIN. Ah ! mon ami ! mon pauvre ami ! quel coup ! toi, si bon ! si dévoué ! Mais sois tranquille ! du courage, nous nous reverrons ! (*Il sort vivement.*)

SCÈNE IX

BLANDINET, JOSEPH

BLANDINET (*allant s'asseoir près de la table*). Eh bien ! il s'en va ! il me plante là ! après le service que j'ai été sur le point de lui rendre ! C'est fini, il ne reviendra plus ! (*Apercevant Joseph.*) Quant à celui là, il va me demander son compte. (*Sanglots de Joseph.*) Je la connais celle-là . . . c'est pour avoir un bon certificat . . . (*Joseph sanglote de nouveau.*) Eh bien, oui, vous l'aurez.

JOSEPH (*des larmes dans la voix*). Ça n'incommoderait pas monsieur de me garder pour rien ? quant à la nourriture je ne suis pas difficile . . .

BLANDINET (*étonné*). Comment ! vous voulez me servir sans gages ? vous !

JOSEPH (*pleurant*). Ça me ferait tant de peine de quitter monsieur.

BLANDINET. C'est qu'il pleure réellement !

JOSEPH (*sanglotant*). Un si bon maître ! . . . qui l'année dernière . . . lorsque j'ai été enrhumé . . . a été me chercher du sirop de gomme . . . lui-même . . . (*Pleurant.*) Ah ! ah !

BLANDINET (*s'épanouissant en pleurant*). Ah ! Joseph ! ça me fait de la peine d'être ruiné . . . Mais d'un autre côté . . . ça me fait plaisir . . . (*Tous deux s'essuient les yeux et sanglotent.*)

SCÈNE X

LES MÊMES, HENRIETTE, LÉONCE

HENRIETTE (*entrant par la gauche, suivie de Léonce et les voyant tous deux s'essuyer les yeux*). Comment ! des larmes !

LÉONCE. Qu'est-ce qu'il y a ?

JOSEPH. Ah ! madame . . . monsieur est ruiné ! . . .

LÉONCE *et* HENRIETTE. Ruiné !

BLANDINET. Que voulez-vous ? la confiance ! la bêtise !

HENRIETTE. Mon ami !

LÉONCE. Mon père !

HENRIETTE. Ah ! je comprends maintenant tes inquiétudes . . . les réformes que tu voulais introduire dans notre dépense . . .

JOSEPH. Sans cela, est-ce qu'il aurait jamais pesé le boucher !

HENRIETTE. J'ai des diamants . . . des dentelles . . . nous les vendrons . . .

BLANDINET. Elle veut vendre ses diamants !

LÉONCE. Et ce matin encore vous m'offriez cent francs par mois ! Oh ! je n'en veux pas, mon père . . . je suis jeune, je travaillerai . . . C'est à moi maintenant de pourvoir à vos besoins . . .

BLANDINET. Brave garçon !

HENRIETTE. Pauvre ami ! nous te serrerons si bien entre nos deux cœurs que tu ne sentiras pas le froid de la misère !

JOSEPH. Entre nos trois cœurs ! (*Ils sanglotent tous les quatre.*)

BLANDINET (*prenant sous ses bras le bras de Léonce et celui d'Henriette*). Oh ! continuez ! continuez ! Si vous saviez le bien que vous me faites ! Oh ! la famille ! il ne faut croire qu'à cela . . . et un peu aux domestiques ! (*A Joseph.*) Merci, Joseph . . . ceci vous absout !

JOSEPH. De quoi donc, monsieur ?

BLANDINET. Oh ! rien . . . presque rien . . . Hier . . . le sucre . . . l'eau-de-vie . . . mais ne parlons plus de ça !

JOSEPH. Hier . . . mais c'est M. Tiburce qui s'est fait un grog . . .

BLANDINET. Ah bah ! (*A part.*) Et je l'accusais ! (*Il fouille dans sa poche et en tire une quantité innombrable de clefs.*) Tenez, Joseph ! je les avais reprises . . . pas par méfiance . . . mais pour les faire arranger . . .

SCÈNE XI

LES MÊMES, MIZABRAN

MIZABRAN (*entraht vivement, très ému*). Monsieur ! . . . Ah ! pauvre brave homme !

BLANDINET. Quoi donc ?

MIZABRAN. Je viens d'apprendre l'événement et je vous apporte deux termes à compte. (*Il lui remet des billets de banque.*)

BLANDINET, LÉONCE *et* HENRIETTE. Hein ?

BLANDINET. Ah ! Mizabran !

MIZABRAN. Je vous donnerai le reste à la fin du mois . . .

BLANDINET. Ça ne presse pas . . .

MIZABRAN. Quand vous étiez riche vous pouviez attendre, mais aujourd'hui . . .

BLANDINET (*s'essuyant les yeux avec les billets de banque*). Ah ! Mizabran ! ce que vous faites là ! . . . (*A part.*) Son cuir n'est peut-être pas de première qualité . . . mais son cœur . . . (*Haut, avec effusion.*) Mizabran ! j'ai besoin de bottes !

MIZABRAN. Non, monsieur . . . je ne vous en ferai plus !

BLANDINET. Mais cependant . . .

MIZABRAN. Non, monsieur ! . . . voici votre mesure. (*Il la déchire.*)

BLANDINET (*à part*). C'est sublime ! Il faut donc croire aussi aux bottiers !

SCÈNE XII

LES MÊMES, FRANÇOIS, TIBURCE

FRANÇOIS (*entrant avec Tiburce par la gauche*). Eh bien! j'apprends de belles choses! Ruiné! . . . à ton âge! . . . Je l'avais prévu! tu te seras laissé duper . . . gruger . . . comme un niais . . .

TIBURCE (*à part*). Pauvre bon oncle!

BLANDINET (*à part*). C'est comme cela qu'il me console! (*Il remonte avec Henriette. Léonce le fait asseoir.*)

FRANÇOIS. Tu vas avoir des difficultés, des procès . . . Je te recommande Tiburce . . . il est avocat . . .

BLANDINET. Merci! . . . (*A part.*) Si c'est là tout ce qu'il m'offre.

TIBURCE. Papa . . .

FRANÇOIS. Quoi?

TIBURCE. C'est que . . . je ne suis pas complétement avocat.

FRANÇOIS. Comment?

TIBURCE. Parce que . . . l'argent de ma thèse . . . je l'ai mangé! . . .

FRANÇOIS. Ah! . . . Si c'est pour manger tu as bien fait! (*A part lui tâtant le bras.*) Pauvre garçon! (*Haut.*) Nous dînerons ensemble. (*Il se met au bureau et écrit, Tiburce va serrer la main à Léonce, puis s'approche de son oncle qui s'est levé.*)

TIBURCE (*bas à Blandinet*) Mon oncle!

BLANDINET. Hein!

TIBURCE (*ôtant son épingle, bas*). Prenez ça . . . pendant que papa écrit.

BLANDINET. Une épingle en diamant!

TIBURCE (*bas*). Ça vaut douze cents francs! . . . c'est tout ce que j'ai! . . .

Blandinet (*refusant*). Plus tard . . . si j'en ai besoin . . . (*A part.*) Bon petit homme ! et je lui ai refusé vingt louis ! Ah ! c'est bon les neveux ! il n'y a que les frères ! voilà le mien . . . Il écrit tranquillement son courrier . . .

François (*se levant et brusquement à Blandinet*). Tiens ! signe ça ! . . . imbécile !

Blandinet. Qu'est-ce que c'est ?

François. Un acte d'association.

Tous. Comment ?

Blandinet. Avec toi ?

François. Il faut bien que je refasse ta fortune puisque tu l'as perdue !

Blandinet (*lui sautant au cou*). Ah ! François ! . . .

SCÈNE XIII

Les Mêmes, Aubertin, Léonce

Aubertin (*entrant avec Laure et voyant Blandinet dans les bras de son frère*). Voyons ! ne te désole pas ! tout peut se réparer !

Léonce *et* Henriette. M. Aubertin !

Aubertin (*tirant un papier de sa poche, à Blandinet*). Tiens ! signe-moi ça !

Blandinet. Quoi ?

Aubertin. Un acte d'association !

Blandinet. Encore ! (*Lui sautant au cou.*) Ah ! Gustave ! (*A part, pleurant et s'essuyant les yeux avec les actes d'association.*) Et j'ai dit qu'il ne reviendrait pas ! Ah ! il faut croire aux amis !

Aubertin. Maintenant, voici Laure qui attend que tu veuilles bien demander sa main . . .

Blandinet. Oh ! ça ne se peut plus ! Léonce n'a pas de dot . . .

AUBERTIN. Pardon, il en a une . . . il a pour dot les cinquante mille francs que tu voulais me prêter . . .

BLANDINET (*vivement*). Ne parlons pas de ça !

AUBERTIN. Parlons-en au contraire ! je les lui constitue comme apport !

BLANDINET (*à part*). Mon Dieu ! que les hommes sont bons !

LAURE. D'ailleurs, je me trouve assez riche pour deux . . . et s'il le faut, je me priverai . . .

BLANDINET. Te priver ! pauvre petite ! (*A part.*) Mon Dieu ! que les femmes sont bonnes !

AUBERTIN. Et puis tout n'est peut-être pas désespéré, M. Turneps, ton banquier, vient d'être arrêté à la frontière de Belgique . . .

LÉONCE. M. Turneps . . .

BLANDINET. Tu sais . . . les trois cent mille francs ? . . .

LÉONCE. Mais ils ne sont plus chez lui . . . muni de votre procuration, je les ai retirés avant-hier . . . ils sont à la Banque !

TOUS. Ah !

BLANDINET. Est-il possible ! je suis . . . je suis riche ! Mizabran ! je vous rendrai vos deux termes !

MIZABRAN. Ça ne presse pas . . . demain.

BLANDINET (*à Joseph*). Joseph ! je double vos gages ! (*A sa femme.*) Tu auras des diamants ! (*A Léonce.*) Un cabriolet !

AUBERTIN. Eh bien ! tu es content !

BLANDINET. Oh ! oui ! (*Le regardant.*) C'est-à-dire, non !

TOUS. Pourquoi donc ?

BLANDINET. Ah ! pourquoi ! parce que j'ai fait une chose . . . que je ne vous dirai jamais ! Ah ! Gustave ! mon vieux Gustave, je suis un gueux ! . . . un misérable ! j'ai douté de l'amitié, de ma femme, de mon bottier . . . d'un ange !

MIZABRAN (*se rapprochant*). Oh ! monsieur . . .

BLANDINET. Pas vous . . . ma femme ! de Monsieur Brébant.

FRANÇOIS. A propos ! j'ai mangé des crevettes, je m'en souviens !

Blandinet. Là ! c'est bien fait ! enfin, j'étais devenu méchant, soupçonneux. (*A Laure.*) Je ne croyais plus à nos petits oiseaux !

Laure. Oh ! comme vous deviez être malheureux !

Blandinet. Oh ! oui ! mais je suis corrigé maintenant . . . Aussi qu'on vienne me demander un service ! qu'on vienne m'emprunter de l'argent . . . et on verra !

François (*bas et vivement*). Chut ! Tiburce !

Blandinet. C'est bien pour lui que je dis ça, ce brave garçon ! voyez-vous, mes enfants, j'ai bien réfléchi, je connais le monde à présent . . . depuis cinq minutes ! Eh bien ! en supposant qu'il y ait quelques hommes qui ne soient pas complétement parfaits . . . c'est une supposition ! pour être heureux, il faut savoir faire deux choses . . .

François. Ouvrir les yeux et fermer les serrures . . .

Blandinet. Non ! . . . fermer les yeux . . . et ouvrir les [redacted]

EXERCISES

FIRST SERIES—DRILL ON IDIOMS

I

ACT I. SCENES 1-5

(1) I intend this sachet for my sister. (2) I am to come and see her to-morrow. (3) Her parents have announced the marriage to their friends. (4) You must obey your father. (5) He was about to do a desperate act. (6) I have never been able to make up my mind to it. (7) He will appreciate the reasons when I have communicated them to him. (8) We are going to sit down to dinner. (9) We wished to put him out of the house. (10) He takes charge of the matter. (11) Here are the three pairs of shoes which you have ordered. (12) We hope that he will not take amiss what we are going to say. (13) We have had the chimney swept twice a year. (14) He didn't seem to believe what I said. (15) He never has any luck. (16) If he had not told me to meet him here I should not have come.

II

ACT I. SCENES 6-10

(1) The coachman asked him for a tip. (2) I have just been talking with your father. (3) He earns a great deal of money by giving lessons. (4) I havn't got the money with me. (5) The cloth trade was beginning to look up. (6) His son used to help him to manage his property. (7) At twenty years of age a young man shouldn't cost his parents anything more. (8) A great deal of good that will do me! (9) He used to try to humbug his father. (10) My watch has cost me twice as much as yours. (11) I should like to make your friend's acquaintance. (12) He bought the furniture at a reduction. (13) Haven't you something to hand over to your mother? (14) The vessel ought to have been at Havre a week ago. (15) The company will be forced to suspend payment. (16) The merchant had exhausted every resource.

III

ACT I. SCENES 11-15

(1) I shall listen to you provided that you are serious. (2) That won't make any difference to us. (3) He resembles his mother. (4) I cannot give you a reply for a week. (5) How kind those old friends are! (6) I have just reported to him your conversation. (7) I don't take after my father. (8) I have done business with his uncle. (9) If you have any tickets give me some. (10) What do you need? (11) He has told a very stupid story, which you have swallowed. (12) He told the children to take a rest and not to work so hard. (13) He is a man who is always making high-sounding speeches. (14) Every man to his taste. (15) He told me that I had been cheated. (16) If he comes to me, I shall send him about his business. (17) She used to throw bread to the birds which are God's creatures. (18) Here is a letter which I have been told to give you. (19) What nonsense are you talking! (20) I shall bet you that there isn't a word of truth in the letter.

IV

ACT II. SCENES 1-4

(1) It is strange that he doesn't get up. (2) The servants have finished their housework. (3) He came home late and he isn't up yet. (4) He is angry because his father has cut off his bread and butter. (5) If I were in your place, I should confess everything to my father. (6) He has a somewhat rough exterior, but he is a good man at heart. (7) We must go out early. (8) I don't like you to lose your time. (9) We have asked the doctor to call at our house. (10) What would you do if such a misfortune happened to you? (11) He is shaving and will be with us in half-an-hour. (12) I turned the key which was in the door. (13) I found him seated at the table with his blind father. (14) It was a gentleman next to us who ate the shrimps. (15) I trust my servant who is a reliable fellow. (16) Leave me alone if you please.

V

ACT II. SCENES 5-8

(1) It is more than two hours since your father went out. (2) There is nothing better in quality than these shoes. (3) I ask you to examine this leather. (4) I have given up believing in that man. (5) I think that he is a good sort of fellow. (6) He bought the diamonds to please his

wife. (7) If you accept everything on trust he will rob you. (8) Don't get the habit of distrusting. (9) Do you know that he is ruined? (10) He will not fail to think that you are using the money as a bait. (11) It is not his fault that he speaks thus of his old friend. (12) I forgot to tell you that your son has returned. (13) You have paid for the luncheon; I shall pay for the coffee. (14) I have just taken my coffee. (15) When he is rich he will refuse nothing to his son. (16) It is to annoy the English that he has set up his new looms.

VI

ACT II. SCENES 9-14

(1) He would require some money for his expenses. (2) A wild idea occurred to him. (3) We must go for a walk this evening. (4) Are you happy, Mademoiselle? No, I am not. (5) Will you give me your word of honor? (6) They have been married for six years. (7) She gave the boy a box on the ear. (8) The die is cast. (9) If it hadn't been for my friend I should have been cheated. (10) It is very funny that he doesn't come. (11) I don't wish to tell you to-day. (12) I shall not pay his debts if he remains in prison all his life! (13) You must shut your eyes and open your hands. (14) I shall lock the door securely. (15) You are seeking to entangle me in that affair. (16) Do you not think that your brother is right?

VII

ACT III. SCENES 1-5

(1) What does he wish to do with those scales? (2) He has examined my expense book and yours also. (3) I shall weigh the goods when they come from the dealer's. (4) It is the spider which catches the flies. (5) We have tracked the animal through the woods. (6) I don't understand the happiness that you experience. (7) Here are the keys which I have found. (8) I have sent for you, my son. (9) I wasn't sorry to know where my money was going. (10) We have been looking over his expenses. (11) I don't understand what you mean. (12) I shall be very pleased to lend you the money. (13) I shall put the shawl among your wedding presents when you marry. (14) He deceived his father when he told him that he used to give lessons. (15) He often went to bed without having eaten. (16) Walk into the dining room if you are hungry.

VIII

ACT III. SCENES 6-9

(1) I have promised to send him a thousand francs at half-past three. (2) You must not count too much on his word. (3) I shall count on it, and I shall count on yours also. (4) If you lend them new bank bills, they will return you old ones. (5) He lost his vessel which was not insured. (6) It isn't your business to pay his creditors. (7) His friends make fun of his grief. (8) That is always put at the end of a letter. (9) My ship has arrived with a magnificent cargo. (10) Go and announce this good news to him. (11) The reverses of fortune have made me know my true friends. (12) We shall never forget what you have done for us. (13) He asks him to give him back his letter. (14) I don't dare to speak to him of the catastrophe. (15) We were just about to render them that service. (16) Joseph was willing to serve such a good master without wages.

IX

ACT III. SCENES 10-13

(1) He wishes to introduce reforms in his expenses. (2) His wife will sell the diamonds which he has given her. (3) [illegible]on will work to provide for his needs. (4) He is a fine fellow, who loves his father and mother. (5) You do not know the good that you have done me. (6) The shoemaker brought him a quarter's rent on account. (7) You have allowed yourself to be cheated. (8) That's the way my brother comforts me. (9) He refused his nephew twenty louis when he needed them. (10) You must sign this deed of partnership. (11) He no longer believes in his friends. (12) I drew out the money the day before yesterday. (13) I shall pay you back what I owe you. (14) There isn't any hurry. (15) He was wrong to doubt his friends and relatives. (16) If you come to ask me for a service I shall do it, if I can.

SECOND SERIES—CONTINUOUS PROSE

I.—We are reading this year in our classes a charming little comedy called "The Little Birds," written by Eugène Labiche, and represented for the first time in Paris in 1862. The principal characters are two brothers who are very different. Edmond Blandinet is a man who is naturally kind and who believes in the goodness of others. On the other hand his brother François suspects everybody, and believes that everybody is ungrateful.

II.—Each of the fathers has a son whom he has brought up according to his own ideas. Edmond's son, Léonce, is a young lawyer, who does not yet plead, but helps his father to manage his property. His father is generous and gives his son, who respects him as the best and kindest of fathers, the money of which he has need. Léonce loves his father, and his father loves him. François, who lives at Elbouf, sends his son, Tiburce, to Paris to study and cuts off his supplies when he is twenty years of age. He tells him to earn his living. When his son writes to him and tells him his difficulties, he replies, "I am up to that scheme! Yours truly!" The young man borrows money and at last has 12,000 francs of debts.

III.—Before coming to Paris, Edmond Blandinet was in partnership with his brother François, at Elbouf, in the cotton trade. His brother had placed under his superintendence the children's shop, where the poor little ones used to work ten hours a day. But Edmond had a good heart, and it saddened him to see the children working so hard. So he retired from the partnership and returned to Paris. Since that time he had bought houses which he rented to tenants. But his tenants did not pay their rent regularly, and were always asking for repairs, which his kind heart did not allow him to refuse.

IV.—One of his friends named Aubertin is a merchant, who has been expecting for a month a vessel from America, laden with cotton. But the vessel is late, and as there is the war in America, Aubertin is afraid that his ship has been captured by an American cruiser. Expecting to realize on his cargo he has made engagements, and if he has not a large sum of money at once he will perhaps be forced to suspend payment. Edmond promises to lend the money to his old friend.

V.—Léonce is in love with the daughter of M. Aubertin, and his dearest dream is to see her become his wife. He says so to Aubertin, who tells him to wait and to hope, because that circumstances do not permit him to give a reply for a week. That same day François arrives at his brother's house. Edmond has just received a letter from a poor

man which asks for charity. François makes a bet that there isn't a word of truth in the letter. The two brothers go to the house and find Edmond's former coachman seated at a table before six empty bottles. It is he who has sent the letter.

VI.—Edmond begins to think that his brother is right, and that everybody is deceiving him. He suspects his servant, his shoemaker, his hatter, and even his family. He makes himself very unhappy, but Laura, the daughter of Aubertin, comforts him a little. She tells him that every morning in winter she throws out bread from her balcony for the poor little birds, that she brushes off the snow to protect them from the cold. She says that the little birds are not grateful to her but fly away as soon as she opens the window. Some even peck her. But she is happy at being able to help these creatures of God which do not show any gratitude. At this time she did not know that Edmond was going to lend her father the money.

VII.—Edmond decides not to lend the money to his friend, who is in difficulty. He writes a letter to him in which he says that an unexpected catastrophe prevents him from lending the money which he had promised. He sends the letter by his servant. But before getting it, Aubertin has just received word that his vessel has arrived with a magnificent cargo. Edmond wishes to take back his letter, but in vain. Aubertin reads it. He had heard of the catastrophe, but he had not dared to speak of it. The bank in which Edmond had invested his money has failed.

VIII.—It is then that Edmond discovers who are his true friends. Aubertin offers him a deed of partnership, Joseph his servant wishes to serve him without wages, his wife to sell her diamonds, his tenants bring him their rent, and even his brother wishes to remake his fortune. Tiburce, his nephew, whom his father has delivered from Clichy, where he was imprisoned for his debts, offers to him a diamond pin, which is worth twelve hundred francs, all that he has.

IX.—Imagine if Edmond is happy! "How good men are! how good women are!" he says. He is ashamed that he has doubted his friend or his family.

But his son renders him still more happy. He announces that provided with his power-of-attorney he has withdrawn three hundred thousand francs, and has placed them in the bank of France. The happy father gives his consent willingly to the marriage of Laura and his son. "To be happy," he says, "you must know how to do two things; to shut your eyes and open your hands."

VOCABULARY AND NOTES

Idioms and difficult expressions will be found fully explained under the important words of the idiomatic phrase.

Irregular Verbs, conjugated fully, will be found in the High School French Grammar, under the numbers of the sections indicated.

Abbreviations, adj., adjective; adv., adverb; condl., conditional mood; conj., conjunction; dem., demonstrative; f., feminine; fut., future; imper., imperative; imperf., imperfect; impers., impersonal; ind., indicative; int., interjection; interr., interrogative; m., masculine; part., participle; pers., personal; pl., plural; prep., preposition; pres., present; pron., pronoun; rel., relative; sing., singular; subj., subjunctive.

A

a, 3rd sing. pres. ind. of *avoir*; *il y a*, there is, there are; *qu'est-ce qu'il y a?* what is the matter.
à, prep., at, to, in, for, on, by, into, from, with.
abandonner, to abandon, forsake, give over.
abasourdi, adj., stunned, astounded.
abord (d'), adv., at first, first of all.
aborder, to approach.
absolument, adv., absolutely.
absoudre, § 203, to absolve, acquit.
abus, m., abuse.
accent, m., accent, tone, voice.
accepter, to accept, receive.
accompagner, to accompany.
accoster, to address, accost.
accuser, to accuse, blame.
acheter, § 158, to buy, purchase.
acompte, m., instalment, something on account.
acquérir, § 162, to acquire, obtain, get.
acquitter (s'), to pay, discharge a debt.
âcre, adj., acrid, sour.
acte, m., act, deed; *acte d'association*, deed of partnership.
actif, -ve, adj., active, energetic.
action, f., action, act.
addition, f., account, bill (restaurant).
adieu, m., adieu, farewell, good-bye.
adoucir, to soften, mitigate; *s'adoucir*, to become mild.
adresse, f., address.
adresser (s'), to address one's self, to apply.
affaire, f., thing, affair, matter; pl., business; *tu auras ton affaire*, you will have what you want; *pour affaires*, on business.
affamé, adj., hungry, starving.
affection, f., affection, love.
affliger, § 156, to grieve.
Afrique, f., Africa.
âge, m., age, years.
agent, m., agent; *agent de change*, broker.
agir (s'), to be in question, to be the matter; *il s'agit de*, the question is.
agiter, to agitate, excite.
agrandir, to enlarge.
ah! int., ah! *Ah çà!* Indeed! Come now!
aider, to aid, help, assist.
aïe, int., oh! ouch!

ailleurs, adv., elsewhere; *d'ailleurs*, besides, moreover.
aimable, adj., pleasant, agreeable; *est-il aimable!* isn't he agreeable!
aimer, to love, to be fond of; *aimer mieux*, to prefer.
ainsi, adv., thus, so; *ainsi que*, as well as.
air, m., air, look, appearance; *avoir l'air de*, to look like, appear, seem; *ça m'en a l'air*, it looks to me like it.
aise, adj., glad.
ait, 3rd sing. pres. subj. of *avoir*.
ajuster (s'), to get ready, to finish putting on one's things (p. 36).
allée, f., alley, passage-way.
allemand, adj., German.
aller, § 160, to go; *s'en aller*, to go away, set out; *ils vont bien!* they are doing well!
allons, int., come! well! *allons donc!* nonsense! all right!
allumer, to light, kindle.
alors, adj., then.
âme, f., soul.
américain, adj., American.
Américain, m., American.
Amérique, f., America.
ami, m., friend; *mon ami*, my dear.
amitié, f., friendship.
amorce, f., bait, allurement.
amour, m., love.
an, m., year; *le jour de l'An*, New Year's Day.
ancien, -ne, adj., old, former.
âne, m., ass, donkey.
ange, m., angel.
anglais, -e, adj., English.
animal, m., animal, brute, stupid fellow.
animer (s'), to be or become excited.
année, f., year.
annoncer, § 156, to announce, tell, declare, inform.
antichambre, f., anteroom, lobby, hall.
apercevoir, § 213, to perceive, notice, observe; *s'apercevoir de*, to perceive, take notice, be aware of.
aperçoit, 3rd sing. pres. ind. of *apercevoir*.
aplatir, to flatten, crush, knock silly.
appartenir, § 177, to belong.
appeler, § 158 (2), to call; *s'appeler*, to be called.
apport, m., share of capital.
apporter, to bring, bring forward.
apprécier, to appreciate, esteem.
apprendre, § 202, to learn, to find out.
appris, past part. of *apprendre*, taught.
approcher, to approach; *s'approcher de*, to approach, draw near,
approuver, to approve.
appuyer (s'), § 157, to lean upon
après (1) prep., after; *après ça*, after all; (2) adv., afterwards, after.
après que, conj., after.
après-demain, adv., the day after tomorrow.
araignée, f., spider.
arbuste, m., shrub.
architecte, m., architect.
argent, m., money.
armoire, f., closet, wardrobe, cupboard.
arranger, § 156, to arrange: *s'arranger*, to be settled, arranged.
arrêter, to stop, detain, arrest; *s'arrêter*, to stop, pause.
arriver, to arrive, come; to happen, to occur.
arrondir (s'), to round out, to round off.
asseoir (s'), § 215, to sit down, be seated.
assez, adv., enough, rather, tolerably.
assiette, f., plate.
assis, past part. of *s'asseoir*.
association, f., partnership.
associé, adj., in partnership.
assurer, to assure, insure.

atelier, m., workshop.
attablé, adj., seated at a table.
attacher, to fasten, attach.
attendre, to wait for, stay for; expect, await.
attendrir, to make tender; to move to pity.
attendrissement, m., emotion.
attraper, to entrap, ensnare, catch.
attrister, to sadden, to make sorrowful.
attroupement, m., mob, crowd.
au, contraction of *à le*, to the.
aucun, -e, adj., none, no one, not any, no (with *ne*).
audacieux, -se, adj., bold, daring.
augmenter, to increase, raise the price or rent.
aujourd'hui, adv., today.
auprès de, prep., near by, close to.
aurai, auras, etc., fut. ind. of *avoir*.
aussi (1) adv., as, too, also; (2) conj., therefore.
aussitôt, adv., immediately, directly.
autant, adv., as much, as many, as well; *d'autant plus*, the more so, the rather; *autant prêter*, one might as well lend.
autoriser, to authorize, empower.
autorité, f. authority.
autour de, prep., about, around.
autre, adj., other; *autre chose*, something else.
autrefois, adv., formerly; in the old days.
avaler, to swallow.
avant, prep., before.
avant-hier, adv., the day before yesterday.
avec, prep., with.
aveu, m., confession, acknowledgement.
aveugle, adj., blind.
avis, m., opinion; pl., advice.
aviser, to advise, notify.
avocat, m., lawyer, barrister.
avoir, v., § 154, to have, obtain, get, be the matter with; *il y a*, there is or are; *avoir peur*, to be afraid; *avoir chaud*, to be warm; *avoir faim*, to be hungry. *avoir raison*, to be right; *avoir tort*, to be wrong: *avoir besoin de*, to want, need; *avoir l'air*, to appear to, to seem; *j'ai à vous parler*, I want to speak to you; *qu'est-ce qu'il y a*, what is the matter?
avouer, to confess, acknowledge.
avril, m., April.
axiome, m., axiom, truism.
ayant, pres. part. of *avoir*.

B

bah! int., bah! nonsense!
bain, m., bath, bath-house.
baisse, f., fall (of stocks), decline.
baisser, to lower, to let down, to go down, decline.
balance, f., balance; pl., scales.
balcon, m., balcony.
banque, f., bank (financial institution).
banquier, m., banker.
barbe, f., beard; *il passera à la barbe des Americains*, it will slip by Uncle Sam's beard; *faire la barbe*, to shave.
bas, adv., low, down, in a whisper; *en bas*, downstairs.
bateau, m., boat, ship.
bâtiment, m., vessel, ship.
battre, § 180, to beat, thrash, whip.
bavard, m., gossip, prattler.
beau, bel, belle, beautiful, fine, lovely, handsome, fair, noble; *avoir beau dire*, to speak in vain; *tu as beau dire*, you can't deny it.
beaucoup, adv., many, much, a great deal, a great many.
beau-fils, m., step-son.
bec, m., beak, bill; *coup de bec*, peck.
Belgique, f., Belgium.
belle-mère, f., step-mother.
berceau, m., cradle.
besoin, m., need, want, necessity.
bête, f., fool, blockhead.
bête, adj., silly, stupid, foolish.

bêtise, f., nonsense, tomfoolery, folly.
biais, m., expedient.
bibliothèque, f., library.
bien, m., good, property; adv., well, certainly, much, quite, very; *c'est bien*, good! first-rate!
bienfaisance, f., relief, charity.
bienfait, m., kindness.
bien que, conj., although (with subj.).
bientôt, adv., soon, shortly.
bienveillant, -e, adj., kind.
bière, f., beer.
bifteck, m., (corruption of beef-steak), beef-steak, steak.
bilan, m., balance-sheet; *établir son bilan*, to reveal the state of one's finances.
billet, m., ticket, note, bill, letter.
bis, adv., twice, again; No. 15 bis = No. 15 A.
blanc, -he, adj., white.
[redacted]r, to wound, hurt, offend.
blocus, m., blockade.
bobine, f., spool, reel, bobbin.
bohême, m., gypsy, worthless fellow.
boire, § 181, to drink.
bois, m., wood.
bon, bonne, adj., good, kind
bonheur, m., happiness, good luck, prosperity; *porter bonheur*, to bring good luck.
bonhomme, m., kind, good-natured man; 'young chap.'
bonjour, m., good day, good morning.
bonté, f., goodness, kindness.
Bordeaux, a seaport of western France, famous for its wines; (*vin de Bordeaux*), claret.
botte, f., boot.
bottier, m., boot-maker, shoe-maker.
bottine, f., shoe.
boucher, m., butcher.
bougie, f., wax-candle.
bouillotte, f., kettle.
bouleverser, to overthrow, upset.
boum! int., bang!
bourse, f., purse; *La Bourse*, The Exchange, an imposing building on the north side of the Seine, in Paris, where stock-exchange business is conducted.
bouteille, f., bottle.
boutonner, v., to button.
bras, m., arm (see *casser*).
brave, adj., brave, honest, good, kind, worthy.
Brébant, a celebrated café on the Boulevard Poissonnière.
brigand, m., thief, robber.
broder, v., to embroider, work.
bronzer (se), to become hard-hearted.
brouillon, m., rough draft.
bruit, m., rumour, noise, bustle, clamour.
brusquement, adv., bluntly, gruffly, abruptly.
bu, past part. of *boire*.
buffet, m., sideboard.
bureau, m., office, desk.
burgrave, m. (from a play called *Les Burgraves*, by Victor Hugo) = old man, old fellow (familiar).
buvais, 1st sing. imperf. ind. of *boire*.

C

c', contraction of *ce*.
ça, pron., contraction of *cela*, that; *ça y est!* It is all over! Now we're in for it! *C'est bien ça!* That's quite right! *Il a de ça*, he has a good heart (accompanied by a gesture).
çà, adv., here, hither; *Ah çà!* Indeed!
cabinet, m., office, study, cabinet.
cabriolet, m., cab, carriage.
cachemire, m., cashmere, shawl.
café, m., coffee, café, restaurant.
caisse, f., cash-box, bank, box.
calculer, to cipher, figure.
camarade, m., comrade, chum, friend.
cantonade, f., *à la cantonade*, behind the scenes.
capon, m., coward, sneak.

car, conj., for, because, as.
carafe, f., decanter, water-bottle.
carafon, m., small decanter.
cargaison, f., cargo.
carnet, m., memorandum, book, note-book.
carotte f., carrot, "humbug" (see *tirer*).
carré, m., square, sheet (of paper).
carte, f., card, map, bill.
casier, m., pigeon-holes.
casser, to break; *ça m'a un peu cassé les bras*, that rather amazed me.
catastrophe, m., catastrophe.
cause, f., cause, case.
causer, to chat, talk.
ce, **cet**, m.; **cette**, f.; **ces**, pl., dem. adj, this, these, that those.
ce, dem. pron., he, she, it, they; *c'est*, it is, it was.
ceci, dem. pron., this.
cela, dem. pron., that; *c'est cela*, that's right, that's it, that fellow.
célèbre, adj., celebrated, famous.
celui, m.; **celle**, f., **ceux**, m. pl.; **celles**, f. pl., dem. pron., he, him, that, she, her; they, them, those (see *connaître*).
cent, adj., hundred; *dix pour cent*, ten per cent.
centime, m., centime; hundredth part of a franc.
cependant, adv., however.
ce qui, **ce que**, pron., that which, which, what.
certain, **-e**, adj., certain, sure.
certainement, adv., certainly, surely.
certificat, m., recommendation, certificate.
cerveau, m., brain, mind.
cesser, to cease, stop.
c'est à dire, that is to say.
ceux, dem. pron. (see *celui*).
chablis, m. (wine of that name), chablis.
chacun, **-e**, pron., everyone, each one.
chagrin, m., grief, sorrow, *faire du chagrin à*, to grieve.
chaine, f., chain.
chaise, f., chair, seat.
châle, m., shawl.
chambre, f., chamber, room.
chance, f., chance, luck.
change, m., exchange; *agent de change*, stockbroker; *lettre de change*, bill of exchange.
changer, v., § 156, to change, alter; *changer de ton*, to change one's tone or voice.
chanson, f., song.
chanter, to sing, to talk nonsense (p. 34).
chapeau, m., hat.
chapelier, m., hatter.
chaque, adj., each, every.
charger, § 156, to load, charge; *se charger de*, to take charge of, look after.
charité, f., love, charity.
charmant, **-e**, adj., charming, delightful.
chasser, v., to chase, drive away.
chaud, **-e**, adj., hat, warm; *avoir chaud*, to be warm.
chausser, v., to shoe, provide with footwear; *se faire chausser*, to have one's shoes made.
chaussure, f., boots, shoes; shoe-business.
chemin, m., way, road.
cheminée, f., chimney, fire-place, mantel.
chemise, f., shirt.
chenapan, m., scamp, rascal.
cher, **chère**, adj., dear, costly.
chercher, v., to seek, look for, search, get, try; *aller chercher*, to fetch, go for; *venir chercher*, to come for.
chez, prep., at, to, in; at the house of; at, or to the office of; with.
chose, f., thing, matter, affair; *pas grand'chose*, not much.
chut! int., hush! sh!
ciel, m.; **cieux**, pl., sky, heaven.
cinq, adj., five.
cinquante, adj., fifty.
cinquième, adj., fifth part, fifth; *au cinquième (étage)*, on the fifth story.

circonstance, f., circumstance.
civilisation, f., civilization.
clair, -e, adj., clear, pure; adv., clearly.
clef, f., key.
Clichy, a debtor's prison in Paris at the time of the play (1862).
client, m., client.
cocher, m., coachman, cabman.
cœur, m., heart; *à toi de tout cœur*, 'yours truly.'
coin, m., corner.
colère, f., anger, wrath.
combien, adv., how much how many.
comédie, f., comedy, play.
commander, to order.
comme, adv., as, like; conj., as, since; *comme cela (ça)*, like that, in that way.
commencer, §156, to begin, commence.
comment, adv., how, why, wherefore, what, indeed; *comment donc!* why certainly.
commerce, m., business.
commode, adj., convenient, easy.
commode, m., bureau, chest of drawers.
communication, f., communication.
compagnie, f., company.
comparaison, f., comparison.
comparer, to compare.
compartiment, m., compartment.
complétement, adv., completely,
complice, m., accomplice.
compliment, m., compliment, congratulations.
comprendre, §202, to comprehend, understand, contain; *tout compris*, everything included.
compris, past part. of *comprendre*.
compromettre, §198, to compromise.
compte, m., score, account; *en compte courant*, on current account; *à compte*, on account.
compter, to count, reckon, expect.
concierge, m. and f., porter, doorkeeper, janitor.
condition, f., condition.
conduire, §185, to conduct, lead, guide, take, manage.
conduite, f., conduct, behaviour.
confiance, f., confidence, trust; *de confiance*, on trust.
confidence, f., disclosure, secret.
confidentiel, -le, adj., confidential.
confier, to intrust, confide.
confondre, to confound.
connaissance, f., acquaintance, knowledge.
connaître, §188, to know, to be acquainted with; "*je la connais celle-là (=cette ruse-là)*, "I know all about that, I'm up to that."
connu, past part. of *connaître*.
conscience, f., conscience.
conseil, m., counsel, advice, piece of advice.
consentir, §166, to consent.
considérablement, adv., rather! considerably!
consoler (se), to console one's self.
constituer, to constitute, supply, settle upon.
consultation, f., consultation.
consulter, to consult, confer.
consumer, to consume, use up.
contemporain, m., contemporary, fellow-being.
content, -e, adj., content, satisfied.
continuer, to continue, to go on, keep on.
contraire, m., contrary, opposite; *au contraire*, on the contrary.
contre, prep., against, contrary to, from.
convaincre, §209, to convince.
convenir, §178, to agree, settle.
conversation, f., conversation.
coqueluche, f., whooping-cough.
coquet -te, adj., coquettish.
coquin, m., rascal, scoundrel.
corbeille, f., a flat, wide basket; work-basket; wedding presents.
corps, m., body.
corriger, §156, to correct.
costume, m., costume, dress.
côté, m., side; *à côté de*, by, beside; *du côté de*, towards, in

the direction of, on the same side as; *de ton côté*, on your part; *de tous les côtés*, in every direction.
coton, m., cotton.
cotonnade, f., the cotton trade.
cou, m., neck.
coucher (se), to go to bed, lie down.
coulé, **-e**, adj., ruined.
couleur, f., colour.
coup, m., blow, shock, stroke; *tout à coup*, suddenly; *coup de tête*, rash or desperate act, *coup de bec*, peck.
couper, v., to cut off, to cut.
couplet, m., couplet, verse.
cour, f., court; *faire la cour à*, to court, pay attentions to.
courage, m., courage; *du courage!* cheer up!
courageux, **-se**, adj., brave.
courir, § 164, to run, circulate; *il courait de mauvais bruits*, bad rumours were being circulated.
courrier, m., mail, letters.
cours, m., course.
course, f., errand, call to make; race, running.
court, **-e**, adj., short, brief.
courtier, m., flatterer.
courtisan, m., courtier, flatterer.
cousin, m., cousin.
coûter, to cost.
couture, f., seam; *battre à plates coutures*, to beat outright, all hollow.
craindre, § 190, to fear.
cravate, f., necktie, cravat.
crayon, m., pencil.
créancier, m., creditor.
créature, f., creature.
crédit, m., credit, influence.
crevette, f., prawn, shrimp.
crier, to cry, cry out, creak.
crime, m., crime, transgression.
criminel, **-le**, adj., criminal.
crisper, to shrivel; *ça me crispe*, that irritates me.
croire, § 191, to believe, to trust, credit, think; *croyez bien*, be quite sure; *je crois bien*, I should think so; *si tu m'en crois*, if you take my advice for it; *croire à*, to believe in.
croisière, f., cruiser.
croquer, to munch.
cru, past part. of *croire*.
cru, **-e**, adj., raw, crude.
cruel, **-le**, adj., cruel, merciless, pitiless.
cruellement, adv., cruelly.
cuir, m., leather.

D

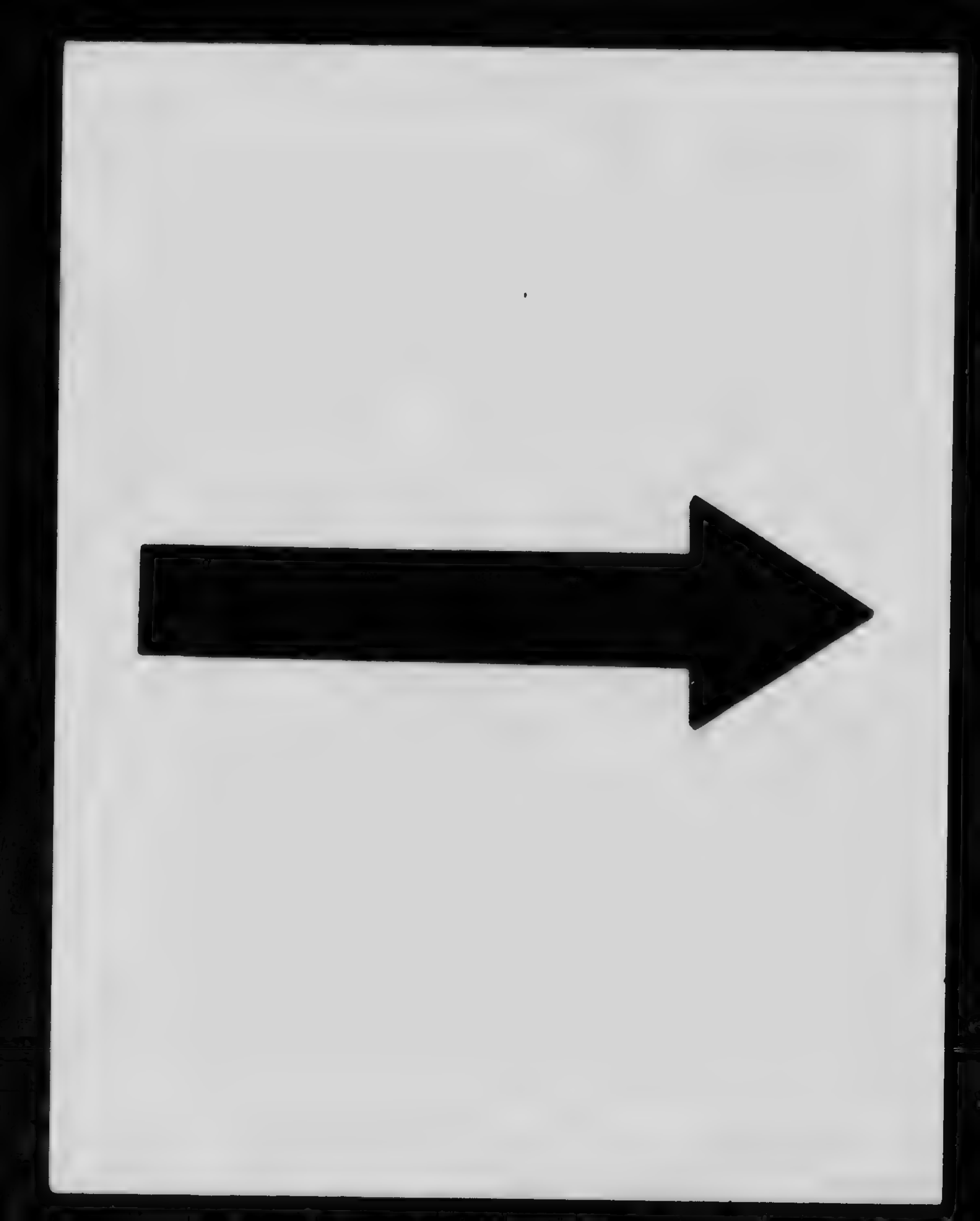
d'abord, adv., in the first place
d'ailleurs, adv., besides.
dame, f., lady, married lady.
dame! int., well! forsooth! Bless me! Why not?
dans, prep., in, into, out of, within, to, at.
de, prep., of, from, by, with, out of, for, at, to.
débarrasser (se), to rid one's self, get rid.
déchirer, to tear.
décidément, decidedly, certainly.
décider, to decide, determine, induce.
défendre, to defend, forbid.
défiance, f., distrust.
défier (se) de, to distrust.
définitif, **-ve**, adj., definite, exact.
dehors, adv., out, without; *en dehors*, outside.
déjà, adv., already.
déjeuner, m., breakfast; luncheon.
délicatesse, f., delicacy, scrupulous kindness.
demain, m., tomorrow.
demande, f., request, proposal.
demander, to ask, beg, request, require.
demi, **-e**, adj., half.
demoiselle, f., young lady.
dentelle, f., lace, lace-work.
dépêcher (se), to hurry, hasten.
dépense, f., expense, expenditure.
déplier, v., to unfold.
depuis, prep., since, for; *depuis que*, conj., since.

déranger, § 156, to disturb, derange.
dernier, -ère, adj., last.
derrière, prep., behind.
des, pl. (contraction of *de les*), of the, from the, some, any.
descendre, to descend, come down, go down, get down; to come forward (on the stage).
désespéré, adj., beyond hope, in despair.
désirer, to desire, wish, long for.
désobliger, § 156, to disoblige.
désoler (se), to grieve, worry.
désordre, m., mischief, dissipation.
désormais, adv., henceforth, thereafter.
dès que, conj., when, as soon as.
dessert, m., dessert.
destiner, to intend, destine.
détacher, to detach, unfasten; *se détacher de*, to get loose, come off, be lost.
détail, m., detail.
détérmination, f., determination.
dette, f., debt.
deux, adj., two; *deux fois*, twice; *quand on est deux*, when there are two of us.
deuxième, adj., second.
devant, prep., before, in front of.
devant, m., the front part.
devenir, § 178, to become; *que deviens-tu?* what has become of you?
devenu, past part. of *devenir*.
dévider, to wind.
devoir, § 214, to owe, to be obliged to, to have to, to be to, ought, to have to, must.
devoir, m., duty, task.
dévouer, to devote, dedicate.
diable, m., devil, fellow.
diamant, m., diamond.
Dieu, m., God; *mon Dieu!* Goodness! Dear me!
différent, -e, adj., different.
difficile, adj., difficult, hard, hard to please.
difficulté, f., difficulty.
digne, adj., deserving, worthy.
diminution, f., reduction.
dinde, f., turkey.
diner, to dine.
diner, m., dinner.
dire, § 193, to tell, say, state; *c'est à dire*, that is to say; *se dire*, to say to one's self (see *donc*).
diriger (se), § 156, to direct one's steps, go towards.
discrétion, f., discretion.
discuter, to discuss, argue.
disposé, -e, adj., disposed, inclined; *mal disposé*, in a bad humour; ill-disposed.
disposer, to dispose, prepare, make ready, incline.
distraction, f., absence of mind.
dites, 2nd pl., pres. ind. and imper. of *dire*.
divan, m., couch, sofa.
divers, -e, adj., divers, sundry.
diversion, f., diversion.
diviser, to divide; *se diviser*, to be divided.
dix, adj., ten.
doit, 3rd sing., pres. ind. of *devoir*, = is to, must, has to, owes.
domestique, m., servant.
donc, conj., then, therefore, consequently, (denotes impatience or urgency); *dis donc, dites donc*, see here, look here; *que faites-vous donc?* what on earth are you doing? *ta femme est donc malade?* your wife must be sick? *laisse-moi donc tranquille*, do leave me alone; *entrez donc*, step right in.
donner, to give; *se donner*, to give one's self, to acquire, obtain; *se donner la main*, to shake hands with each other; *ils s'en sont donné*, (p. 36), they had a great time; had a jolly time of it.
dont, rel. pron., whose, of (with, from, for) which, of whom, for whom.
dorénavant, adv., henceforth.
dormir, § 166, to sleep, be asleep.

dot, f., marriage-portion, dowry.
double, m., double, twice the [redacted]
doucement, adv., slowly, gently, quietly, calmly.
doute, m., doubt; *sans doute*, no doubt, of course.
douter (de), to doubt, question.
doux, douce, adj., kind, gentle, quiet.
douze, adj., twelve.
drap, m., cloth.
draperie, f., drapery, cloth-trade.
droit, -e, adj., straight, right; *à droite*, at the right.
droit, m., right, equity, law.
drôle, adj., droll, strange, odd.
drôle, m., rascal, rogue.
du, m. (contraction of *de le*), of the, from the, some, any, etc.
duper, to dupe, deceive.
dur, -e, adj., hard, harsh, merciless.

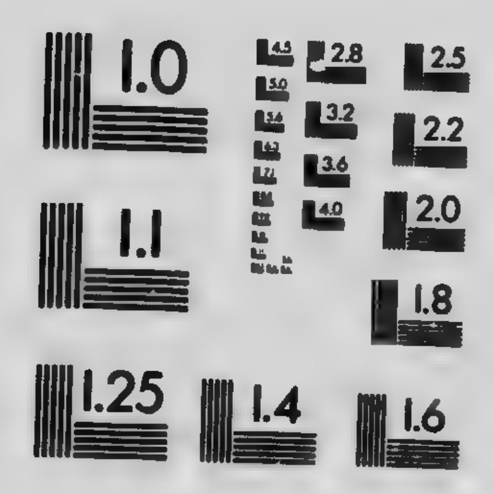
E

eau, f., water; *eau-de-vie*, brandy.
écarter, to set aside, remove.
échauffer, to warm, heat up.
échéance, f., draft, bill coming due, bill to meet.
échelle, f., ladder.
éclaircissement, m., explanation.
économie, f., economy, saving.
écorce, f., bark, outside, exterior.
écouter, to listen, hear.
écrire, § 194, to write, set down.
effet, m., effect, purpose, intent; *en effet*, in reality, indeed.
efforcer (s'), § 156, to make an effort, to exert one's self, endeavour.
effusion, f., effusion; *avec effusion*, effusively.
égal, -e, adj., equal, similar; *c'est égal*, all the same; *ça m'est égal*, that is all the same to me.
eh! int., eh! oh! *eh bien!* well!
Elbeuf, a town of about 20,000, prominent for cloth manufacturing, not far from Rouen.
élégamment, adv., elegantly.
éléphant, m., elephant.
élève, m. or f., pupil
élever, to raise.
elle, pron., she, her, it.
embarras, m., trouble, perplexity, difficulty.
embarrasser, to confuse, embar- [redacted]
embellir, to decorate.
embêtant, -e, adj., stupid, a bore; *est-il embêtant, papa!* isn't father tiresome?
embrasser, to embrace, kiss; *s'embrasser*, to kiss one another.
embrouiller, to confuse, perplex, to put out.
emmener, § 158, to lead, fetch away.
empêcher, to prevent, hinder.
emporter, to carry or take away.
emprunt, m., borrowing.
emprunter, to borrow.
ému, past part. of *émouvoir*, moved, affected.
en, prep., in, into, while, when, (with pres. part.); like, as.
en, pron. and adv. of him, of her, of it, of them, some, any, from it, from there.
enchanter, to enchant, delight.
encore, adv., yet, still, again, once more; *encore un*, another, one more; *encore ce matin*, this very morning.
encore, conj., even, yet, though.
encourager, § 156, to encourage, stimulate.
encre, f., ink.
énergie, f., energy, vim.
enfance, f., childhood.
enfant, m., child.
enfantillage, m., child's play, childishness.
enfin, adv., finally, at last, after all; at all events, in any case.
enfoncer, § 156, to sink, pull down.
engagement, m., engagement, promise.
engraisser (s'), to fatten one's self, to become fat.
enlever, § 158, to carry off.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





ennemi, m., enemy.
ennui, m., tediousness, weariness, bother, nuisance.
ennuyeux, **-se**, adj., tiresome, annoying.
énormément, adv., tremendously.
enragés, **-e**, adj., mad (see *vache*).
enrhumé, **-e**, adj., ill with a cold.
ensemble, adv., together.
entendre, to hear, understand.
entortiller, to roll about, twist, entangle, deceive.
entre, prep , between, among.
entrée, f., entrance.
entrer, v., to enter, come in, get in, step in.
envoler (s'), to fly away, take wing.
envoyer, § 161, to send, transmit; *il t'aurait envoyé promener*, he would have sent you about your business.
épais, **-se**, adj., thick, stupid.
épanouir (s'), to brighten up, become cheerful.
épaule, f., shoulder.
épingle, f., pin.
éplucher, to pick over, examine thoroughly.
épouser, to wed, marry.
épousseter, §158, to dust, wipe off the dust.
éprouver, to experience, try.
épuiser, to exhaust.
erreur, f., error, mistake.
escalier, m., staircase, stairs.
escroc, m., swindler.
espérance, f., hope, expectation.
espérer, § 158, to hope, trust.
essayer, § 157, to try, attempt.
essuyer, § 157, to wipe off, wipe away.
estimer, to esteem.
et, conj., and.
établir, to establish, set up.
établissement, m., institution; *établissement de bains*, bath-house.
étage, m., story, floor.
été, past part. of *être*.
été, m., summer.
étendre, to stretch out, draw out.
étonné, **-e**, adj., astonished.
étonner, to astonish, amaze, startle.
étouffer, to suffocate, choke.
étourdir (s'), to divest one's self; to shake off one's thoughts.
étrange, adj., strange, queer.
être, § 154, to be; *ce serait à eux*, it would be their part; *j'en suis pour ce que j'ai dit*, I stick to what I said; *je suis à vous*, I am at your service.
étudier, to study.
eu, past part. of *avoir*.
eux, pers. pron., they, them.
évaporer (s'), to evaporate.
événement, m., event, occurrence.
exact, **-e**, adj., exact, punctual.
exactitude, f., promptness.
exagérer, § 158, to exaggerate.
examiner, to examine, inspect.
exaspérer, § 158, to exasperate, anger.
ex-café, m., former café or restaurant.
excellent, **-e**, adj., excellent.
excuse, f., excuse, apology.
excuser (s'), to apologise.
exemple, m., example; *par exemple!* for instance; nonsense! the idea!
exiger, § 156, to exact, require.
exister, to exist, to be.
exorbitant, **-e**, adj., exorbitant.
expliquer, to explain.
extraordinaire, adj., extraordinary, unusual.
extrémité, f., extremity.

F

fabriquer, to manufacture.
fâché, adj., vexed, annoyed, angry, displeased.
fâcher (se), to be angry, to become offended.
facile, adj., easy.
facilement, adv., easily.
façon, f., way, fashion, manner.
facture, f., invoice, bill.
faim, f., hunger; *avoir faim*, to be hungry.

faire, § 195, to make, do, cause; *faire faire*, to have or get done; *faire part à*, to announce to; *faire un coup de tête*, to do something desperate; *faire préparer*, to have made ready; *faire chausser*, to get shoes made; *faites-le-entrer*, show him in; *faire ramoner*, to get the chimney swept; *faire poser*, to have put in; *faire du chagrin à*, to grieve; *faire bon voyage*, to have a good journey; *faire mine de*, to feign, act as if; *faites-les-moi voir*, show them to me; *faire connaissance avec*, to get acquainted with; *j'ai fait flèche de tout bois*, I have used every resource, done my best; *faire peur à*, to frighten; *faire plaisir*, to give pleasure; *se faire écouter*, to make one's self heard; *cela ne fait rien*, that makes no difference; *faire des phrases*, to make high-sounding speeches; *faire le bien*, to do good; *faire porter*, to despatch, send off; *faire la cour à*, to court, pay attentions to; *faire arranger*, to get arranged; *ça lui fait une belle jambe!* a great lot of good that will do him! *c'est bien fait*, it serves him right, that is a good thing.
fait, m., act, deed, fact; *tout à fait*, entirely, quite.
fait, past part. of *faire*.
falloir, § 218, impers., to be necessary, to have to, must, need, want, should, ought; *il le faut bien*, it is quite necessary; *il faut être logique*, one must be logical.
fallu, past part. of *falloir*.
familièrement, adv., familiarly.
famille, f., family.
fange, f., slime, mire.
fatigant, -e, adj., fatiguing, tiresome.
fatigué, -e, adj., tired, fatigued.
faudrait, 3rd sing., condl. of *falloir*.
faut, 3rd sing. pres. ind. of *falloir*.
faute, f., fault, mistake.
femme, f., wife, woman; *femme de chambre*, chambermaid.
fendre, to split, burst asunder.
fenêtre, f., window, casement.
ferme, adj., firm, steady.
fermer, to close, fasten, shut.
férocité, f., savagery, ferocity.
fête, f., birthday, holiday.
feu, m., fire; *avec feu*, ardently.
fidèle, adj., faithful.
figure, f., countenance, face.
figurer (se), to imagine, fancy.
filer, to spin; be off, go away; make off.
fille, f., girl, daughter.
fils, m., son.
fin, f., end; *à la fin*, at last, in the end.
finir, to finish; *c'est fini*, it is all up; *ça n'en finira pas*, that will last for ever; *finir par les battre*, to beat them at last, in the end.
flambeau, m., taper.
flatter (se), to flatter one's self; *je m'en flatte*, =I am delighted to think so.
flèche, f., arrow (see *faire*).
foi, f., faith; *de bonne foi*, in earnest; *ma foi!* upon my word.
fluxion, f., inflammation, bad cold.
fois, f., time; *une fois*, once.
folie, f., piece of folly, nonsense.
fond, m., bottom, foundation; *au fond (de la scène)*, at the back of the stage; *au fond*, at heart.
fonte, f., cast-iron; *tire-lire en fonte*, cast-iron toy-bank.
force, f., force; *avec force*, energetically, with emphasis.
forcer, § 156, to force, break through.
fort, adv., very, very much, very hard.
fortement, adv., strongly, deeply.
fortune, f., fortune.
fou, fol, m., **folle**, f. adj., mad, foolish, insane, nonsensical, crazy.
fou, m., **folle**, f. noun, madcap, fool, jester.
fouiller, to fumble, search.

fournisseur, m., tradesman, dealer; *tous les fournisseurs* (p. 58) = *tous les objets de chez le fournisseur* = 'and when they come, you will weigh all the dealer's . . .'
fourrer, to put, thrust.
franc, m., franc (a French coin, the standard of value = 19.3 cents).
franchement, adv., frankly, sincerely, to tell the truth.
frapper, to strike.
fréquent, -e, adj., frequent.
frère, m., brother.
froid, m., cold; *avoir froid*, to be cold.
froidement, adv., coldly.
frontière, f., frontier.
frotter (se), to rub one's self.
fuir, § 170, to flee, run away.
fuite, f., flight; *en fuite*, absconded.
fumer, to smoke.
fumiste, m., brick-layer (for fireplaces).
furieux, -se, adj., furious, enraged, raging.

G

gages, m. pl., wages.
gagner, to win, earn, gain.
gai, -e, adj., gay, merry.
gaillard, m., fine fellow, 'gay dog.'
garantir, to guarantee.
garçon, m., boy, fellow.
garde, f., guard, keeping; *prendre garde*, to mind, to take care.
garder, to keep.
garnement, m., blackguard.
gauche, adj., left; *à (la main) gauche*, on the left.
gendre, m., son-in-law.
gêner, to trouble, be in the way of.
généreux, -se, adj., generous; noble, benevolent.
genou, m., knee.
gens, m. pl., people, persons; *jeunes gens*, young men.
gentil -le, adj., fine, pretty, nice.
gérer, § 158, to manage.
gilet, m., waistcoat.
gober, to swallow hastily, bolt.
gomme, f., gum; *sirop de gomme*, cough-mixture.
goût, m., taste, choice; *chacun son goût!* every one to his taste.
gramme, m., gram.
grand, -e, adj., great, large, high, tall; *pas grand'chose*, not very much.
grave, adj., serious, grave.
gré, m., will, wish, liking; *savoir gré à*, to feel grateful towards.
grédin, m., villain.
grédinerie, f., villainy, rascality.
griser (se), to be intoxicated, get drunk.
grog, m., grog, drink.
gronder, to scold, reprimand.
gros, -se, adj., large, big, great.
grossir, to get big, enlarge, get larger.
gruger, to crunch, devour; *se laisser gruger*, to allow one's substance to be devoured.
guéridon, m., small round table.
guerre, f., war.
gueux, m., beggar.

H

[h aspirate marked thus: 'h.]

habiller, to dress, clothe.
habit, m., coat.
habiter, to dwell in, live in.
habitude, f., habit.
'haut, -e, adj., high, tall.
'haut, adv., aloud.
Le Havre, m., seaport for Paris on the English Channel, at the mouth of the Seine, principal port of entry for American trade.
'hein! int., hey! eh! is it not?
hésiter, to hesitate, falter, waver.
heure, f., hour, o'clock, time, time of day; *de bonne heure*, early, betimes; *tout à l'heure*, by and by, presently, just now, a little while ago; *à la bonne heure!* well and good! (sometimes ironically).
heureux, -se, adj., glad, happy, fortunate.

heureusement, adv., fortunately.
hier, adv., yesterday; *hier au soir*, last night.
histoire, f., tale, story.
hiver, m., winter.
homme, m., man.
honnête, adj., honest, upright, worthy.
honneur, m., honour.
honorer, to honour.
honteux, **-se**, adj., ashamed, shameful, disgraceful.
horloge, f., clock.
huissier, m., bailiff.
'huit, adj., eight; *huit jours*, a week.
huître, f., oyster.
humilier, to humble, humiliate.
hypothèque, f., mortgage.

I

ici, adv., here.
idée, f., idea.
il, pron., he, it, there; *il y a*, there is, are.
image, f., picture.
imbécile, m., idiot, fool.
immédiatement, adv., immediately, directly.
important, **-e**, adj., important.
importer, to matter, be of consequence; *que vous importe*, what matters it to you; *n'importe*, no matter, never mind.
impossible, adj., impossible.
imprévu, **-e**, adj., unforeseen, unexpected.
incommoder, to inconvenience.
Inde, f., India.
indifférent, **-e**, adj., indifferent, unconcerned.
indigné, **-e**, adj., indignant.
indiquer, to indicate, show, point out.
indiscret, **-ète**, adj., indiscreet, impertinent, rude.
infortuné, **-e**, adj., unfortunate. unhappy.
ingrat, **-e**, adj., ungrateful, unthankful.
ingrat, m., ingrate, ungrateful creature.
innombrable, adj., innumerable.
inquiétude, f., anxiety, uneasiness.
instant, m., instant, moment; *à l'instant*, just now, directly, a moment ago.
instinct, m., instinct.
intention, f., intention, purpose; *avec intention*, purposely, on purpose, with meaning.
interdire, § 193, to forbid, prohibit.
interdit, past part. of *interdire*, speechless, thunderstruck.
interêt, m., interest.
interrompre (s'), to interrupt one's self.
intervenir, § 178, to intervene, interpose, interrupt.
intraitable, adj., intractable.
intrigant, m., intriguer, schemer.
intrigue, f., intrigue.
introduire, § 185, to introduce.
inutile, adj., useless, in vain.
inventer, to invent, contrive.
invraisemblable, adj., unlikely, improbable.
irai, 1st sing. fut. of *aller*.
ironiquement, adv., ironically, sarcastically.
irréprochable, adj., irreproachable.
irrésistible, adj., irresistible.

J

jadis, adv., of old, in olden time.
jaloux, **-se**, adj., jealous.
jaloux, m., a jealous person.
jamais, adv., never, ever.
jambe, f., leg; *ça lui fait une belle jambe!* great good it does him!
je, pers. pron., I.
jeter, § 158, to throw, throw down, cast down; *se jeter*, to throw or cast one's self; *jeter les yeux*, to look, glance.
jeu, m., play; *même jeu*, with the same action.
jeune, adj., young, youthful.
joie, f., joy, delight, glee.

joli, -e, adj., beautiful, pretty, fine, good.
joue, f., cheek.
jour, m., day; *tous les jours*, every day.
journée, f., day.
joyeux, -se, adj., joyful, merry.
juger, to judge.
juin, m., June.
jusque, prep., even, up to, as far as, until; *jusque là*, up to there.
jusqu'à ce que, conj., [illegible] (with subj.).
juste, adj., just, right, correct, exact.
justice, f., justice, law.

L

la, f., def. art., the.
la, pron., her, it.
là, adv., there, here; *là-bas*, down there, yonder.
lâche, adj., faint-hearted, cowardly.
là-dessous, adv., under there; concealed under it, beneath it.
laid, -e, adj., ugly, mean.
laisser, to leave, let, allow; *je me suis laissé dire*, I have been told; *tu te seras laissé duper*, you must have allowed yourself to be deceived.
lait, m., milk.
lancer, § 156, to throw, hurl, issue (of warrants).
languir, to languish, be dull.
larme, f., tear.
latéral, -e, adj., lateral, side.
le, l', m.; **la, l'**, f.; **les**, pl. (1) def. art., the; (2) pron., him, her, it, them.
leçon, f., lesson.
Lemblin, name of a restaurant.
lent, -e, adj., slow, tardy.
lequel, m.; **laquelle**, f.; **lesquels**, m. pl.; **lesquelles**, f. pl., which, which one, who, whom.
lettre, f., letter; *lettre de change*, draft, note, bill.
leur, adj., their.
leur, pron., to them.
lever, § 158, to lift; *se lever*, to rise, get up.
liasse, f., bundle.
lieu, m., place, spot; *au lieu de*, instead of.
lire, § 197, to read.
litière, f., litter, bed.
livre, f., pound; a coin, same as *franc*.
locataire, m., tenant.
location, f., renting, letting.
logique, adj., logical.
loin, adv., far, far off, a great way off.
long, longue, adj., long.
longueur, f., length.
lorsque, conj., when.
lot, m., lot, prize; bargain.
loterie, f., lottery; *loterie de bienfaisance*, charity bazaar.
louche, adj., suspicious.
louer, to rent.
louis, m., a twenty-franc piece.
lourd, -e, adj., heavy.
lui, pron., he, him; to him, to her; *lui-même*, himself; *de lui-même*, of his own accord.
lunettes, f. pl., spectacles.
lutter, v., to struggle.
Lyon, Lyons, a city in Southern France; *des Lyon*, shares in the Lyons Railway.

M

machine, f., machine, 'thingmagig.'
machinalement, adj., mechanically.
maçon, m., mason.
madame, f., Madame, Mrs.
mademoiselle, f., Miss.
magasin, m., shop, warehouse.
magnifique, adj., magnificent, splendid.
mai, m., May.
maigre, adj., thin, lean.
main, f., hand.
maintenant, adv., now, at present.
mais, conj., but; *mais oui*, why yes; *mais non*, why no; *mais*

du tout, why, not at all, certainly not.
maison, f., house.
maitre, m., master.
mal, m., evil, ill, pain, ache ; *j'ai mal à la tête*, I have a headache.
mal, adv., ill, wrong, badly.
malade, adj., ill, sick, not well, unwell ; *on le dit malade*, 'they say he is in bad shape.'
maladroit, -e, adj., clumsy, stupid.
malgré, prep., in spite of.
malheur, m., misfortune, mishap, ill-luck.
malheureux, -se, adj., unfortunate, unhappy.
malheureux, m., unhappy person, wretch.
maman, f., mamma.
manchon, m., muff.
manger, § 156, to eat ; *manger les yeux*, to put your eyes out ; *de quoi manger*, anything to eat, enough to eat.
manquer, to miss, fail, be wanting ; *il me manque*, I require ; *manquer de*, to fail in, to —.
mansarde, f., attic.
marchand, m., merchant, dealer, shopkeeper.
marchandise, f., goods, merchandise.
marché, m., market, bargain ; *tu fais bon marché de ton autorité*, you hold your authority cheap.
marcher, to walk, go ; to prosper ; to draw (of a chimney).
mari, m., husband.
mariage, m., marriage.
marier, to marry (perform the ceremony) ; *se marier à* or *avec*, to marry, wed.
marquer, to mark.
matin, m., morning, forenoon.
mauvais, -e, adj., bad, ill, evil.
me, pron., me, to me.
méchant, -e, adj., bad, wicked, unkind, paltry.
méfiér (se) de, to distrust.
méfiance, f., distrust.
meilleur, -e, adj., better.
mêler (se) de, to mix or mingle, to take part in, meddle ; *de quoi se mêle-t-il ?* what business is it of his ?
même, adj., same ; *moi-même*, myself ; *lui-même*, himself.
même, adv., even, also ; *tout de même*, all the same ; *de même que*, besides, as well as.
mémoire, f., memory.
menace, f., menace, threat.
menacer, § 156, to threaten.
ménage, m., work, housekeeping, house-work.
mendiant, m., beggar.
mener, § 158, to lead, conduct, bring up.
méprendre (se), § 202, to be mistaken.
mépris, past part. of *méprendre*.
mépriser (se), to despise one's self.
mer, f., sea ; *en mer*, at sea.
merci, m., thanks ; thank you ; no, thank you.
mère, f., mother.
mérite, m., merit.
mesure, f., measure.
mesurer, to measure.
métier, m., trade ; (machinery) loom.
mettre, § 198, to put ; *se mettre à table*, to sit down at table ; *mettre à la porte*, to put out of doors, kick out ; *se mettre à genoux*, to kneel down.
meuble, m., furniture.
meublé, -e, adj., furnished.
meubler (se), to furnish one's [illegible]
midi, m., mid-day, noon.
le mien, m. ; **la mienne**, f. ; **les miens**, m. pl. ; **les miennes**, f. pl. pron., mine, my own.
mieux, adv., better ; *au mieux*, at the best or highest rate.
milieu, m., middle, midst.
mille, adj., thousand.
mine, f., look, aspect ; *faire mine de*, to act as if, feign to.
mis, past part. of *mettre*.

misérable, adj., miserable, wretched.
misérable, m., wretch, unhappy man.
misère, f., misery, poverty and want; a trifle.
mœurs, f. pl., manners, morals, habits.
moi, pron., I, me, to me, myself.
moindre, adj., lesser, least.
moins, adv., less, least; *au moins*, at least, at all events.
mois, m., month.
moment, m., moment; *du moment que*, as soon as, inasmuch as, seeing that.
momentané, -e, adj., momentary, temporary.
monde, m., world, people, society; *tout le monde*, everybody.
monsieur, m.; **messieurs**, pl., sir, gentleman, master.
mont-de-piéte, m., pawn-broker's shop (a sort of loan bank under government control).
montant, m., amount, total.
monter, to go up, get up; set up; go to the back of the stage.
montre, f., watch.
montrer, to show.
moquer (se) de, to mock, make fun of, scoff at.
morceau, m., piece, bit.
mot, m., word, expression, jest.
mouche, f., fly, insect; *prendre la mouche*, to take offence suddenly.
mouchoir, m., handkerchief.
mouler, to mould, model, shape.
mourir, § 174, to die.
moustache, f., moustache.
mouton, m., sheep; *pieds de mouton*, sheep's trotters.
mouvement, m., movement, impulse.
moyen, m., means, way; *pas moyen!* no use!
munir, to provide with.
mûr, -e, adj., ripe, 'jolly.'

N

naissance, f., birth.
naturellement, adv., naturally.
navire, m., ship, vessel.
navré, adj., broken-hearted; *le cœur navré*, with a broken heart.
ne, no, not; *ne ... pas*, not; *ne ... rien*, nothing; *ne ... plus*, no longer, no more; *ne ... que*, only.
négociant, m., merchant.
neige, f., snow.
net, nette, adj., clear, distinct.
neuf, -ve, adj., new.
neveu, m., nephew.
ni, conj., neither, nor.
niais, m., simpleton.
nœud, m., knot.
noir, -e, adj., black, swarthy.
nom, m., name.
nommer, to name.
non, adv., no, not.
nos, pl. of *notre*.
notre, adj., pl. *nos*, our.
nourrir, to feed.
nourriture, f., food.
nous, pers. pron., we, us, to us.
nouveau, nouvelle, new, recent; *de nouveau*, again; *quoi de nouveau?* anything new? what news?
nouvelle, f., news.
nuisible, adj., harmful, dangerous.
nuit, f., night.

O

obéir, to obey.
obéissant, -e, adj., obedient.
obligé, -e, adj., obliged.
obliger, § 156, to compel, oblige.
observer, to observe, notice, *faire observer*, to call attention to.
occasion, f., occasion, bargain.
occupation, f., occupation, business.
occuper (s'), *à*, to occupy one's self with, be busy with, to apply one's self to.
octobre, m., October.
odieux, -se, adj., odious, hateful.

œil, m. ; **yeux**, pl., eye.
offrir, § 176, to offer, propose.
oiseau, m., bird.
on, pron., one, they, we, you, people, somebody.
oncle, m., uncle.
onze, adj., eleven.
or, m., gold ; *montre en or*, gold watch.
organe, m., organ.
orphelin, m., orphan.
os, m., bone.
oser, to dare.
ôter, to take away, remove.
ou, conj., or, either, or else.
où, adv., where.
oublier, to forget.
oui, adv., yes.
ourler, to hem.
ouvrage, m., work, piece of work.
ouvrier, m., workman.
ouvrière, f., working-girl.
ouvrir, § 176, to open, *s'ouvrir*, to open (intrans.)

P

pain, m., bread, loaf.
paire, f., pair.
pâle, adj., pale, wan.
panier, m., basket.
Panthéon, m. Originally a church but now a kind of memorial temple, beneath which are buried Voltaire, Victor Hugo, and other illustrious dead. It is situated in the centre of the Latin quarter near the University of Paris.
papier, m., paper.
par, prep., by, through, in at ; *de par*, in the name of, by order of ; *par trop*, altogether too ; *de par le monde*, in circulation, issued.
paralysé, -e, adj., paralyzed.
paraître, § 188, to appear, seem, look.
parbleu ! int. Of course ! Bless me ! I should think so ! You don't say so !
parce que, conj., because.
par-dessous, adv., under, underneath.
pardon, m., pardon.
pareil, -le, adj., such, similar, like.
parent, m., relation, relative, parent.
paresseux, m., idle fellow.
parfait, -e, adj., perfect.
pari, m., wager, bet.
parier, to wager, lay a bet.
parmi, prep., among, amongst.
parole, f., word.
part, f., share, part ; *faire part à*, to announce ; *à part*, aside ; *de ma part*, for me ; *de la part de*, from, on behalf of ; *en mauvaise part*, amiss.
parti, m., party, side ; decision, determination ; *j'en ai pris mon parti*, I have made up my mind about it.
partie, f., part, match.
partir, § 166, to set out, start, go away.
pas, m., step, pace ; *au pas de course*, at a gallop.
pas, adv., not, no, not any.
passer, to pass, pass on, go ; spend; *passer chez*, to call at ; *passer à*, to slip by.
passion, f., passion, love.
pâte, f., paste, dough : *être d'une bonne pâte*, to be a good sort of fellow.
patrimoine, m., patrimony, inheritance.
pauvre, adj., poor, needy.
pavé, m., pavement, street.
payer, § 157, to pay, pay for ; *payer en phrases*, to pay with talk.
peau, f., skin.
pécule, m., store, savings.
peine, f., sorrow, pain, affliction, trouble ; *à peine*, hardly, scarcely ; *ça me fait beaucoup de peine*, I am very sorry to hear that.
pendant, prep., during.
pénétrer, to penetrate, enter, intrude.

pénible, adj., sad, painful.
péniblement, adv., painfully.
penser, to think.
pension, f., boarding-house, boarding school.
percé, -e, adj., pierced, full of holes.
perdre, to lose, be deprived of.
père, m., father, parent.
permettre, § 198, to allow, permit; *permettez!* excuse me! allow me!
personnage, m., person, character.
personne, f., person.
personne, pron., no one, nobody, none.
peser, § 158, to weigh.
petit, -e, adj., little, small; petty; *petit nom*, first name, Christian name.
petit, m., little one, child.
peu, adv., little, few; *un peu*, a little.
peuplé, -e, adj., peopled, stocked.
peuple, m., people; *fille du peuple*, working-girl, common girl.
peur, f., fear, fright; *faire peur à*, to frighten; *avoir peur de*, to be afraid of.
peut-être, adv., perhaps.
peux, 1st sing. pres. ind. of *pouvoir*.
philanthrope, m., philanthropist.
phrase, f., sentence; *payer en phrases*, to pay with talk; *faire des phrases*, to make high sounding speeches.
pied, m., foot; *à pied*, on foot.
pincer, § 156, to pinch, nab, arrest.
piocher, to work hard, keep pegging away.
piste, f., track, scent; *suivre à la piste*, to track stealthily.
place, f., place, square; *sur place*, on the Exchange, in the money market.
placement, m., investment.
placer, § 156, to deposit, invest, put, place, seat; *placer les billets*, to sell the tickets.
plafond, m., ceiling.
plaider, to plead (conduct cases in court).
plaire, § 201, to please, [illegible] *plaît-il?* I beg pardon? what did you say!
plaisanter, to jest, joke.
plaisir, m., pleasure, joy, delight; *faire plaisir*, to give pleasure.
plan, m., plane, plan; that part of the stage opposite the side entrances; hence, *au premier plan*, in the foreground; *au 2ème plan*, back of the foreground.
planter, to plant; *il me plante là*, he leaves me in the lurch.
plat, -e, adj. flat.
plateau, m., tray, tea-tray.
pleurer, to weep, cry.
pleurnicher, to whine, snivel.
plier, to fold; fold up.
plomb, m., lead; *les plombs de Clichy*, the roof of Clichy prison.
plume, f., feather, pen.
plus, adv., more, also; *de plus*, besides; *ne...plus*, no longer, *non plus*, either, neither; *ne...plus rien*, nothing further.
plusieurs, pron. and adj., several.
plutôt, adv., rather.
poche, f., pocket.
point, m., point; *être sur le point de*, to be about to; *au point du jour*, at day-break.
polisson, m., scamp, rogue, blackguard.
port, m., postage.
porte, f., gate, door; *mettre à la porte*, to put out of doors; *les portes et fenêtres*, the tax on doors and windows (houses being taxed in France according to the number of doors and windows).
portefeuille, f., pocket-book, portfolio.
porter, to carry, bear, wear, bring; *se porter*, to be (of health).
poser, to place, set, lay down.
position, f., position.
possible, adj., possible.
post-scriptum, m., post-script.
potage, m., soup; *potage à la reine*, (a kind of) clear soup.

pouf, m., ottoman, low cushioned seat.
pour, prep., for, on account of, in order to.
pourboire, m., tip, gratuity.
pour que, conj. (with subj.), in order that, so that.
pourquoi? adv., why? *pourquoi faire*, what for?
pourrait, 3rd sing. condl. of *pouvoir*, might.
poursuivre, § 206, to pursue, pro-[redacted]
pourtant, adv., however, yet.
pourvoir, § 224, to provide, foresee.
pourvu que, conj. (subj.), provided that.
pousser, to push, grow.
pouvoir, § 221, to be able, can, may, might, could; *je n'y peux rien, moi*, I can't help it for my part.
pratique, f., customer.
précéder, § 158, to precede, go before.
préjugé, m., prejudice.
premier, **ère**, adj., first, foremost, chief.
prendre, § 202, to take, to get; *prendre garde*, to take care, look out; *prendre la mouche*, to take offence suddenly; *prendre un parti*, to make a decision.
préparer, to prepare, make ready.
près de, prep., by, near, close to; *à peu près*, pretty nearly.
présent, m., present time; *à présent*, now.
présenter, to present, introduce.
préserver, to preserve, protect.
presque, adv., almost, nearly, all b[redacted]
presser, to press, be urgent, *presser de*, to hasten, hurry to.
prêt, **-e**, adj., ready.
prêter, to lend.
preuve, f., proof.
prévenir, § 178, to inform, give notice, anticipate.
prévoir, § 224, to foresee.
prier, to ask, beg, beseech, request.
principe, m., principle; *poser en principe*, lay down as a principle.
pris, past part. of *prendre*.
prise de corps, f., writ, warrant.
prison, f., prison, jail.
priver, to deprive.
prix, m., price, prize.
probablement, adv., probably.
procès, m., law-suit.
prochain, **-e**, adj., near, nearest, next.
procuration, f., power of attorney.
procurer, to procure.
profiter, to profit.
projet, m., project, plan.
prolonger, § 156, to prolong, lengthen, protract.
promenade, f., walk, promenade.
promener (se), to walk, take a walk, go for a walk.
promettre, § 198, to promise.
promis, past part. of *promettre*.
proportion, f., proportion, size.
propos, m., discourse, talk; *à propos*, by the way.
proposer, to propose.
propriété, f., property.
protéger, § 158, to protect, defend.
protester, to protest, vow.
prouver, to show, make good.
pu, past part. of *pouvoir*.
public, **-que**, adj., public.
puis, adv., then, afterwards.
puis, 1st sing. pres. ind. of *pouvoir*.
puisque, conj., since, seeing that.
pureté, f., purity.

Q

qualité, f., quality.
quand, conj., when.
quant à, adv., as to, as for.
quantité, f., quantity.
quarante, adj., forty.
quart, adj., quarter.
quartier, m., quarter, district, neighbourhood; *quartier de mélodrame*, piece of melodrama.
quatre, adj., four.
que, rel. pron., whom, which, that; *ce que*, that which, what.

que, interr. pron., what? *qu'est-ce qui?* what (subj.); *qu'est-ce que c'est que*, what is.
que, conj., that.
que, adv., how, how many, what; *ne...que*, only.
quel, -le, interr. adj., which, what.
quelque, adj., some, any, a few.
quelque chose, m., something.
quelquefois, adv., sometimes.
quelqu'un, some one; *quelques-uns*, some (pron.).
question, f., question.
qui, rel. pron., who, which, that.
qui, interr. pron., who?
quinze, adj. fifteen; *quinze jours*, two weeks, a fortnight.
quitter, to quit, leave.
quoi, pron., what; *à quoi bon?* what is the use? *quoi de nouveau?* what news? *avec quoi veux-tu qu'il vive?* how do you expect him to live?
quoi que, pron., whatever.
quoique, conj. (subj.), although.

R

rabais, m., reduction; *au rabais*, at a reduced price.
radicalement, adv., radically, thoroughly.
radis, m., radish.
raide, adj., stiff, severe.
raison, f., reason; *avoir raison*, to be right.
raisonnable, adj., reasonable, sensible.
raisonner, to reason.
rajeunir, to rejuvenate, make young again.
ramoner, to sweep (chimney).
rangé, adj., steady, of good habits.
ranimer (se), to revive, recover, brighten up.
râpé, adj., shabby, threadbare.
rapporter, to bring back, relate, tell.
rapprocher (se), to draw near, approach again.
rasseoir (se), § 215, to sit down again.
rattraper, to catch again.
rature, f., erasure.
ravier, m., radish-dish (small dish for pickles, bonbons, etc.).
raviser (se), to change one's mind.
rayonner, to shine, beam.
réaliser, to realize.
recevoir, § 213, to receive.
réclamation, f., complaint, protest, claim.
reçoit, 3rd sing. pres. ind. of *recevoir*.
recommander, to recommend.
recommencer, § 156, to begin again.
reconduire, § 185, to take back, see to the door.
reconnaissance, f., gratitude, acknowledgment; *reconnaissance du mont-de-piété*, pawnbroker's ticket.
reconnaître, § 188, to recognize, know again.
récrier (se), to exclaim, protest.
reçu, past part. of *recevoir*.
reculer (se), to draw back, retreat.
redemander, to ask again.
redescendre, to come down again (*en* [illegible]), to come forward again ([illegible] the stage).
rediger, § 156, to draw up, compose.
réellement, adv., really, in reality.
refait, past part. of *refaire*; done, cheated.
refaire (se), § 195, to recover one's health.
réfléchir, to reflect, consider, ponder.
réflexion, f., reflection, thought; *par réflexion*, on reflection.
réforme, f., reform.
refuser, to refuse, deny.
régaler, to entertain, treat.
regarder, to look at, consider, regard; *regarder à sa montre*, to look to see the time; *ça te regarde*, that is your business; *est-ce que ça me regarde*, is that my

affair ; *regarde-moi ça*, just look at that !
regret, m., regret.
regretter, to regret.
reine, f., queen.
réjouissance, f., rejoicing ; the make-weight of bones that must be taken with the meat.
relever, § 158, to raise again, pick up, enhance ; *se relever*, to rise up again.
remarier, to marry again.
remarquable, adj., remarkable, famous.
rembourser, to redeem, pay for.
remercier, to thank, return thanks.
remettre, § 198, to put back, deliver, forward, return, hand back ; *se remettre à table*, to sit down again at table.
remonter, to go up again ; to go to the back of the stage.
remuer, to stir, to move.
rencontrer, to meet, meet with, fall in with.
rendez-vous, m., meeting, appointment ; *donner rendez-vous*, to agree to meet.
rendre, to return, pay back ; *se rendre*, to go, repair, proceed.
rengorger (se), to carry one's head high, bridle up.
renoncer (à), § 156, to renounce, give up.
rente, f., yearly income, revenue.
rentrer, to enter again, come in again ; *je suis rentré en moi-même*, I have reflected seriously.
renvoyer, § 161, to send back.
réparation, f., repairs.
réparer, to be repaired, made good.
repasser, to pass again, call again.
répéter, to repeat, say again.
répétition, f., repetition ; *donner des répétitions*, to give lessons.
replacer, § 156, to place, deposit again, reinvest.
répondre, to answer, reply.
réponse, f., reply, answer.
reposer, to place again, rest ; *se reposer*, to rest one's self, take a rest
reprendre, § 202, to take back, recover, set to rights again ; *se reprendre*, to correct one's self.
représenter, to represent.
réserve, f., reserve.
résolûment, adv., boldly, resolutely.
résoudre (se), § 203, to resolve, make up one's mind.
respectable, adj., respectable, respected.
respecter, to respect, revere.
ressembler (à), to resemble.
ressource, f., resource.
restaurateur, m., proprietor of a restaurant.
reste, *m.*, rest, remainder.
rester, to remain ; *j'en suis resté là*, I stopped just there.
retard, m., delay ; *en retard*, late, tardy.
retenir, § 177, to retain, detain, keep back.
retirer, to withdraw, take away ; *se retirer*, to retire.
retourner, to go back, return ; *se retourner*, to turn around.
réussir, to succeed, be successful.
rêve, m., dream.
reveiller, to awake, rouse, rouse up.
revenir, § 178, to come again, return.
revers, m., reverse.
reviendrai, 1st sing. fut. ind. of *revenir*.
révolté, adj., shocked.
riche, adj., rich, wealthy.
rideau, m., curtain.
ridicule, adj., ridiculous.
rien, *m.*, nothing ; *rien du tout*, nothing at all.
rire, § 204, to laugh, be merry.
risque, f., risk.
robe, f., gown, dress ; *robe de chambre*, dressing-gown.
romanesque, adj., romantic.
rond, -e, adj., round ; straightforward.
rouvrir, § 176, to open again.
rudement, adv., harshly, roughly.
rue, f., street.

rugueux, -se, adj., rough.
ruiner, to ruin.

S

sachet, m., sachet (for handkerchiefs).
sacrifice, m., sacrifice.
sais, 1st sing. pres. ind. of *savoir.*
salle, f., hall, room; *salle à manger*, dining-room.
salon, m., drawing-room, parlour.
saluer, to greet, bow to.
sanglot, m., sob.
sangloter, to sob.
sans, prep., without, but for; *sans l'Amérique!* were it not for America! *sans cela*, otherwise.
santé, f., health, soundness.
sapristi! int., the dickens! bless me!
sauter, to leap, spring; *sauter au cou à*, to embrace.
sauver, to save, rescue; *se sauver*, to escape, run away.
savoir, § 222, to know; *savoir gré*, to be grateful.
scène, f., stage, scene.
sec, sèche, adj., dry, abrupt.
sèchement, adv., dryly, coldly.
second, -e, adj., second.
secouer, to shake, jolt.
secourir, § 164, to succor, assist.
séduire, § 185, to seduce, lead astray.
semaine, f., week; *par semaine*, a week.
semblable, m., fellow-man, fellow.
sembler, to seem, appear; *il me semble*, it seems to me.
sensiblerie, f., maudlin sentimentality.
sensualité, f., brutality.
sentiment, m., feeling, sentiment, sensibility.
sentir, § 166, to feel.
sept, adj., seven.
septième, adj., seventh; *au septième étage*, on the seventh floor.
sérieux, -se, adj., serious, earnest, grave.
serrer, to press, hold, contain, squeeze, grasp, lock up tight; *se serrer la main*, to shake hands with one another.
serrure, f., lock.
service, m., service.
servir, § 166, to serve; *se servir de*, to make use of; *table servie*, a table set for a meal.
seul, -e, adj., one, alone, by one's self.
seulement, adv., only, but.
sévère, adj., severe, stern, strict.
sévèrement, adv., sternly, severely.
si, conj., if, whether.
si, adv., so, yes; *si fait*, yes, indeed (see § 420, 1.)
siége, m., seat.
le sien, la sienne, etc., pron., his, her, its.
signaler, to signal.
signature, f., signature.
signe, m., sign.
signer, to sign.
singulier, -ère, adj., singular, peculiar.
sirop, m., syrup.
situation, f., situation, position.
six, adj., six.
sœur, f., sister.
soie, f., silk.
soif, f., thirst; *avoir soif*, to be thirsty.
soin, m., care.
soirée, f., evening.
soit, adv., be it so, well and good.
soixante, adj., sixty.
soleil, m., sun.
solide, adj., solid, strong; *il n'y a que ça de solide* (p. 25) = they are the only staunch ones.
somme, f., sum, amount.
son, m.; **sa**, f.; **ses**. plur., poss., adj., his, her, its, one's.
sonner, to ring.
sort, m., fate, chance; *le sort en est jeté*, the die is cast.
sortie, f., going out, walk, exit; *aussitôt la sortie de B.*, as soon as B. goes out

sortir, § 166, to go out, come out.
sou, m., cent or sou; twentieth part of a franc.
soufflet, m., box on the ear.
soulager, § 156, to relieve, comfort.
soupçon, f., suspicion.
soupçonner, to suspect.
soupçonneux, **-se**, adj., suspicious, mistrustful.
sourire, § 204, to laugh.
sous, prep., under.
souscrire, § 194, to sign, put down one's name for.
soutenir, § 177, to support.
se souvenir, § 178, to remember, bear in mind.
souvent, adv., often.
soyez, 2nd plur. imp. of *être*.
spéculer, to speculate.
spirituel, **-le**, adj., clever.
stupéfait, **-e**, adj., stupefied, astonished.
su, past part. of *savoir*.
sublime, adj., sublime.
sucre, m., sugar.
sucrier, m., sugar-bowl.
sueur, f., sweat; pl., toils.
suffire, § 187, to suffice, be enough.
suffisamment, adv., sufficiently, enough.
suie, f., soot.
suite, f., rest; *de suite*, one after another; *tout de suite*, immediately, at once.
suivre, § 206, to follow; *suivre son cours*, take its course.
sujet, m., subject, matter.
superbe, adj., superb.
supposer, to infer, suppose.
supposition, f., supposition.
sur, prep., upon, on, over, about, toward; *sur moi*, with me.
sûr, **-e**, adj., certain, sure, reliable.
surveillance, f., supervision, superintendence.
susceptible, adj., sensitive, touchy.
suspendre, to suspend.

T

table, f., table, board; *se mettre à table*, to sit down to eat.
se taire, § 201, to be silent.
tandis que, conj., while, whilst.
tant, adv., so much, so many, so hard; *tant mieux*, all the better.
tante, f., aunt.
taquiner, to tease, torment.
tard, adv., late.
tarder, to delay, be long.
tas, m., crowd, heap.
tasse, f., cup; *tasse à café*, coffee cup.
tâter, to feel.
te, pers. pron., thee, to thee.
teinte, f., tinge, tint.
tel, **-le**, adj., such, like.
télégraphe, m., telegraph (office.)
tellement, adv., so much.
témoin, m., witness.
témoinage, m., proof.
temps, m., time, pause; *de temps en temps*, now and then, from time to time.
tendre, to hold out.
tenir, § 177, to hold, keep, have; *tenez!* I say! stop a minute! *tenir compte de*, to take into account; *tenir de*, to resemble, take after; *tiens!* hallo! stop!
tenter, to try, attempt.
terme, m., term, quarter rent-day, rent.
terminer, to finish.
terre, f., earth, ground; *à terre*, on the floor.
tête, f., head.
théâtre, m., stage, theatre.
thèse, f., thesis.
le tien, **la tienne**, etc., poss. pron., thine, yours.
tiens, 2nd sing. imper. of *tenir* = what! indeed! hello! fudge! how! bless me! (exclamation to denote astonishment or attract attention).
timbré, **-e**, adj., stamped.
tirer, to draw, pull; *se tirer d'affaires*, to extricate oneself,

get out of a difficulty; *tirer des carottes à*, to humbug or deceive.
tire-lire, f., money box.
tiroir, m., drawer.
toi, pers. pron., thee, thyself, thou; you.
ton, m.; **ta**, f.; **tes**, pl. poss. adj., thy, your.
ton, m., voice, tone; *prenant le ton petit garçon*, assuming the tone of a little boy.
tort, m., wrong; *avoir tort*, to be wrong.
tôt, adv., soon, shortly.
toucher, to touch; *toucher un mot*, to address a word; mention.
toujours, adv., always, ever, still.
tour, m., turn, trick; *fermer à double tour*, to lock securely.
tourner, to turn; *se tourner*, to turn around.
tousser, to cough.
tout, m.; **toute**, f.; **tous**, m. pl.; **toutes**, f. pl.; all, whole, each, every; *tout le monde*, everybody; *tous les jours*, every day.
tout, adv., wholly, quite, completely; *tout à l' heure*, by and by, just now, presently.
tout, m., whole, all, everything; *pas du tout*, not at all.
train, m., pace, rate; *en train de*, busy, in the act of, in the mood for.
traiter, to treat; *se traiter*, to be negotiated.
tranquille, adj., quiet, calm; *soyez donc tranquille*, pray don't worry; *laissez-moi donc tranquille*, just leave me alone.
tranquillement, adv., quietly, calmly.
trappe, f., trap, trap-door; damper (of a chimney. Pièce de tôle, servant à intercepter l'air froid d'une cheminée.—*Littré*).
travail, m.; **travaux**, pl., work, toil.
travailler, to labour, work, toil.
travailleur, m., toiler, worker.
traverser, to cross.
trente, adj., thirty.
très, adv., very, very much, most.
trimer, to drudge, work like a slave.
triompher, to exult, triumph.
trique, f., bludgeon, cudgel.
triste, adj., sad, sorrowful.
trois, adj., three.
tromper, to deceive; *se tromper*, to be mistaken, make a mistake.
trop, adv., too, too much, too many; *par trop grand*, altogether too large.
trottiner, to jog along.
troubler (se), to become disturbed, troubled.
trouver, to find, to think, discover, find out; *se trouver*, to find one's self, be.
truffé, -e, adj., stuffed with truffles.
tu, pers. pron., thou, you.
Turc, m., Turk; *un peu Turc*, somewhat hard-hearted.

U

un, une, indef. art., a, an, any.
un, une, adj. and pron., one; *l'un l'autre*, one another; *l'un à l'autre*, to one another.
unième, adj., first (in compounds such as *vingt et unième*).
usage, m., custom, practise.
user, to wear out.
usurier, m., usurer, money-lender.

V

va, 2nd sing. pres. ind. and imper. of *aller*; *va donc!* go on!
vache, f., cow, cow-hide; *manger de la vache enragée*, to undergo hardships (familiar).
vais, 1st sing. pres. ind. of *aller*.
valeur, f., value.
valise, f., valise, portmanteau.
valoir, v., § 223, to be worth, as good as.
vautrer (se), to wallow.
veau, m., calf, calf-skin.

vécu, past part. of *vivre*.
véhémence, f., vehemence.
veille, f., watching, watch; pl., labours (at night).
veiller, to watch, sit up, wake, be on the watch.
vendre, to sell.
venir, § 178, to come; *venir pour*, to come in regard to; *je viens d'avoir*, I have just had.
ventouse, f., draft, ventilator (of a chimney).
ventre, m., belly, stomach; *prendre du ventre*, to be rounding out, becoming corpulent.
vérifier, to verify, examine.
vérité, f., truth.
verre, m., glass.
verrons, 1st. pl. fut. ind. of *voir*.
vers, prep., towards, about.
verser, to upset, pour out; *verser à boire*, to pour out a drink.
vertement, adv., sharply, unceremoniously.
veuilles, 2nd sing. pres. subj. of *vouloir*.
veuve, f., widow; *Veuve Cliquot*, a brand of champagne.
vexer, to irritate, vex, annoy.
vide, adj., empty, vacant.
vider, to empty.
vie, f., life, life-time.
vieillir, to grow old.
viens, 2nd sing. pres. ind. and imper. of *venir*.
vieux, **vieil**, m.; **vieille**, f., adj., old.
vigilant, **-e**, adj., vigilant, watchful.
vilain, **-e**, adj., nasty, shabby, miserly.
ville, f., city; *en ville*, down town, in the city; *je dîne en ville*, I am dining out.
vin, m., wine.
vingt, adj., twenty.
violent, **-e**, adj., wild, violent.
vite, adj., quickly, rapidly.
vivement, adv., quickly, eagerly.
vivoter, to live poorly, to make shift to live.
vivre, § 211, to live.
vivres, m., pl., provisions, living; *couper les vivres à*, to cut off one's bread.
voici, prep., here is, here are, see here, this is, these are.
voilà, prep., there is, there are, that is, those are, see there, that's it, see how; *en voilà un cocher*, there is a cabman for you.
voir, § 224, to see.
voix, f., voice.
voler, to steal, rob.
voleur, m., thief.
volontiers, adv., willingly, certainly.
vont, 3rd pl. pres. ind. of *aller*.
votre, adj.; **vos**, pl., your.
vouloir, § 225, to will, be willing, consent, want; *vouloir dire*, to mean; *en vouloir à*, to take amiss, have a grudge against; *que veux-tu*; what would you expect?
vous, per. pron., you.
voyage, m., trip, journey, voyage.
voyez, 2nd sing. pres. ind. of *voir*.
voyons, 1st pl. imper. of voir; (used as interjection,) come! come now!
vrai, **-e**, adj., true, real.
vraiment, adv., truly, indeed.

Y

y, adv., there, thither; *qu'y a-t-il encore?* What's the matter this time?
y, pron., in it, in them, by it, by them, for it, etc.
yeux, pl. of *œil*; eyes.